ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX—DOUX
MINIMUM (NUIT) 10
MAXIMUM HIER 22
A 8 H. CE MATIN 18

20e Année No 6 — OTTAWA MARDI 10 JANVIER 1933 — Le numéro 2 sous

Ouverture de la session à Québec aujourd'hui

Maurice Duplessis est à son poste de chef conservateur

Le gouvernement Taschereau présente l'hon. Stockwell comme trésorier provincial.

APPARAT D'USAGE

Le glorieux Vingt-Deuxième monte la garde pour le lieutenant-gouverneur.

78 LIBÉRAUX

QUEBEC, 10. (P.C.)—La deuxième session de la 18e législature de Québec s'est ouverte cet après-midi avec les formalités traditionnelles. La plupart des députés étaient à leur poste. La session de 1933 du parlement provincial débute avec l'apparat d'usage. Les cannoniers de la 57e batterie d'artillerie ont lancé une salve de 15 coups de la Citadelle. Le tonnerre des obus retentit au-dessus du Saint-Laurent, au moment où l'honorable H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, déclara officiellement ouverte la session parlementaire.

Une garde d'honneur, choisie du 22e Régiment, s'était alignée à l'entrée du Parlement à l'arrivée du lieutenant-gouverneur et de ses aides de camp, qui se rendirent à la Chambre Haute pour prononcer le discours du trône. L'huissier de la verge noire invita les députés de la Chambre Basse à se rendre au Conseil Législatif pour entendre la lecture du discours du trône, renfermant les mesures législatives que le gouvernement se propose de faire adopter au cours de la session.

UN AJOURNEMENT

Le premier ministre L.-A. Taschereau a ensuite demandé la présentation officielle des rapports des ministres. M. J.-Alfred Crête, député de Laviolette, a ensuite proposé l'ajournement à demain après-midi. Le député de Laviolette proposera la réponse au discours du trône, secondé par M. W.-H. Duffy, député de Compton.

A cause de la conférence interprovinciale, qui aura lieu à Ottawa la semaine prochaine, le discours du trône ne comportait pas un programme législatif défini. Les représentants de la province de Québec se rendront à Ottawa pour étudier, avec ceux des autres provinces et le premier ministre R.-B. Bennett, des problèmes urgents tels que l'assurance sociale, l'assurance-chômage, le dédoublement des impôts, la juridiction en matière d'assurance, les pensions du vieil âge et autres questions.

Le premier ministre Taschereau a déjà laissé entendre qu'il faudra ajourner la session parlementaire pour lui permettre de consacrer tout le temps nécessaire, avec ses ministres, à la Conférence d'Ottawa qui s'ouvrira le 17 janvier.

LE NOUVEAU CHEF

Un nouveau "leader" dirige l'Opposition de onze députés conservateurs. C'est Maurice Duplessis, populaire avocat des Trois-Rivières et champion de l'idée conservatrice. M. Duplessis fut choisi au mois de novembre pour succéder à Camillien Houde comme chef conservateur

(suite à la 6ième page)

M. BENNETT NE FERA PAS DE DÉCLARATION

Il ne faut pas faire trop de bruit à ce sujet. Le troc suscite de l'intérêt.

UNE ATTITUDE

Il semble maintenant que le premier ministre ne fera pas de déclaration au sujet de la proposition soviétique de troquer le bétail canadien pour de l'huile et du charbon russes. Depuis que cette proposition a été annoncée officiellement par les agents commerciaux de la Russie au Canada, on s'attendait à ce que le gouvernement canadien fit connaitre son attitude d'un jour à l'autre.

Le silence prolongé de M. Bennett ainsi que le peu de nouvelles officielles reçues de Londres à propos de la commande de 850,000,000 pieds de bois donné par la Timber Importers Limited d'Angleterre à la Russie, laissent clairement entendre que les autorités tiennent à ne pas faire trop de bruit autour de l'affaire et à régler la question dans le secret des cabinets et des communications privées.

On continue ici cependant à attacher un vif intérêt à la proposition du troc principalement à cause de l'agitation soulevée dans l'Ouest et parmi un certain groupe de fermiers-unis d'Ontario en prévision d'un refus de la part des autorités fédérales. Il y a donc attachée à la grande question de nos relations commerciales avec la Russie, une question plus restreinte d'intérêt général et politique. A cause de cela M. Bennett sera peut-être forcé de faire connaitre son attitude.

SIR JOHN AIRD PRÉCONISE LA COLLABORATION

Il suggère une réduction de 10 pour cent dans les tarifs internationaux.

LOGAN S'AFFIRME

TORONTO, 10. (P.C.)—Sir John Aird, président de la banque canadienne du Commerce (Canadien Bank of Commerce) a invité, aujourd'hui, toutes les nations à effectuer une réduction générale de dix pour cent dans leurs tarifs comme mesure de recrudescence des affaires.

SIR JOHN AIRD

Dans son discours annuel aux actionnaires de la banque, Sir John a déclaré: "Quelque coup hardi d'action internationale est nécessaire pour permettre le progrès économique. Je suggère une réduction incessante de dix pour cent dans chaque tarif de tous les pays. C'est un mouvement qui ne troublerait pas gravement l'économie de chaque pays mais qui contribuerait à enrayer la dégringolade dans le commerce mondial tout en alléguant les tâches ardues qu'envisagent les hommes d'Etat à la conférence économique mondiale prochaine."

Son discours renfermait un vigoureux plaidoyer contre le renversement de la structure économique actuelle du monde et contre l'étatisation des banques.

(suite à la 6ième page)

UN DÉFI DE STALINE AUX CAPITALISTES

Il commente le dernier plan de cinq ans et annonce le nouveau.

L'INDUSTRIE

(De la Presse Associée)

MOSCOU, Russie, 10:—Joseph Staline, dans le programme industriel qu'il a élaboré pour le deuxième plan de cinq ans de la Russie, lance un défi au "monde capitaliste".

Le chef bolchéviste, annonce qu'il se propose pour cette année une augmentation de 16 pour cent dans la production générale sur la production de l'an. L'augmentation moyenne annuelle pour le deuxième plan de cinq ans que l'on vient de lancer doit être de 13 à 14 pour cet. "Chose impossible dans les pays capitalistes" dit Staline.

Le dictateur de la Russie a annoncé ses projets dans un discours prononcé à une réunion conjointe du comité central du parti communiste et du comité de contrôle central. Ce discours ne fut publié que trois jours après qu'il eut été prononcé, et c'est le premier discours public de Stalin depuis plus d'un an.

(suite à la 8ième page)

Passe d'armes entre sénateurs des États-Unis

WASHINGTON, 10 (P.A.):—Deux des principaux sénateurs des Etats-Unis, W. E. Borah, de l'Idaho, et H. Johnson, de Californie, ont eu une passe d'armes hier pendant un débat sur les dettes de guerre. Des paroles acerbes furent échangées. Johnson affirma que Borah cachait des renseignements obtenus de ses collègues au moment où le moratoire de Hoover était étudié par le sénat. Borah parla le premier et répéta des déclarations de la semaine dernière, savoir que l'administration en était venue à une entente avec le premier ministre Laval de France en 1931 au sujet d'un certain mode d'étude des dettes. Des lettres des secrétaires d'Etat et du Trésor Stimson et Mills furent produites niant qu'il fût question à ce temps de remise ou de revision. Johnson se leva alors et prit Borah à partie pour ne pas avoir révélé au sénat les renseignements qu'il avait lors de la proposition du moratoire. Borah affirma que tous les renseignements en question pouvaient être obtenus dans les registres publics et les journaux.

AU GOUVERNAIL

L'HON. L.-A. TASCHEREAU, premier ministre de la province de Québec, a demandé la présentation des rapports ministériels, cet après-midi, à la première séance de la deuxième session de la 18e législature de Québec.

LES ACTIVITÉS SONT REPRISES À DORCHESTER

Des prisonniers sont encore dans les cellules mais d'autres sont au travail.

RÉPARATIONS

DORCHESTER, N.-B., 10. (P.C.)—La plupart des prisonniers du pénitencier des provinces maritimes sont de nouveau dans leurs cellules aujourd'hui, à la suite des émeutes de samedi dernier, mais les travaux de routine sont recommencés aux écuries, à la ferme, à la boulangerie et à la cuisine. Le proviseur G. T. Goad croit que les ateliers fonctionneront à la fin de la semaine. Cinq prisonniers blessés pendant les troubles se remettent de leurs blessures. On continue à réparer les fenêtres et les autres objets brisés. Toutefois, avant que les réparations soient complètes, ou que le temps devienne plus doux, les cellules seront loin d'être chaudes.

Le médecin de la prison déclare que l'homme le plus grièvement blessé, un nègre, en réchappera, à moins de complications. Il s'est fait blesser à l'aine pendant que les gardes tirèrent une vingtaine de coups pour rétablir l'ordre. Il y a trois nuits que les prisonniers grelottent par suite des dommages qu'ils ont causés à la prison.

Le rapport du proviseur sur les désordres a été envoyé à Ottawa. L'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, déclare que l'étude du rapport décidera si une enquête doit être tenue.

IL Y AURA 250 CANDIDATS DANS LE L.-E.

Moins d'aspirants que l'an dernier. 93 pour De Valera et 83 pour Cosgrave.

LES PERTES

(De la Presse Associée)

DUBLIN, Libre-Etat d'Irlande, 10.—A la fermeture des appels nominaux demain, on prévoit qu'il y aura 250 candidats aux prochaines élections générales d'Irlande. Le total des sièges au Dail est de 153. A date, les conventions de partis ont choisi 231 candidats ainsi répartis:

Fianna Fail (parti de De Valera), 93.
Cumann Na Ngaedheal (parti de Cosgrave), 63.
Travaillistes, 20.
Ligue des Fermiers et des Contribuables, 19.
Fermiers Indépendants, 6.
Travaillistes Indépendants, 1.
Indépendants, 8.
Communistes, 1.

Parmi ces candidats il y a six femmes, également partagées entre le Fianna Fail et le Cumann Na Ngaedheal. Mlle Margaret Pearse est la candidate du Fianna Fail dans Dublin.

A moins d'une ruée de la dernière minute, avant l'appel nominal, il y aura moins de candidats sur les rangs cette année qu'aux dernières élections générales. Le nombre des candidats l'an dernier, fut de 276, dont 104 pour le Fianna Fail, 100 pour le Cumann Na Ngaedheal, 34 pour les indépendants, 31 pour les travaillistes, et 9 pour les fermiers.

Les travaillistes cette année, ne comptent pas avoir plus de 21 candidats sur les rangs.

VANCOUVER, 10.—W.-M. Griffin, C.R., a été chargé par le gouvernement fédéral de reviser la loi de navigation du Canada. Il est parti d'Ottawa pour entreprendre son travail.

Les dettes publiques devenues un Colosse

Le commissaire des finances traite de taxes et finances publiques, lundi, au club Rotary.

Le commissaire des finances d'Ottawa, M. G.-P. Gordon, dans un discours au club Rotary, hier midi, au Château Laurier, a présenté une analyse de la situation financière actuelle dans l'administration gouvernementale.

"Les dettes publiques, depuis quelques années surtout, n'ont cessé d'augmenter d'une façon des plus alarmantes au point qu'elles nous menacent aujourd'hui comme un immense Colosse", affirma M. Gordon. Il sut brosser un tableau intéressant des conditions de finances publiques.

"Nous avons emprunté et nous avons sur-dépensé jusqu'au point où les lois de la science économique ont ordonné un arrêt et nous nous sommes attiré, dans la période la plus éclairée de la civilisation que le monde ait connue, une des dépressions économiques les plus générales et les plus enracinées dans l'Histoire, déclara le commissaire. Les développements et changements depuis la dernière génération ont été si rapides — surtout depuis les dernières quinze années — que nous n'avons pu maintenir l'allure sur la question de la régie économique et administrative suffisante. Ceux qui étudient la science économique ne manquent de constater une phase des plus graves, celle du degré alarmant avec lequel les dépenses publiques ont devancé les revenus publics. Les engagements en principal ne sont pas seuls d'une portée grave, mais les frais en intérêt collatéral — nous ne pourrons jamais espérer les liquider."

TAUX DU CHANGE

M. Gordon traita des cycles de la dépression, appuyant sur le développement prodigieux du plan de paiement retardé comme facteur important dans la situation actuelle. Que dire de la position des municipalités qui doivent rencontrer leurs obligations aux taux du Change de New-York? C'est très dispendieux.

M. Gordon offre comme solution une préparation plus soignée des budgets. Chaque budget public doit être équilibré, autrement le contribuable devra payer tôt ou tard. Il suggère aussi un programme de contrôle financier solide et d'abstention d'emprunts. Il sera bon d'implanter l'antique conception des Grecs sur les devoirs de l'individu envers l'Etat.

M. R.-J.-C. Stead, président du club, était heureux de constater que l'assistance au premier déjeuner de 1933 constituait un record. Parmi les membres initiés en 1932, on mentionne M. C.-A. LaBarge. Le président James-T. Purcell, du club Rotary, de Hull, a remercié le club d'Ottawa pour l'esprit de Noël qu'il avait su donner à son club.

38 PERSONNES TUÉES DANS CES ÉMEUTES

Échec des soulèvements extrémistes en Espagne. Environ 100 personnes blessées.

LES BAGARRES

MADRID, 10. (P.A.) — Un rapport officiel apprend aujourd'hui l'échec de divers soulèvements simultanés d'extrémistes contre le gouvernement républicain, à travers l'Espagne. Les autorités prennent cependant toutes les mesures pour empêcher le mouvement de révolte de gagner les employés de chemins de fer, des mines et de la métallurgie qui restent encore paisibles. Elles le font surtout à Séville, Barcelone, Cadix et Madrid.

On estime à 38 le nombre des personnes tuées et à 100 celui des gens blessés dans les bagarres surgies dimanche. Les insurgés cherchaient principalement à s'emparer des quartiers de la police et de la milice dans différentes cités et villes. On s'est battu au fusil dans les rues. On suppute que plusieurs blessés ont été ramenés chez eux, où certains probablement morts, tandis que d'autres ne peuvent être officiellement comptés parmi les victoires, parce que leurs parents, par crainte d'être punis, cachent leur état.

L'insurrection avait apparemment pour but la prise des casernes militaires afin d'y trouver des armes. On voulait profiter du dimanche, alors que les soldats ont la permission de sortir. Les assauts projetés sur les casernes de Canazanas et de San Agustin, dans Barcelone et la Castille, sur celles de La Panera et de Cara Blanchel, dans Madrid, ont failli. Les autorités avaient probablement été mises au courant du jour et de l'heure des attaques. Sept personnes au moins ont été tuées à Barcelone, dans une bataille, en face du Palais de Justice et près du terminus du chemin de fer.

La bataille durait encore, hier soir à Bugarra, province de Valence, entre un fort groupe de communistes et les gardes civils. Trois de ces derniers ont perdu la vie avant qu'on pût restaurer l'ordre. On rapporte que 10 rebelles et deux gardes furent tués à Pedralba, près de Bugarra, plus tôt dans la journée. A Lerida, capitale de la province du même nom (Catalogne), les rapports donnent sept morts. Dans la ville de Valence il y en eut cinq.

Les communistes ont d'abord eu le dessus à Bugarra, mais ils durent ensuite céder aux renforcements qui arrivèrent. On a découvert deux bombes dans l'Opéra de Madrid. Dans cette dernière ville, le calme régna après l'assaut de

(suite à la 6ième page)

AUTRE BLOCUS ÉTABLI PAR LES JAPONAIS

Les Japonais occupent la passe de Chiumen-Kéou, dans le grand mur de Chine.

BOMBARDEMENT

TOKIO, 10. (P.A.)—Des unités de cavalerie et d'infanterie japonaise ont occupé aujourd'hui la passe de Chiumen-Kéou, du grand mur de Chine, bloquant l'avance des troupes chinoises vers Jehol. C'est la seconde position stratégique prise par les Japonais en une semaine pour empêcher les Chinois de pénétrer dans la riche province mongole et la défendre contre l'invasion annoncée par les commandants militaires japonais.

L'occupation, il y a une semaine, de la ville chinoise de Shanhaikwan a fermé l'issue de l'est, située à une faible distance de l'endroit où le mur aboutit à la mer. Chiumen-Kéou est à douze milles au nord de Shanhaikwan.

Un communiqué de Chin-Tchéou Mandchourie, dit qu'une colonie japonaise, composée surtout de cavalerie, est partie de Shanhaikwan le matin et a occupé Chiumen-Kéou à 9 h. 15 a.m. Cela confirme une dépêche de l'agence japonaise Rengo qui disait que la cavalerie et l'infanterie s'étaient emparées des fortifications.

Le communiqué dit que l'étendard du soleil levant a été hissé au-dessus de la ville murée, à la suite d'une brève escarmouche et que la plupart des ennemis ont retraité à Shimenchai, à 10 milles à l'ouest. Des aéroplanes japonais de Chin-Tchéou ont bombardé Shimenchai. De grands dommages ont été causés, croit-on.

On dit que dix mille soldats chinois sont déjà dans la province de Jehol et qu'ils y ont pénétré par Chiumen-Kéou. Le ministère des Affaires Etrangères annonce qu'il n'a pu obtenir la confirmation de la rumeur que des aéroplanes japonais ont survolé la frontière de Jehol et de Mandchourie et ont bombardé les troupes, mais il croit que les rapports sont vrais. Le bombardement de troupes chinoises à environ 60 milles au nord de Shanhaikwan se serait fait vendredi et hier.

UN ARMISTICE ?

On apprend de source japonaise que le maréchal Chang Hsiao-Liang, chef militaire chargé de la garde de la frontière nord de la Chine, s'est déclaré disposé à négocier un armistice entre les forces japonaises et les chinoises dans le voisinage de Shanhaiwan. Les Japonais croient, dit-on, que Chang ne désire pas le combat. Le général japonais Nakamura aurait nommé le major Maiura pour traiter avec le général Ho Chu Kuo, chef militaire chinois. Les pourparlers au sujet de l'armistice auraient lieu près de Shankhaiwan.

(suite à la 6ième page)

Limitation d'armes demandée par Hoover

Il demande de limiter ou de prohiber les consignations d'armes pour fins militaires.

WASHINGTON, 10. (P.A.)—Dans un message spécial au Congrès des Etats-Unis, le président Hoover a demandé aujourd'hui la ratification prompte de la convention projetée en vue de supprimer le commerce des armes de guerre, o une législation spéciale autorisant le chef de l'exécutif à limiter ou à prohiber les consignations d'armes pour fins militaires. Le message ne fait pas mention de conflit spécial comme celui du Japon et de la Chine ou celui de la Bolivie et du Paraguay. De récents événements, dit-il, ont vait voir le besoin d'une plus grande autorité dans le contrôle des consignations d'armes des Etats-Unis pour fins militaires.

CONTRE L'INFLATION

M. S.-H. LOGAN, gérant général de la Canadian Bank of Commerce, dans son discours annuel aux actionnaires, s'est prononcé aujourd'hui contre l'inflation et contre l'union du dollar canadien à la livre anglaise.

5 PERSONNES SONT BRULÉES À BALTIMORE

Le père, la mère, deux enfants et une autre personne périssent.

UNE BLESSÉE

BALTIMORE, 10 (P.A.):—Cinq membres d'une famille ont perdu la vie de bonne heure ce matin dans un incendie qui a ravagé une maison en brique de trois étages. Ce sont: Cecil Hewitt, 53 ans; Mme Maude Hewitt, son épouse, 43 ans; Cecil et Evelyn Hewitt, leurs fils et fille, de 20 et 16 ans, respectivement; Corinda Bowen, 25 ans, soeur de Mme Hewitt. Une pensionnaire, Mlle Nettie Young, 50 ans, s'est sauvée en sautant par une fenêtre du deuxième étage. Elle s'est brisé une jambe et infligé quelques autres blessures. On l'a conduite à l'hôpital.

Les flammes se déclarèrent au premier plancher et trouvèrent leur voie par l'escalier, ce qui tout probablement barra la route aux occupants, plongés alors dans le sommeil. Tous se réveillèrent, croit-on, mais sans pouvoir se frayer un chemin à travers le feu et la fumée. Le père, la mère, leur fils Cecil et Mlle Bowen furent trouvés par les pompiers sur le plancher de la chambre d'avant du troisième étage. Ils cherchaient sans doute une issue par la fenêtre. Le cadavre de Evelyn Hewitt reposait sur le plancher d'une chambre du deuxième. Il était gravement brûlé.

Les pompiers sont d'opinion que tous ont succombé à l'asphyxie par la fumée. Ils ne peuvent dire la cause de l'incendie.

LE CABINET DE PAUL BONCOUR MIS EN PÉRIL

Les Socialistes auraient l'intention de s'opposer aux mesures financières.

GROUPE DANGEREUX

PARIS, 10. — (P. A.) — L'ouverture de la session parlementaire aujourd'hui a vu le cabinet de Paul-Boncour mis en péril par l'opposition qu'on prête à ses partisans socialistes relativement aux mesures financières rigoureuses du gouvernement pour équilibrer le budget.

Le ministre des finances Cheron aurait fait rapport au cabinet que son comité d'experts fixe le déficit budgétaire, qui s'accumule depuis le 17 juillet, à 10,541,000,000 de francs ($421,640,000). Il projetterait de l'effacer par des économies de 5,326,000,000 de francs et des modifications fiscales, c'est-à-dire de nouvelles taxes, de 5,543,000,000 de francs. Il resterait un surplus de 238,000,000 de francs.

Les socialistes, au nombre de 118, se sont rencontrés et ont discuté le projet gouvernemental. On les dit opposés à de nouvelles taxes et ils présenteraient un contre-projet.

Ils forment le plus fort groupe de majorité actuelle de M. Paul-Boncour. Toutes défection de leur part entraînerait vraisemblablement la chute du cabinet. Mais il s'écoulera plusieurs jours avant que la question budgétaire soit débattue en plein à la Chambre des députés.

Une politique de transport

ELLE EST PRECONISEE PAR DES JOURNALISTES DES PROVINCES MARITIMES.

HALIFAX, (P.C.) 10.—Une politique nationale de transport pour le Canada a été préconisée hier par les journalistes des provinces maritimes, réunis en assemblée annuelle de la division maritime de la Presse Canadienne.

UNE AUDIENCE À Mgr GAUTHIER

CITE VATICANE, 10 (P.A.):—Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a été reçu aujourd'hui en audience par Sa Sainteté Pie XI. Le Pape a accordé la bénédiction apostolique à Son Excellence, qui a pris quelque repos à Paris et à Rome, à la suite d'une opération pour cancer à la gorge.

M. J. J. LYONS EST RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

1ère réunion des directeurs de l'hôpital municipal pour l'année 1933.

M. A. J. MAJOR

MM. J.-J. Lyons et A.-J. Major ont été réélus à l'unanimité président et vice-président, respectivement, des directeurs de l'hôpital municipal, à la première réunion de l'année hier soir.

Les directeurs ont approuvé le rapport d'un comité spécial, composé de MM. Lyons, Major et A.-D. Stewart, sur la répartition du million de dollars d'assurance sur l'hôpital et son contenu. L'assurance est divisé entre seize différentes compagnies. La plupart d'entre elles reçoivent 50,000 dollars, et d'autres 75,000 ou 100,000 dollars. On a obtenu l'assurance à raison de 37 sous et demi du cent dollars pour trois ans, et effectué une épargne de 2,600 dollars sur le montant prévue tout d'abord pour la prime totale.

Comme le fonctionnement de la loi de compensation aux travailleurs ne répond pas aux besoins de l'hôpital, un comité, composé de MM. Norman Smith, Stewart et Major, a été nommé pour faire enquête au sujet du meilleur système pour les assurances contre les accidents.

Le maire Allen a fait rapport qu'en vertu d'une entente avec la maison Milne et Steel, vérificateurs de la ville, la vérification des livres de l'hôpital se fera sans frais supplémentaires. L'hôpital fera ainsi une épargne de 1,000 dollars. Après quelques conditions posées, les directeurs ont accepté l'offre du maire Allen.

DES STATISTIQUES

D'après le rapport annuel présenté sur les patients de l'hôpital, le temps passé à l'hôpital par les patients publics a doublé celui de l'an dernier. Il y eut cependant une diminution dans le séjour total des autres patients à l'hôpital. Pendant l'année 1932, il y eut à l'hôpital, 2,097 patients privés; 2,713 patients semi-privés; 842 patients publics; 3,337 patients gratuits.

Le docteur Robertson a fait rapport que la clinique dentaire est si achalandée qu'il est impossible d'y recevoir tous les patients qui se présentent. Il a été décidé de faire des démarches pour qu'un plus grand nombre des enfants des écoles publiques soient soignés dans les cliniques scolaires.

Le 1er décembre, il y avait 394 patients à l'hôpital; 743 patients ont été admis au cours du mois. Il en restait 369 le premier janvier.

MM. Lyons, Best et Stewart ont été nommés pour représenter l'hôpital à la conférence sur les salaires municipaux demain soir.

Le docteur Robertson a présenté un rapport financier intérimaire. Il y a une balance d'environ 2,000 dollars sur les prévisions budgétaires pour l'année. L'hôpital aurait reçu l'an dernier 110,565 dollars si la ville avait versé la somme de 1.75 dollars par jour pour chaque patients pauvre, comme la chose se fait pour les autres hôpitaux.

COMITES NOMMES

Les comités suivants ont été nommés hier soir: comité des soins, MM. A.-J. Major, J.-J. Lyons et E. Norman Smith; comité du personnel, J.-J. Lyons, A.-J. Major et E.-N. Smith; comité des prévisions budgétaires, le commissaire G.-H. Dunbar, J.-J. Lyons et A.-D. Stewart.

Assistaient à la réunion, M. J.-J. Lyons, président, le maire J.-J. Allen, le commissaire G.-H. Dunbar, l'échevin A. Bélanger, MM. A.-J. Major, E.-N. Smith, W.-L. Best, A.-D. Stewart, N.-H. Lett, le docteur D.-M. Robertson et le docteur A.-S. McElroy.

On prédit une augmentation

DES COMMERCANTS DE GRAIN PREVOIENT UNE AUGMENTATION DES PRIX DU BLE.

LONDRES, (P.C.) 10.—Des prédictions d'une grande amélioration dans les prix du blé, au cours de la première partie de l'année, sont contenues dans un rapport de Sanday and Co., commerçants de grain. Le rapport dit que les achats par l'Inde et la Chine augmenteront la valeur du blé.

Les préparatifs d'une conférence

GENEVE, 10. — Des experts représentants plusieurs nations ont fait un nouvel effort afin d'élaborer un programme pour la conférence mondiale monétaire et économique. Ces experts ont tenu deux séances privées qui ont été consacrées à la discussion générale des principaux problèmes qui seront étudiés à la conférence.

SOLIDE APPUI AU PRÉSIDENT E. DE VALERA

L'armée républicaine lance un manifeste demandant de voter pour lui.

DES DEMANDES

DUBLIN, Libre-Etat d'Irlande, 10. (P.C.) — L'armée républicaine irlandaise, organisation républicaine la plus considérable du Libre-Etat, s'est lancée aujourd'hui dans la campagne électorale, après avoir recommandé à ses membres de se tenir à l'écart. L'armée a lancé, hier soir, un manifeste demandant à ses membres de voter pour le président Eamon de Valera, parce qu'un vote pour lui est un vote contre le parti national de l'ex-président W. T. Cosgrave. Nous demandons, dit le document, l'abolition du traité, du partage du Libre-Etat et du nord de l'Irlande et la séparation complète d'avec l'Empire Britannique. On sait que l'armée républicaine veut aussi l'abolition du poste de gouverneur général. Son document d'attitude a été amené, croit-on par la promesse faite par le président, savoir que, s'il est élu, il abolira le serment d'allégeance au Roi, en dépit du Sénat.

Les républicains sont en faveur de la nationalisation des moyens de production et de l'abandon de la livre sterling dans le cours monétaire du Libre-Etat.

Les émeutes de dimanche à Dublin et à Sligo, ont été suivies de déclarations des deux côtés dans lesquelles on se blâme de part et d'autre. De Valera dit dans une entrevue que, sur les mille assemblées tenues dans le Libre-Etat, dimanche, deux seulement ont été tumultueuses. Une centaine d'agents de police, dit-il, étaient à Dublin pour maintenir l'ordre, et, si le maintien de la paix leur avait été confié, il n'y aurait pas eu de désordres. Mon gouvernement sait qu'il est de son pouvoir de protéger la liberté de parole, et toutes les forces à la disposition du gouvernement seront mises à contribution à cette fin. Deux des hommes blessés à Sligo étaient encore inconscients hier soir, et leur état était regardé comme grave.

UNE TEMPÊTE DE POUSSIÈRE

ELLE S'ABAT HIER SUR CALGARY ET LES ENVIRONS.

CALGARY, 10. (P.C.) — De forts vents et un temps doux dans la région des montagnes Rocheuses ont désemparé temporairement les divers services et amené à Calgary et aux environs une tempête de poussière. Des trains du Pacifique Canadien ont dû prendre une autre voie, mais le service de télégraphe de la compagnie a été rétabli hier soir. La neige a été enlevée sur la voie du Canadien National. La tempête de poussière n'a donné lieu qu'à des accidents minimes. La visibilité fut rendue difficile.

Thomas Murphy sera déporté

L'ORDRE DE DEPORTATION CONFIRMEE PAR LE MINISTERE DE L'IMMIGRATION.

PRINCE RUPERT, (P.C.) 10. — On apprend d'Ottawa que le ministère de l'Immigration a confirmé l'ordre de déportation des autorités d'immigration locales dans le cas de Thomas Murphy, secrétaire de l'association locale nationale des sans-travail. Murphy sera déporté en Angleterre, d'où il est venu.

TORONTO, 10. — Une tempête dans le golfe Saint-Laurent a occasionné d'abondantes chutes de neige et de la pluie dans l'est québecois et dans les Provinces Maritimes. Le temps se refroidit beaucoup dans les provinces de l'ouest; il neige au Manitoba et dans la Saskatchewan. Une profonde dépression se concentre près de Winnipeg, le baromètre y marque 29.10 pouces. La pression reste élevée dans la vallée du Mackenzie, sur la côte du Pacifique et dans les états de l'est.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais du sud et du sud-ouest; partiellement nuageux ce soir et demain; plus doux. Jeudi, plus froid.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit . . . 10

A 8 heures ce matin: Dawson, 30 sous zéro; Aklavik, 40 sous zéro; Fort Simpson, 38 sous zéro; Fort Smith, 20 sous zéro; Churchill, 30 sous zéro; Prince Rupert, 38; Victoria, 42; Kamloops, 40; Jasper, 22; Calgary, 14; Edmonton, 2 sous zéro; Prince Albert, 2 sous zéro; Winnipeg, 20; Moosonee, 36 sous zéro; Sault Ste-Marie, 30; London, 30; Toronto, 30; Kingston, 30; **Ottawa**, 18; Montréal, 16; Québec, 12; St-Jean, 24; Moncton, 22; Halifax, 32; Charlottetown, 30; Détroit, 32; New-York, 32.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

La connaissance de l'orthographe

Mes chers enfants.

Pour nombre de jeunes élèves, l'orthographe est synonyme d'arabe, de chinois et de charabia mélangés. Son étude les ennuie au point qu'ils l'abandonnent au risque de passer pour de vulgaires ignorants; et ils y réussissent à perfection, hélas !

Si l'orthographe est capricieuse, parfois, elle n'en reste pas moins nécessaire. Coudre ses phrases de fautes d'orthographe, c'est un peu comme tacher ses habits: on y reconnait toujours la marque du paresseux et du malpropre. C'est donc vilain. Pourquoi donc ne pas se résigner à l'apprendre, une fois pour toutes ?

Car l'orthographe s'apprend . . . Vous n'avez qu'à vérifier, au dictionnaire, tous les mots dont vous n'êtes pas sûrs. Un autre bon moyen, est de comparer les mots dont l'orthographe se rapproche de près, ex: différent (adj.) et différend (subst.) et différant (participe présent). Une minute de réflexion, et vous retiendrez ce qu'il faut retenir, car vous aurez compris.

Donc, ne négligez jamais l'orthographe, même dans les petits détails. Sachez voir en lisant, sachez comparer en lisant: voilà les deux meilleures méthodes pour apprendre sa langue. Car les plus belles phrases du beaucoup de leur beauté, et prêtent à rire.

Il manque quelque chose (le jugement, surtout) à qui ne sait pas au moins les règles ordinaires de monde ,souillées de fautes contre l'orthographe, perdent l'orthographe.

Oncle JEAN.

A un missionnaire

Mon révérend Père,

C'est donc avec un réel bonheur que je viens me présenter comme l'heureuse élue de la noble "Ligue des missionnaires" de notre petit cercle scolaire.

Mon coeur s'émeut de pitié quand je songe que tant d'âmes charitables souffrent, les uns du froid rigoureux ou de la faim et les autres de la chaleur intense des tropiques; tandis que tous sont poursuivis par le fantôme tenace de "l'Ennui". Ce qui me semble de plus cruel encore c'est que nous, nous vous oublions, nous vous délaissons même dans nos prières quotidiennes. C'est affreux!

Quand je me compare à eux, comme je me trouve petite et désintéressée devant ces missionnaires trempés jusqu'à la moëlle, du désir de faire connaître le Dieu qui nous a créés.

Il me semble que je n'ai pas besoin de vous dire que je vais faire tout mon possible pour remplir hautement et dignement les fonctions qui sont requises et je m'efforcerai de faire tout le bien que vous attendez de moi.

J'espère qu'avec la grâce de Dieu et votre bénédiction je parviendrai à faire pénétrer un faible rayon de soleil dans la solitude de nos frères en Jésus-Christ. C'est avec un grand désir de réussite que je me dis,

Votre humble collaboratrice,
Blanche Landry,
Casselman, Ont.
5ième cours, sr "Espérance".

BABEL

Les chiffres ont leur éloquence qu'il ne faut affaiblir par aucun commentaire.

En voici quelques-uns concernant New-York:

La grande cité américaine compte 5,600,000 habitants dont 2 millions sont étrangers.

Il y a plus d'Italiens qu'à Rome, plus d'Irlandais qu'à Brême, et les israélites y représentent le dixième de leur nombre total dans le monde.

Il y a à New-York plus de téléphones qu'à Londres, Paris, Berlin, Leningrad et Rome réunis.

Il y a cinq ponts mesurant chacun plus d'un mille de long et qui sont les plus grands du monde.

Il y a plus de 2,000 théâtres et plus de 1,500 églises de tous les cultes.

Trois cents mille visiteurs débarquent journellement à New-York; un train de voyageurs y accède toutes les 52 secondes.

On y célèbre un mariage toutes les 13 minutes; on y enregistre une naissance toutes les 6 minutes.

Une nouvelle firme s'y crée toutes les 10 minutes et un immeuble s'élève dans le ciel toutes les 51 minutes.

Cette énumération fait froid dans le dos n'est-il pas vrai?

Quelle est la salade préférée des marins?

R.—La chicorée, parce qu'ils ont du goût pour la mer (l'amer).

Le bonheur de la maternité

Dépend de la santé—Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

"Avant la naissance de mon premier bébé, j'étais malade et j'avais le vertige. Mon mari alla m'acheter une bouteille de Composé Végétal et m'en fit prendre, suivant les directions. Il m'a certainement rétablie. Le bébé pesait huit livres et nous étions tous deux en santé. J'ai trois enfants, maintenant, et j'ai l'air aussi jeune qu'à l'époque de mon mariage. Il a aussi fait du bien à ma jeune soeur de 17 ans."—Mme J. P. Meehan, 405 rue Eleanor, Montréal, P.Q.

EN CLASSE!

Il pleut aujourd'hui;
La nature est lasse.
Un voile d'ennui
S'étend sur la classe.

Le grand tableau noir
Prend d'étranges formes;
Et mieux qu'au dortoir,
Les élèves dorment.

Ils dorment heureux
Bien loin des orages.
Ils ont clos leurs yeux
En tournant les pages.

Le doux ronflement,
Cause du scandale,
Semble par moment
Monter en rafale.

Par fatalité
La leçon d'algèbre
A moins de gaieté
Qu'une hymne funèbre...

Elle est sans écho
Et la voix du maître,
Sur un ton d'alto,
Sort par la fenêtre...

Dieu! quelles clameurs
Troublent l'harmonie!
Holà, les dormeurs!
La classe est finie!

Jean Bruchési.

C'est mémère qui a eu peur

C'était un dimanche matin pendant la basse messe. Philippe, un petit garçon de trois ans, s'amusait avec ses deux frères, de 5 et 7 ans, tout près de la cave qui se trouvait ouverte.

Après de prudentes recommandations, grand'mère les avait quittés pour aller chercher des légumes pour le dîner.

Pierrot, le plus agité des trois, donne une "poussée" à Philippe qui tombe dans... l'abime... Au bruit qui lui est parvenu, bonne maman redoute un accident; elle accourt, relève l'enfant. Après s'être assuré qu'il ne s'était pas fait trop de mal elle l'emporte à la cuisine Au même instant, les "gens de la messe" entraient... Les questions se multiplient sur le "rapide trajet"..., le "sombre voyage de bébé". En guise de morale papa ajoute sérieusement: "Il ne faudra plus recommencer, tu as eu bien peur".

Le coeur a de ces intuitions qui ne trompent pas: l'enfant même sait les deviner.

— "Ce n'est pas moi... c'est mémère qui a eu peur..."

—Paquerette-Rose.

CONVERSION

Un missionnaire faisait sa tournée annuelle chez les Maoris, sauvages de la Nouvelle-Zélande, qui furent les derniers anthropophages. Un indigène se présente et réclame le baptême. Le missionnaire l'interroge:

—Es-tu instruit?

—Oui, le catéchiste m'a préparé.

—Bien. Mais es-tu décidé à mener une vie chrétienne? On ne peut avoir qu'une femme; le sais-tu?

—Père, j'en ai deux.

—Il te faut choisir, mon ami et te résigner à n'en garder qu'une.

—Elles sont toutes deux si gentilles!

Et le bon sauvage se retire, tout contristé.

Une année s'écoule. Le missionnaire passe de nouveau. Le même sauvage revient le trouver:

—Père, baptise-moi.

—Je te reconnais. Tu as deux femmes. Impossible!

—Plus maintenant! J'en ai mangé une.

Coeur large

Gisèle (quatre ans) est une petite blonde aux cheveux ébouriffés. Elle est câline et affectueuse et témoigne sa sympathie aux cousines en visite en leur tenant sagement compagnie.

On parle du départ.

—Restez donc avec nous, dit Gisèle, ne vous en allez pas!

—Tu nous aimes donc un peu pour vouloir nous garder?

—Oh! oui, **on aime tout le monde, nous autres!**

JEANNE

Smoking-cap

Nous donnons parfois ce nom anglais à la coiffure d'appartement ayant la forme d'un fez bas, que l'on porte surtout au fumoir. Cette coiffure est une calotte, un bonnet ou une toque. Le nom du"smoking-cap" ordinaire est "bonnet grec".

LA BONNE SOUFFRANCE

Si le Christ sur la croix te désire et te cloue,
Sourd aux pleurs, au dépit, entends l'appel sauveur,
A l'exemple des saints, sois fort dans la douleur,
Baise ces liens de fer qu'un Dieu rive et dénoue.

Seigneur, prends mon vouloir. A toi seul, je me voue.
Ton corps, ton front meurtri, tes outrages, ton coeur,
Les âmes, mon salut, tout me dit: va, sans peur...
Plus le coeur est aimant, plus le coeur se dévoue.

O maître, abreuve-moi du sang de ta blessure
Et tel un lys broyé, le fruit que l'on pressure
J'épandrai ton amour, quand j'aurai bien souffert.

Sang divin de la croix, qui rend les âmes pures
Qui des larrons contrits, efface les souillures
Montre à qui souffre bien, le ciel tout grand ouvert!

Guy COURTEAU, S.J.,
Collège de Sudbury, Ont.

VARIATIONS SUR LA LANGUE FRANÇAISE

Petit choix de phrases destinées à être dictées aux étranges curieux de se perfectionner dans la langue de Molière:

Il y a *un hectare* de terre planté en vigne; il en tire un vin qui est un pur *nectar*.

Chaque matin la crémière monte le *laitage* à *l'étage*.

Laisse Thomas tranquille; tu vois bien qu'il a mal à *l'estomac*.

Ce bon apôtre veut *pacifier* le monde; il ne faut *pas s'y fier*.

Le *masseur* est le mari de *ma soeur*.

Il se *fait tard*, les *fêtards* ne sont pas encore rentrés.

Le voleur s'étant *faufilé* chez la bouchère lui déroba une tranche de *faux-filet*.

Le *trésor* de la famille Humbert était *très ordinaire*.

Il *nous tarde*, disent les cuisiniers, de voir les chasseurs rapporter une *outarde*.

Le médecin lui dit d'un air moqueurs "Vous avez un rhumatisme *au coeur*."

Quel jour irons-nous? *L'un dit lundil,'*, l'autre mardi et moi *je dis jeudi*.

LE PREMIER CANON

La plupart des gens s'imaginent que l'artillerie est d'invention récente, et les mieux renseignés vous diront même que les premiers canons (ou bombardes) utilisés en Europe, le furent par les Anglais à la bataille de Crécy.

Erreur! erreur profonde! Philiste et Diodore, de Sicile, nous enseignent, en effet, que Denys, l'ancien 400 ans avant J.-C., pour repousser les Carthaginois, utilisa des canons imaginés par Archytas de Tarante, ingénieur renommé et mathématicien hors de pair. Ces engins portaient les noms de "garthète", et "zopyros" et de "monangon".

Mais cette artillerie avant la lettre, qu'il ne faut confondre avec les catapultes, avait une portée très limitée: quelques centaines de mètres à peine. Elle fut avantageusement remplacée par "l'aércton" que créa Crésibos. Celui-ci était l'ancêtre direct du canon moderne, car il utilisait déjà l'air comprimé au moyen d'un piston mis en action dans un cylindre ingénieux de poulies.

Et ceci se passait 300 ans avant Jésus-Christ!

Autour du calendrier

Le calendrier offre des curiosités peu connues, en voici quelques-unes:

Aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi, ou un samedi. Les mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier; le mois d'avril, le même jour que septembre. Février, mars et novembre, commencent le même jour de la semaine. Tandis que mai, juin et août commencent à des jours différents entre eux. Ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

L'année ordinaire se termine toujours le même jour de la semaine où elle a commencée. Enfin les années se répètent, c'est- -dire qu'elles ont le même calendrier tous les vingt-huit ans.

Carnet Mondain

Sir John Child, aide de camp de Son Excellence le Gouverneur général s'est rendu à Montréal, où il sera l'invité de M. et Madame Hugh Mathewson.

• • •

Le colonel H.-N. Foster de Vancouver est en visite à Rideau Hall.

• • •

L'honorable Alfred Duranleau est de retour à Ottawa, après avoir passé quelques jours à Montréal, dans sa famille.

• • •

L'honorable et Madame R.-J. Manion sont de retour d'une fin de semaine passée à Québec.

• • •

Le Marquis de Zetland, ancien gouverneur du Bengal, se rend à Winnipeg la semaine prochaine.

• • •

Mademoiselle Margot Roy, qui vient de visiter son beau-frère et sa soeur, M. et Madame John Southam à Calgary, Alberta, passe quelque temps à Ottawa chez M. et Madame Wilson-M. Southam avant de s'embarquer pour Paris.

• • •

M. Lawrence Freiman passe une semaine à New-York.

• • •

Madame Edouard-M. Viau assistait Madame Sidney-T. McFarlane, présidente de la table du thé, hier à la réception de Madame B.-Harrison Thorne.

• • •

M. Sol Max d 'Ottawa a épousé Mademoiselle Lillian Abrams de Montréal, dimanche, dans la métropole.

• • •

Mademoiselle Florilda Hurtubise, de Montréal, recevait à un bridge et au thé, dimanche dernier, en l'honneur de mademoiselle Henriette Fortier, d'Ottawa.

• • •

Le mariage de Mlle Gertrude Ménard, fille de M. T. Ménard, décédé, et de Mme Ménard, de Montréal, au Capitaine Adrien Morency, de Québec, sera célébré le 21 janvier, en l'église St-Vincent Ferrier, de Montréal.

• • •

M. et Madame O.-W. Lachaine et leur deux fils, Robert et Paul, sont retournés à Guelph, Ont., après avoir passé le temps des fêtes dans la capitale.

• • •

NOCES D'ARGENT

A l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Paul Ducharme, 100, rue St-André, il y eut soirée intime. Une adresse fut lue par Mlle Yvonne Ducharme. M. Ducharme sut répondre en termes appropriés malgré sa grande surprise. Une superbe corbeille en argent fut présentée par Colette, l'aînée de leurs filles, et une gerbe de 25 roses fut présentée par Mlle Yolande Bénard, nièce des jubilaires. Ceux-ci reçurent aussi de riches cadeaux de Montréal.

A minuit un succulent goûter fut servi par Mmes Jos. Bénard, Jos. Robert, C. Roy, Mlle Bédard et Mme O. Bélanger. La table était décorée de roses.

Il y eut chant, musique, déclamation et danse. Tous se retirèrent à une heure avancée, enchantés de leur veillée.

Etaient présents à cette fête: M. et Mme D. Poirier, Mme Léon Fink, Mme J.-B. Boucher, M. et Mme E. Paradis, M. et Mme A. Lacoste, M. et Mme Rattez, M. et Mme O. Bélanger, M. et Mme K. Vincent, M. et Mme L. Kirouette, M. et Mme Jos. Robert, Mme G. Lemieux, Madame J.-R. Major, M. et Mme L. Bénard, M. Roland Kirouette, Mlle Yolande Bénard, Mlle G. Bédard, Mlle I. Patry, M. J.-Pierre Bénard, Mme C. Roy, M. Paul-Emile Proulx, Mlle Françoise Bénard, Mlle Marie-Marthe D'Aoust. De Montréal: M. et Mme P. Méloche, M. et Mme B. Bénard, M. J.-B. Bénard.

• • •

Jeudi soir, avait lieu une réunion d'amis chez M. et Mme Tharis Proulx.

Etaient présents: M. et Mme Gabriel Proulx, Mme Georges Proulx, Mlle Anna Proulx, M. Louis Chénier, M. Joseph Proulx, Mlle Dolorès Méloche, M. et Mme Edmond Pelletier, Mlle Rosina Proulx, M. Henri Vire, M. et Mme Maurice Faubert, M. et Mme Albert Pilote, M. et Mme Albert Proulx, Mlle Berthe Proulx, M. Hector Foisy, Mlle Jeannette Cousineau, Mlle Anna-Marie Foisy, M. Jean Clavel, Mlle Josephine Vaillant, M. et Mme Alfred Vaillant, M. et Mme Osias Laurin, Mlle Claire St-Amour, M. Jean-Louis Proulx, Mlle Gertrude Proulx, Mlle Marthe Proulx, M. Georges-Emile Proulx, Mlle Georgette Proulx, Mlle Lucille Laurin, M. Marcel Laurin et Mlle Simonne Proulx.

Il y eut bridge et cinq cents. M. Hector Foisy, violoniste, Mlles Dolorès Méloche et Simonne Proulx, pianistes, firent les frais de la musique.

Un excellent goûter fut servit vers minuit par Mme Tharis Proulx et Mlle Gertrude Proulx.

Sirop de Pin

de Norvège du Dr Wood

APRÈS LA COQUELUCHE UNE TOUX REBELLE

Mme T. Upper, ave Willard, Toronto, Ont., écrit ceci:—"Il y a deux ans mes enfants souffrirent de la coqueluche, et ensuite une toux rebelle se maintint, ce qui m'inquiéta grandement.

Je lus des attestations au sujet du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et je décidai de l'essayer. Je me suis rendu compte qu'après leur en avoir donné durant un certain temps leur toux disparut".

Prix, 35c la bouteille; grosseur pour grande famille, 65c; en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

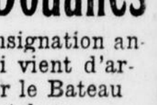
LE SECRET DE LA POPULARITE . . . par ALBERT DORNE

MEFIEZ-VOUS DE L'"O.T."

VOUS pouvez vous *croire* à l'abri, mais méfiez-vous! Même au frais, les pores exsudent jusqu'à une *pinte* de sueur par jour. Un peu de surménage ou une pièce surchauffée—et il se produit une odeur de transpiration qui se remarque. Soyez prudent—lavez et baignez-vous au Lifebuoy. Sa mousse pénétrante abondante *purifie* les pores—rafraîchit d'un bain à l'autre et tue l' "O.T."

Rafraîchit les teints ternes

La mousse pénétrante du Lifebuoy enlève la saleté superficielle ainsi que les impuretés qui obstruent les pores. Elle fait rayonner d'une fraîcheur nouvelle les teints les plus ternes. Adoptez le Lifebuoy.



LEVER BROTHERS LIMITED

- RADIO -

HEURE PROVINCIALE

MARDI, LE 10 JANVIER 1933
CKAC—Montréal
de 8 h. à 9 h. p.m.

Concert donné par l'Association des Chanteurs de Montréal.

8 h. Causerie: "Le Climat du Canada", par M. Benoit Brouillette, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

8 h 15—Concert.

1—Sommeil de Jésus, mélodie du XIIIe siècle . . . . Gevaert
2—Dans une étable obscure, mélodie du XVIe siècle.
3—Il est né, (mélodie) . . Saboly
4—Jésus naît tendre et blême, mélodie du XVIe siècle.
5—O Dieu de clémence, vieil air français du XVIIIe siècle.
6—Intermède.
7—"Retentissez, sonnez musique," vieux Noël Lorrain . A. W. Kite
8—Jésus enfant, Noël moderne . . . . . Mgr Neyrat
9—O nuit d'amour, sainte nuit . . . . . Gouber
10—Nolite timere (extrait de la cantate pour le temps de Noël) . . . . . J. Noyon
Soli et choeur
Soliste: Mlle M. Péladeau
11—Intermède.
12—"Le Noël des bergerette's' (XVIIIe siècle) . . . Gevaert
13—Les bergers et les anges . Lulli
14—Si Dieu vient au monde aujourd'hui . . . Jean Tisserant
15—Pat-a-pan (1641) . . . . Bernard de la Monnoye
16—Cantate Domino . . . . . Albert Alain

A l'orgue: Dr Jean Moreau, organiste à l'Eglise St-Henri.
Au piano: Mlle Germaine Brabant

Mardi, 10 Janv. 1933

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

11.57—Heure exacte.
12.00—Musique, température.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.00—Disques.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; trio instrumental.
7.30—Causerie.
7.45—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Spécial.
9.00—Partie de hockey.
10.30—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—725-411

4.45—Musique.
5.00—Orchestre.
5.30—Spécial.
5.45—Spécial.
6.00—Nouvelles.
6.30—Spécial.
6.45—Spécial.
7.00—Heure exacte; musique.
7.15—Orchestre.
7.45—Programme spécial.
8.00—Heure provinciale.
9.30—Orchestre.
9.00—Cours de vulgarisation.
10.00—Spécial.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.

CFCF—MONTREAL—291-1030

6.00—Heure du crépuscule.
6.45—Spécial.
7.00—Trio de concert.
7.30—Inst. Prof. du S. C.
7.45—Orchestre.
8.15—Studio.
9.00—Orchestre.
9.30—Fanfare.
10.00—Spécial.
10.30—Orchestre.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.15—Opéra léger.

Mercredi, 11 Janv. 1933

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

11.57—Heure exacte.
12.00—Pronostics; disques.
1.00—Heure exacte.
5.30—Disques.
6.00—Marchés.
6.30—Echos d'opéra.
7.00—Heure exacte; orchestre.
7.15—Trio de concert.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Studio
9.00—Orchestre.
9.30—Spécial.
10.00—Musique.
10.30—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—725-411

5.00—Concert.
5.30—Orchestre.
6.00—Spécial.
6.15—Spécial.
6.30—Causerie.
6.45—Spécial.
7.00—Heure exacte: spécial.
7.15—Spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Spécial.
9.30—Le vieux raconteur.
10.00—Orchestre.
10.15—Quatuor de violoncelles.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Musique.
7.00—Orchestre.
7.30—Orchestre.
8.15—Orchestre.
8.30—Spécial.
9.00—Aventures.
9.30—Orchestre.
10.00—Studio.
10.30—Ligue de Sécurité.
10.45—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.15—Opéra.

ROCKLAND, Ont.

9 JANVIER 1933.

Le Montcalm, après maints efforts, fut défait par le pointage de 5 à 1 par les Etudiants de la Haute-Ecole.

Rolland Gaumond encouragea l'équipe en comptant le 1er point, après trois minutes de jeu.

Hervé Patenaude enfila le 2e, sur passe de Edouard Hamelin, pour les Etudiants, mais bientôt Lucien Lafleur compta le 3e point, sur passe de Gauthier, pour les Etudiants, après 18 minutes de jeu.

Punition: Raoul Leroux, Montcalm.

A la 2ième période, après neuf minutes de jeu, Eugène Provost compta le seul point pour le Montcalm.

Punitions: Rolland Leduc, Montcalm; Hervé Patenaude, Etudiants.

La 3ième période commença avec beaucoup d'acharnement. Gauthier compta le 4e point sur passe de Lafleur, après cinq minutes de jeu. Le 5e point fut enregistré par Sylvio Gauthier, après cinq minutes de jeu.

Punition: Rolland Gaumond, Etudiants.

Alignement de la Haute-Ecole: But, Albert Patenaude; Déf., Rollanda Gaumond et Gérard Devine; ailes, Lucien Lafleur et Jean-Marcel Filion; centre, Sylvio Gauthier; but, Edouard Hamelin, Hervé Patenaude, Jules Wolfe.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

NOUVELLES DU MAGASIN

BRYSON-GRAHAM

Un Résultat de la Conférence Impériale

Toiles Bloquées Exemptes de Douanes

Grosse consignation anglaise qui vient d'arriver par le Bateau Montclare.

Voici une bonne nouvelle pour ceux qui désirent depuis longtemps de la toile bloquée et housses mobiles de meubles.

Nous avons reçu une grosse consignation de toiles bloquées de fabrication anglaise, dans un splendide assortiment de dessins de couleurs — les teintes sont garanties inaltérables. 50 pcs de largeur, toile résistante, épaisse appropriée aux housses mobiles couvertures de meubles, coussins et aux draperies. D'une qualité très durable.

Et en conséquence du trafic de la Conférence Impériale, nous sommes en mesure de vous l'offrir au

Prix Sans Douane de $1.75 la verge

Offre Spéciale de

Confection de Housses Mobiles pour Mobiliers Chesterfield

Housses mobiles pour les Mobiliers Chesterfield de 3 morceaux. Faites avec des bords lisérés et volants à plis carrés. Prix spécial pour l'exécution $5

Tissus en supplément devant être choisis dans notre assortiment de tissus à housses, à 75c ou plus la verge.

AVIS. Nous recommandons fortement la Toile Pure qui durera longtemps et donnera toute satisfaction en fait de housses de meubles.

B.-G.—Au Deuxième Etage

Ecoulement de Janvier de

Manteaux d'Hiver pour Enfants

Paletots d'Hiver pour Petits Garçons

Pour écouler à $2.95

Paletots de tissu couverture épaisse, de haute qualité, mélanges de tweed sable et gris. Chics styles avec plis renversés au dos et demi-ceinture. Aussi quelques paletots de chinchilla marine. Grandeurs pour les âges de 2 à 6 ans dans le lot. 17 paletots seulement. Régulier $8.95. Pour écouler, Mercredi, chacun $2.95

Manteaux Reefers pour Enfants

Seulement 23 manteaux reefers de chinchilla marine durable, en style à devant croisé avec dos à ceinture. Quelques-uns chaudement doublés en rouge. Grandeurs 1½ à 6. Valeur courante de $4.95. Pour écouler, Mercredi $1.95

B.-G.—Au Deuxième Etage

La Vente de Janvier

présente plusieurs occasions d'épargnes telles que celles-ci dans l'achat d'articles de toile pour l'armoire à linge.

Grandes **Serviettes de Bain**

Faites de coton à fil double croisé, de bonne qualité, d'un beau fini crispé et durable. Blanches avec bordures rayées dans les teintes de rose, bleu, ou vert. Grandeur 24 x 48 pouces. Reg. 65c. Prix de Vente de Janvier, chacune 50c

Nappes à Déjeuner de Toile "Crash"

Bien faites de toile huitre de bonne qualité, avec bordures dans les teintes de vert, bleu, or et rose Elles sont finies avec bords ourlés Grandeur 52 x 68 pouces. Prix de Vente de Janvier, chacune, à $1

Tissu à Draps Semi-Blanchi Wabasso

Tissus à draps à texture serrée d'extra bonne qualité, blanchissant facilement. Une qualité qui est absolument exempte d'apprêt et qui donnera des années d'usage satisfaisant. 87 pcs de largeur. Prix de Vente de Janvier, la verge 49c

Torchons de Vaisselle Carreautés

Torchons de vaisselle de toile durable, en dessins carreautés or, verts ou rouges. Joliment ourlés, prêts à servir. Grandeur 22 x 32 pouces. Prix de Vente de Janvier ..... 5 pour $1

Toile pour torchons de Vaisselle

Une qualité extra épaisse qui absorbe promptement l'humidité. Pure toile de texture serrée, exempte d'apprêt et durable. Avec bordures dans les teintes de vert, bleu, rose ou or. 22 pcs de largeur. Prix de Vente de Janvier, la verge 25c

Bryson-Graham
Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

A la différence des choses humaines qui ont d'abord une apparence de grandeur et qui bientôt deviennent petites, l'Eglise grandit avec les siècles, et elle n'a jamais besoin pour être justifiée que d'attendre.

LACORDAIRE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 11 JANVIER 1933 — 11e jour de l'année.
Lever du soleil 7.33 — Lever de la lune 4.12
Coucher du soleil 4.31—Coucher de la lune 7.48
QUARANTE-HEURES
Orphelinat de Montfort: 9, 10 et 11 janvier.
Pensionnat de la Congrégation Notre-Dame: 11, 12 et 13 janvier.
FETE DU JOUR — S. Théodose, abbé.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale	$2.50

OTTAWA, LE MARDI, 10 JANVIER 1933

Fanatisme qui s'acharne

Sur une parole de M. Armand Lavergne. — Rien d'exagéré.— Double explosion de fanatisme. — Les nôtres à la Chambre des Communes. — Un secrétaire bilingue à la Commission de la Radio. — Service et bilinguisme.

A la veille de la Conférence impériale, M. Armand Lavergne déclarait que "jamais, sous aucun gouvernement, notre race n'a eu aussi peu d'influence."

Ce témoignage ne pouvait être inspiré par l'esprit de parti ou par la rancune, puisque M. Lavergne est député conservateur et en même temps vice-président de la Chambre des Communes Cet homme politique aurait-il voulu ménager ses intérêts personnels, il aurait, comme tant d'autres font, gardé le silence.

M. Lavergne a élevé la voix pour protester contre l'exclusion totale des nôtres — exclusion qui fut levée au dernier moment à la suite de la protestation, précisément, de M. Lavergne et aussi de celle des journaux — du corps des secrétaires et des conseillers nommés par le gouvernement fédéral à l'occasion de la Conférence impériale, et sa parole a eu d'autant plus de retentissement qu'elle venait d'un des partisans même de M. Bennett.

Les incidents qui ont précédé la Conférence impériale justifiaient M. Lavergne de tenir un langage aussi catégorique; d'autres qui la suivirent ont amplement prouvé qu'il n'exagérait rien: des postes importants nous ont été enlevés sans que nous recevions par ailleurs de compensation suffisante; d'autres qui nous revenaient nous ont été systématiquement refusés.

Non seulement faut-il admettre que notre influence diminue au Service Civil, mais encore devons-nous enregistrer, chez certains de nos concitoyens de langue anglaise, le désir de nous tenir toujours de plus en plus à l'écart.

La veille de Noël, nous reproduisions ce qu'un fonctionnaire anglais de la Chambre des Communes avait dit, en guise de message de bonne volonté, de ses confrères de langue française. Il les trouvait beaucoup trop nombreux et trop bien rémunérés, et il promettait à son interlocuteur que, sous le régime conservateur, ils seraient mis un par un à la porte.

Evidemment, ce monsieur, aveuglé par le fanatisme, ne tenait pas compte des circonstances et, en parlant de congédiement, il outrepassait ses droits et ses pouvoirs. Si nous avons à la Chambre des Communes un peu plus que notre proportion numérique, c'est grâce à la présence de traducteurs et de sténographes dont les services sont indispensables à l'assemblée législative d'un pays bilingue. Que l'on retranche du personnel de la Chambre des Communes les fonctionnaires qui sont préposés à la traduction et l'on verra aussitôt la proportion des nôtres décroître et atteindre l'étiage des autres ministères. Somme toute, ce n'est pas nous favoriser que de nous accorder les fonctions civiles que personne autre ne peut remplir.

Un autre fonctionnaire s'objecte, dans une lettre au "Journal", à la nomination d'un secrétaire bilingue de la Commission de la Radio. Il prétend qu'un unilingue ferait aussi bien l'affaire et il apporte, comme suprême argument, le fait que de tous les secrétaires de ministère, un seul est bilingue, celui des Travaux publics.

La Commission du Service Civil n'exige pas, sans de bonnes raisons, que le futur secrétaire de la Commission de la Radio connaisse les deux langues officielles. Cette connaissance paraît indispensable à qui sait les fonctions que ce secrétaire aura à remplir et avec quelles personnes il viendra en contact. Pour l'information de ce fonctionnaire, nous dirons que le secrétaire de la Radio, en Angleterre, parle, avec l'anglais, trois autres langues.

Quant à la situation dans les autres ministères, elle est aussi réelle que le dit le correspondant du "Journal". Un seul secrétaire de ministère est bilingue, celui des Travaux Publics. Mais il ne convient pas de faire une loi générale d'un cas anormal. S'il y avait plus de secrétaires de ministères bilingues et, dans les ministères, davantage de fonctionnaires qui sachent les deux langues, les affaires de l'administration ne s'en porteraient que mieux.

Il serait si facile de concilier les droits de la majorité, ceux de la minorité, les exigences du bilinguisme et l'efficacité des services fédéraux. Mais ce n'est pas là — on s'en aperçoit tous les jours — ce qui préoccupe les autorités.

Charles GAUTIER.

UNE LIGUE NATIONALE

Celle du "Coin de terre".

Dans quel sens le premier ministre revisera-t-il sa politique du chômage? Lorsqu'il a fait à la population du Canada ses souhaits de bonne année, M. Bennett a annoncé qu'il lui faudrait modifier de quelque façon les méthodes actuelles de financer l'assistance publique. Les secours directs drainent les revenus des municipalités et des provinces et risquent de donner un caractère permanent aux perturbations financières dont l'administration fédérale souffre depuis deux ans. D'ici le printemps prochain, les autorités devront, bien malgré elles et au risque de gaspiller leur crédit, se contenter de secourir directement les sans-travail en leur distribuant des vivres et en payant les loyers. N'est-il pas temps toutefois de songer à ce que l'on fera dès que les beaux jours nous seront revenus?

Il n'est pas logique de se fier uniquement à la charité publique pour subvenir aux besoins des nécessiteux, si l'on ne s'efforce pas d'apporter un soulagement durable à la crise de l'emploi. Après avoir vainement essayé d'acomplir des travaux d'urgence, après avoir mis à contribution la charité des citoyens et les revenus ordinaires des municipalités, il faut bien songer à autre chose. Dans d'autres pays, on s'est appliqué à résoudre le problème en l'envisageant à son véritable point de vue social. On a inauguré une politique "du coin de terre", telle qu'elle se pratique en Belgique, par exemple. *Le Monde Ouvrier publiait* récemment un article très au point à ce sujet.

"Il est une chose qui peut se faire, disait-il, c'est de réserver un petit coin de terre aux chômeurs, non pas dans un fin fond de campagne ou à l'orée de la forêt, mais aux alentours immédiats des grands et petits centres industriels, partout où on peut trouver un marché immédiat et local pour les produits de la ferme. Avec un peu de bonne volonté et de courage, n'importe qui peut devenir un jardinier-maraicher et trouver sa subsistance dans la terre nourricière; certes, il n'y a pas de fortune à faire, mais cela vaudra infiniment mieux que de continuer à végéter en ville, d'accepter des secours des St-Vincent de Paul et d'importuner les échevins du matin au soir — voire même du soir au matin — pour obtenir quelques journées de travail sur des travaux publics. Il est bien beau de faire la charité, de venir en aide aux chômeurs, de réclamer que les pouvoirs publics entreprennent de grands travaux si non nécessaires tout au moins utiles, mais cela coûte cher, très cher, et en fin de compte, ce sera Baptiste qui finira par être appelé à payer: on ne peut pas continuer indéfiniment à surcharger la propriété, car le nombre de ceux qui sont incapables de payer leurs taxes augmente sans cesse, avec quel résultat? Nombre de petits propriétaires perdront le fruit du labeur et des économies de toute une vie. Celui qui n'a jamais rien possédé, ne pouvant évidemment rien perdre, se trouve moins durement frappé par la crise que celui qui a joui d'une certaine aisance; c'est un désastre irréparable pour celui-ci, tant moral que financier, et c'est là le côté le plus alarmant de la crise actuelle; il est donc impératif de voir à ce que l'on ne taxe pas outre mesure la propriété."

Ces quelques réflexions étaient inspirées par le mouvement lancé en Belgique dès le début de la crise, en faveur du coin de terre pour les chômeurs. Une "Ligue nationale du coin de terre" a même été organisée. Dans un manifeste, la Ligue s'exprime ainsi:

"Que dans les Communes, on instaure un Office du Coin de terre annexé au bureau des travaux. Cet office aura pour objet de rechercher la terre et de l'attribuer aux sans-fortunés, en commençant par les chômeurs. Il fera payer un loyer à la portée de la bourse des ouvriers. Pour eux, il y aura un maximum de loyer, comme il y a un minimum de salaires. Les Communes, les Bureaux de bienfaisance, les Fabriques d'églises, les Hospices ont à eux seuls des lots importants de terre; les biens domaniaux de l'Etat, les biens des provinces sont connus; le cadastre est là pour dire les noms des autres propriétaires terriens. Que les bourgmestres soient les pères de tous les braves gens qui sont venus s'ajouter au groupement communal avec la confiance que là ils pourraient être heureux. Que les bourgmestres prennent l'initiative de veiller à ce que chacun de leurs communaux ait son petit coin de sécurité, d'abord en jouissance, ensuite en propriété. Que ce soit quelques acres de terre dont il fera un jardin légumier et fleuri, pour commencer, sur lequel il bâtira ensuite son foyer, grâce aux économies qu'il aura faites par la culture de son jardin, et avec l'aide d'une société de crédit; et s'il veut revenir complètement à la terre, lui, l'ouvrier d'usine que la ville aura dégoûté, on l'aidera à étendre sa culture et il deviendra un petit fermier."

L'exemple de la Belgique devrait exciter chez nous les meilleures volontés. Pourquoi ne pas organiser une Ligue du coin de terre qui s'occuperait pendant les mois d'hiver à préparer la population à cette idée nouvelle, à inciter les municipalités à participer au mouvement et à établir le recensement des terres disponibles? Quelle société nationale nous dotera de cette Ligue?

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

"Le Nouvel Ontario.".

Ce vaillant hebdomadaire, fondé à Chutes l'Esturgeon par M. Maurice, et aujourd'hui fixé à Sudbury, vient d'entrer en sa dixième année. Pour un journal local, publié dans une région encore neuve, et sans autres ressources que la bonne volonté des abonnés et quelques annonces, c'est un succès. Le mérite en revient à sa direction et à nos compatriotes de là-bas, comme à l'intérêt patriotique qu'il a toujours pris à nos questions nationales. Il reste au "Nouvel-Ontario" à poursuivre ses combats. Il y réussira d'autant mieux qu'il se tiendra à la doctrine de fierté patriotique qui commande le respect et parfois y force chez les races parmi lesquelles nous vivons. Son passé nous crée et lui crée les plus belles espérances. Félicitations et longue vie à cet excellent confrère.

Trop de gouvernants.

Le "Droit" l'a écrit bien souvent: l'administration au Canada coûte trop cher, à cause du trop grand nombre de gouvernants à tous degrés.

Ainsi Ottawa, avec 126.000 âmes, compte un maire, quatre commissaires et vingt-deux échevins. Toronto, avec 631.000, se contentera de dix-huit administrateurs. Et Montréal, encore sous l'ancien régime, envoie trente-cinq citoyens à l'hôtel de ville, et sa population dépasse 830.000 habitants.

Il en est de même dans les provinces. Ontario aura le mérite, si le projet du gouvernement est adopté, d'opérer sur elle-même une réduction de 112 à 92 députés. De son côté, Québec se donne 89 députés, soit un par 32.000 habitants; et, Ontario, d'après le projet en cours, un par 35.000. La marge n'est pas au profit du contribuable québécois. Aujourd'hui, notre province élit un représentant par 30.000 âmes. Pire est la condition des provinces des prairies; il arrive qu'on y élise un député à la législature provinciale à chaque douze ou quinze mille âmes.

Si nous voulons du beau français.

Dans la campagne de refrancisation lancée par la province de Québec, il y a double tâche également importante. Remettre le français à sa place, la première, et instaurer le beau français avant tout. Sur la première partie de ce travail, tout le monde s'entend; quant à la seconde, bien peu en parlent; pourtant à quoi sert de remplacer l'affiche anglaise par une affiche en français illisible?

De ce français où la sottise et l'ignorance sont comme des préfixes et des suffixes, un billettiste du "Devoir" citait hier de pitoyables exemples. L'espace ne nous permettant pas de recueillir ces perles, avouons qu'ici, dans le style de réclame, nous faisons d'étranges solécismes. Que dirait M. Olivar Asselin, du "Canada" s'il avait lu, en deux vitrines voisines, qu'un tailleur canadien-français pressait ses clients de se montrer "galants", tandis que sa vis-à-vis offrait à tout venant des "hémistiches"?

Nous voulons du français, mais qu'il soit bon. Nous pouvons en faire mettre. Mais si nous voulons du beau français, c'est à nous d'en mettre.

Fruits d'une bonne publicité.

Les magasins, comptoirs et compagnies les moins affectés par la crise sont ceux qui se donnent une juste publicité. Ils savent que la publicité témoigne de leur confiance envers le public acheteur et que celui-ci le leur rend de préférence aux maisons qui n'annoncent pas. Pendant une crise, la réclame est d'autant plus agréable au consommateur qu'il y cherche sans cesse la marchandise de choix offerte au meilleur marché, — objet même de l'annonce.

Un confrère de Québec cite le cas de la compagnie Kellogg, fabrique de produits alimentaires connus de tous nos lecteurs.

"En 1932, dit l'Evénement", cette industrie a été aussi active que l'année précédente. Elle n'a pas réduit le nombre de ses employés et ses usines ont toujours produit à leur pleine capacité. La compagnie Kellogg nous révèle la raison de ce succès en disant qu'elle le doit au fait qu'elle a augmenté son budget de publicité. Elle a dépensé un million de dollars de plus en 1932, pour faire connaître ses produits. En 1931, elle avait annoncé dans 400 journaux d'Amérique. En 1932, elle a publié des annonces dans 1,000 journaux".

Et le journal de conclure très justement: "Qui donc peut douter de la valeur de la publicité, dans les journaux après un pareil résultat?"

V. B.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LA FRANCE RENIE!

Les journaux américains, pas tous mais la majorité, conduisent actuellement une campagne de dénigrement contre la France, l'accusent de renier sa signature, de répudier ses dettes. Le France n'a pas renié sa signature et ses dettes. Elle refuse de verser son paiement semi-annuel avant une revision des dettes de guerre, de réparations, revision promise par M Hoover. La note française du deux décembre dernier, dit clairement que le gouvernement français désire que les Etats-Unis sachent qu'il ne demande qu'un délai, laissant intacts les droits des parties concernées"

Ce n'est pas de bonne grâce que la France accepta l'an drenier le moratoire Hoover (moratoire demandé par l'Allemagne et accepté par les Etats-Unis) pour que l'Allemagne puisse payer ses dettes privées aux Etats-Unis) lorsque ce moratoire fut offert aux pays créanciers et débiteurs sans consultation antérieure avec les pays les plus intéressés, et ceci, marquez bien, immédiatement après que la France eût versé son paiement aux Etats-Unis et juste avant que l'Allemagne fasse le sien à la France. Le Président des Etats-Unis seul est responsable d'avoir brisé l'accord Young. Si l'Allemagne avait des raisons pour obtenir un moratoire l'an dernier, la France en a de bien plus sérieuses et de bien plus réelles pour qu'on lui accorde le simple délai qu'elle demande. Ces journaux avancent que la France, avec plus de $3.300.000.000 d'or peut facilement effectuer ce paiement. Mais cet or n'est plus la propriété du gouvernement français que la Maison Blanche n'est celle du Président Hoover. Durant les crises financières de l'Allemagne et de l'Angleterre en 1931, l'or en grande quantité fut retiré de ces deux pays et fut expédié en France pour protéger les placements étrangers qui affluaient en ce pays.

Cette année la France n'a pas reçu un seul franc de l'Allemagne parce que la France et l'Angleterre ont pris, en juillet dernier, à Lausanne, l'initiative, initiative suggérée par M. Hoover à M. Laval lors de la visite de ce dernier aux Etats-Unis, l'an dernier, de canceller plus de quatre-vingt-dix pour cent des dettes de l'Allemagne et plus que ça de consentir à celle-ci un moratoire pour les trois prochaines années. Cette accord, faisant perdre des millions à l'Angleterre et à la France, fut conclu "par pression américaine", sur ces deux pays. Le but de cet accord était surtout de préparer le terrain pour la revision promise par M. Hoover.

La France ne doit pas payer si l'Allemagne ne paie pas! Les paiements de la France aux Etats-Unis dépendent des paiements de l'Allemagne à la France. Ce principe fut affirmé par le représentant de la France, lors de la signature des accords franco-américains, le 29 avril, 1926. Il fut également affirmé lorsque le gouvernement français ratifia ces accords.

La France est ingrate! Qui parle d'ingratitude? Les Américains ne devraient pas oublier qu'ils doivent une grande dette morale à la France pour leur guerre d'indépendance, que plusieurs de leurs Etats ont déjà répudié, non pas demandé un délai, mais répudié $75.000.00 en principal et $300.000.000 en intérêts, que pas un sou des dettes de guerre n'a traversé l'Atlantique mais que chacun d'eux fut dépensé aux Etats-Unis pour acheter de la nourriture, des vêtements, des munitions et le nécessaire de guerre pour poursuivre la guerre de toute l'humanité et non pas seulement celle de la France, que ces marchandises furent vendues à un prix exorbitants, que les capitalistes américains firent un profit formidable et s'enrichirent énormément, que le gouvernement américain préleva des impôts sur ces marchandises et sur le revenu créé par ces mêmes marchandises, que non contents d'extraire de l'Europe des centaines de millions de dollars par année leurs législateurs ont élevé un mur tarifaire qui rend impossible le paiement des dettes avec les produits des pays débiteurs, qu'ils ont aidé à la formation de la Société des Nations mais n'en font point partie, qu'ils ont demandé durant 25 années un Tribunal International mais que maintenant qu'il est établi ce tribunal ils ne le reconnaissent pas, et que..... mais à quoi bon?

Derrière la scène on retrouve les banquiers et les capitalistes internationaux qui contrôlent le monde parce qu'ils contrôlent l'or et qu'ils dictent leurs volontés aux gouvernements. Avec ses sangsues que voulez-vous?

Armand Turpin.

Bilan littéraires des éditions Alb. Lévesque

QUARANTE VOLUMES CANADIENS PUBLIES EN 1932

Un relevé superficiel des opérations commerciales de l'année 1932, au Canada français, indique que l'industrie du livre fut l'une des plus florissantes ou, du moins, celle qui eut le moins à souffrir de la dépression.

Les Editions Albert Lévesque, la plus importante firme du genre chez nous, ont publié, au cours de l'année écoulée, plus de quarante ouvrages canadiens inédits, dont plusieurs ont connu une vogue sans précédent dans l'histoire de nos lettres. Cette vogue est due pour une bonne part à la valeur intrinséque des ouvrages, mais aussi à l'intérêt progresif que manifeste notre public lecteur pour les livres d'inspiration canadienne et écrits par des canadiens.

Dans l'Almanach de la Langue française 1933, l'éditeur Albert Lévesque soulignait, à juste titre, l'influence bienfaisante exercée par quelques journaux et revues, qui comprennent la nécessité d'une littérature nationale.

Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons ci-dessous la liste des ouvrages publiées en 1932 par les Editions Albert Lévesque:

"L'Initiatrice", roman, par Rex Desmarchais; "Jean la Tourte", livre pour enfants, par Maxine; "La Rue des Forges", contes fantaisistes, par Phyl LaFerrière; "Mémoire d'une Souris canadienne", par Mlle d'Auteuil; "Parlons Musique" par Rodolphe Mathieu; "Le Serment de Jacques", livre pour enfants, par Mlle d'Auteuil; "Humour, Légendes, Aventures, par Un Frère Mariste; "L'Erable Enchanté", livre pour enfant, par Eugène Achard; "Ligne courbe?" par Ivan Jobin; "Loi morale et pain quotidien" par l'abbé J. Bergeron; "Le Sanglot sous les rires" par Mme Grégoire-Coupal; "Et d'un livre à l'autre, par Maurice Hébert; "La Musique au Sanctuaire" par Eugène Lapierre; "La Défense de l'Intelligence" par Hermas Batien; "Initiation pratique à la Bourse" par Louis-A. Bélisle; "Histoire de la Poésie canadienne-française" par l'abbé Albert Dandurand; "Problèmes Economiques de l'Heure présente", par Lucien Homier; "Poésies nouvelles" par Robert Choquette.

REIMPRESSIONS

"Quand j'parl' tout seul (3e mille) par Jean Narrache; "A la Tache" (2e mille) par Adolphe Nantel; "Aux Marches de l'Europe" (2e mille) par Jean Bruchési; "sous le signe de l'or" (2e mille) par Edouard Montpetit; "Dolorès" (2e mille) par Harry Bernard; "Discours d'enfants" par Françoise Gaudet (2e mille).

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Délicieuse et Appétissante

VIENT DE PARAITRE

Mère Marie-Thérèse Noblet.—Fondatrice des Petites Soeurs Papoues.

Prix: $0,50 l'unité; $5.00 la douzaine

Ce n'est pas encore la Vie de Mère Marie-Thérèse, mais une simple notice avec quelques détails sur son enfance et son apostolat en Papouasie.

Les nombreuses illustrations qui accompagnent le texte intéresseront et raviront le lecteur.

Se hâter d'en réclamer un exemplaire car le nombre en est limité.

S'adresser au
R. P. Directeur de l'Archiconfrérie de N.-D. du S.-C.
71 rue Ste-Ursule, Québec.

AZILDA, Ont.

A l'ocasion de la fête de Noël il y a eu une réunion d'ami chez M. et Mme Jos Landry, les invités étaient MM, et Mmes Jos. Barbeau, Alphonse Barbeau, Emile Barbeau, Henri Grenon, Sr. Mme A. Grenon, Mme Hubert Metthé, Roméo Labine, Lucien Grenon, Roméo Thibeault, Adélard. Albert et Arthur Landry. Firent les frais de la musique, Roméo Labine et Adélard Landry. La soirée se passa à jouer aux cartes. Tous se retirèrent enchantés d'une aussi agréable soirée.

M. et Mme Jos. Landry sont partis en voyage visiter des parents a North Bay.

M. et Mme Camille Chevrier sont revenus parmis nous pour y demeurer.

M. et Mme Wilfrid Laurin vont demeurer chez Mme. Alphonse Barbeau à Sudbury.

Mme Hubert Metthé de Chelmsford est en promenade chez ses parents.

Mme Dolphis Guindon est revenue d'un voyage à Montréal

Mlle Annette Barbeau est partie pour Montréal après avoir visité ses parents.

M. Albert Landry partira pour un voyage prochainement à Mattawa, Montréal, Québec et Bic

Mlle Gilbert Wattier est partie en voyage à Toronto.

M. Louis Wattier, de Verner, Ont. visite ses parents M. et Mme Emile Wattier.

Naissances.

Née à M. et Mme Osias Paquette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Georgette. Parrain et marraine, Anézia Paquette et Léon Portelance.

Né à M. et Mme Orphir Paquette, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Eugène, Hector. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Paquette.

Dimanche passé, M. et Mme Philias Paquette prirent le souper chez M. et Mme Eugène Paquette.

Mme Etienne Lamoureux est en visite chez ses parents, M. Jos. Landry.

Mme Alphonse Paquette est en visite chez ses enfants, Osias, Louis, Eugène et Thélesphore Paquette'

Mme Wilfrid Rouleau nous a quittés pour St-Charles où M. Rouleau a de l'emploi.

Lundi dernier, un groupe de parents et d'amis allaient chez Mme A. Barbeau. On remarquaient MM. et Mmes H. Grenon, Emerie Menard, Emile Barbeau, Jos. Landry, A. Simard, Jerry Costello, de Sudbury, Mme Alb. Grenon, Mme Adélard Landry, Roméo Labine, Ignace Watier. La soirée se passa au jeu de certes.

Noël au soir, M. et Mme J. T. Paquette reçurent tous leurs parents à un succulant souper. On s'amusa fort tard dans la soirée. Tous sont enchantés.

La grippe fait rage dans nos campagnes, plusieurs de nos gens d'Azilda en sont affligés.

Mme Conrad Bélanger et J. T. Paquette allèrent à Sudbury par affaires.

M. et Mme P. Barbeau de Sudbury, visitaient Mme Emile Barbeau dernièrement.

M. et Mme Jerry Castello visitaient Mme A. Barbeau.

Mlle Doris Castello visite Mme Alphonse Barbeau.

M. et Mme J. Landry attendent de la visite de Verner et Espanola pour le jour le l'an.

MOONBEAM, Ont.

Comme d'habitude, il y avait grande foule à la messe de minuit, cette année, malgré la température pluvieuse. Les communions furent aussi très nombreuses. "Minuit Chrétiens" fut chanté par M. Vital Filion. La messe, rendue par le choeur de chant, fut très appréciée de tous. Les dames et demoiselles exécutèrent aussi de beaux cantiques. Le tout fut un succès. Un sermon de circonstance fut donné par notre Curé, M. Jules Cimon.

Election municipal.—

Nous n'avons pas eu d'élection municipale cette année. Tous furent élus par acclamation. M. Cléophas Desgrouillers, marchand, est maire pour un deuxième terme; M. Théodule Léonard, et M. Ovila Trottier sont réélus conseillers, et M. Alex Lacroix et M. Albert Goudreault sont de nouveaux venus. Nous leur souhaitons tous un bon succès, comme dans le passé

Plusieurs familles sont obligées d'être sous le secours direct, de sorte que cela donne beaucoup d'ouvrage aux gens du conseil, mais jusqu'à présent, ils ont bien rempli leur tâche. Espérons que les nouveaux qui sont entrés feront en sorte que le public soit satisfait.

M. Ferdinand Mador, secrétaire depuis plusieurs années a été engagé encore cette année, le conseil jugeant à propos de faire le moins de changements possible.

Cours agricole.—

Les cours abrégé d'agriculture sont commencés. Que tout le monde s'efforce d'y assister. Les agronomes ont bien voulu se déranger pour venir nous montrer ce qu'ils ont appris, sans qu'il nous en coûte un sou. Ces cours se donnent au sous-sol de l'église et non chez M. T. Léonard, comme cela a été publié dans le journal précédemment. Le sous-sol est vaste et peut contenir plusieurs personnes. Ceux qui sont éloignées peuvent apporter leur dîner. Ces cours doivent favoriser la discussion d'un collège agricole qui doit se bâtir dans le nord au printemps. Notre paroisse est une paroisse agricole, peuplée de canadiens-français voués à la culture du sol. Depuis vingt ans seulement que les premiers colons vinrent s'établir ici, sur des terres en bois debout, nous voyons aujourd'hui de belles fermes avec des centaines d'acres en prairie. Il a fallu pour cela bien du labeur, de la part de ces gens. Il y aura aussi des cours abrégés qui commenceront la semaine prochaine, pour les dames et les jeunes filles. Elles apprendront ce que leur grand'maman savait; en tissant la toile, travaillant du métier, et en filaient. Il y a aussi l'économie domestique, et l'art ménager.

Que toutes les jeunes filles et même les femmes se fassent un devoir d'y venir

M. et Mme Gustave Lebrun, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Jean-Marie, Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Lebrun, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mme Marguerite Potvin, tante de l'enfant.

Mme Clotilde Filion, fille de M. Vital Filion, marchand de Moonbeam, est en visite chez son père. Ele doit retourner au couvent, après ces vacances.

Mlle Ida Desgroseillers, de Hollywood, Ont., était en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Modeste Roy.

Mlle Jeanne Major, est en visite pour les vacances des fêtes chez des amis, à Moonbeam. Elle retourne enseigner à Larocque, Ont.

M. Albert Fortier est allé passer les fêtes chez des parents et amis à Earlton.

Les institutrices de l'école du village, Mlles Clark Larocque, et Hérard, sont toutes parties pour aller passer les fêtes avec leurs parents.

Mlles Berthe et Germaine Léonard, de Kapuskasing, sont venu s Bien que la prospérité ne soit pas parents.

Mlle Marie-Jeanne Labrèche est allée passer les fêtes dans sa famille à Val-Gagné

Bien que la prospérité ne soit pas très florissante dans notre paroisse vu la dépression, les fêtes semblent s'être passées assez agréablement. Il y eut des réunions familiales presque partout.

Des parents et amis se réunirent à la demuere de M. et Mme Paul Lebrun pour y passer la soirée de Noël. Il y eut jeu de cartes et divers amusements. Etaient presents MM. et Mmes Rosario Lebrun, Lionel Bélisle,, Mmes Marguerite Potvin, Léonie Raymond. MM. et Mmes Frederick Lebrun, Albert Girouard, Amédé Léonard, Mlle Bernadette Lebrun, M. Adrien Goudreault, Mlle Bernadette Léonard, M. Lionel Potvin, Lucille Guénette, M. Omer Girouard, Mlle Claire Guénette, M. Sylvio Lebrun, Mlle Annette Potvin, M. Rodolphe Potvin, M. Noel Lebrun, Mlle Fleurette Lebrun, MM. Jean-Rémi Lebrun, René Lebrun, Guy Bélisle et Floriant Lebrun.

M. et Mme Amédée Léonard, donnaient un dîner au Jour de l'An. Les personnes suivantes étaient présentes, M. et Mme Paul Lebrun, et leurs enfants, Mlle Bernadette Lebrun, M. Adrien Goudreault, Mlle Agathe Credger, M. Lionel Léonard, Mlle Jeanne Major, M. Jean Credger, Mlle Bernadette Léonard, M. Lionel Potvin.

Ceux qui ont des nouvelles à faire publier dans le journal n'ont qu'à les envoyer à Boite 24, Moonbeam.

NOELVILLE, Ont.

9 janvier

M. et Mme Lionel Thibeau, née Alma Gamache, ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'une fille née le 22 décembre et baptisée le 25, sous les noms de Marie-Marcelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile St-Onge.

M. et Mme Albert Chartrand, née Aneida Lafortune, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 21 décembre, baptisée le 25 sous les noms de Marie-Noëlla-Carmen, Parrain, M. Aldège Mayer; marraine, Mlle Olivine Chartrand, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ovide Chartrand, née Berthe Lessisnelle, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 21 décembre et baptisée le 25 sous les noms de Marie-Noëlla-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Demers, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Fançois Ouellette font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 29 décembre et baptisé le 1er janvier sous les noms de Joseph-France-Edgar. Parrain, David Ouellette; marraine, Bertha Ouellette.

M. et Mme Viau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 29 décembre et baptisée le 1er janvier, sous les noms de Marie-Aurore-Jeannette. Parrain et marraine, M et Mme Elie Viau, oncle et tante de l'enfant.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Dissipe la fatigue
CORDIAL
OXO
Soutient—Fortifie

Suivez la Foule!

Si le Service Hydro n'est pas votre service — demandez - vous "pourquoi ?"

LA majorité des êtres humains n'aiment pas être seuls. Ils désirent la compagnie. Et dans ce trait l'on trouve la raison des villages et des villes et l'édification des grandes organisations.

Si vous êtes un de ceux qui aiment à s'associer avec la plus grande institution de son genre dans la ville — si vous désirez marcher épaule à épaule avec la grande majorité de vos concitoyens — vous serez un abonné de votre propre compagnie — l'Hydro.

Il va grandement de votre avantage. Parce qu'à titre de contribuable de la ville d'Ottawa — vous êtes un actionnaire du Service Hydroélectrique et participez dans ses profits et ses bénéfices.

Et plus il y aura de consommateurs de l'Hydro — plus ces profits seront prononcés.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank — Téléphone: 1901 Queen

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL MARDI 10 JANVIER 1933

On demande à la Hull Électric d'honorer sa signature

Histoire financière de cette compagnie par M. A. Guertin

Profits exorbitants dans les transactions de Paugan Falls et de la compagnie d'éclairage.

RÉSOLUTION

Que les tramways donnent du service, et le réseau rapportera convenablement.

AUTRES ORATEURS

La population de Hull a défendu énergiquement ses droits contre les prétentions de la compagnie des tramways pour obtenir de la Commission des services publics une diminution de service dans le sens d'une moindre fréquence, à une assemblée tenue hier soir à la salle Laflèche, sous les auspices de l'Association des petits propriétaires.

M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, a fait l'historique de la compagnie. Après avoir expliqué les profits énormes de sa surcapitalisation et reproché à la compagnie de ne pas vouloir adapter des méthodes nouvelles aux conditions nouvelles du transport, il a demandé qu'on intervienne auprès de la Commission pour qu'elle connaisse bien le sentiment de la ville de Hull.

L'ex-échevin Philias Fortin, de Wrightville, l'autre orateur principal de la soirée a expliqué le déficit de la Hull Electric par sa mauvaise administration: frais de transport, et d'administration trop élevés à comparer avec d'autres villes, malgré les faveurs reçues de la ville.

Une résolution sera envoyée à la Commission pour affirmer énergiquement les sentiments de toute la population sur le problème du tramway. Un comité rédigera cette résolution.

Une salle comble, représentant toutes les classes de la ville de Hull, a applaudi les nombreux orateurs. Outre MM. Aimé Guertin et l'ex-échevin Philias Fortin, ont porté la parole, l'ex-échevin Thomas Moncion, l'échevin Edmond Laramée, l'ex-échevin Boland, président de la Chambre de commerce, l'ex-échevin J.-B. Pharand, Josaphat Pharand, le colonel de Salaberry, président du Club de Réforme, Jos Bélanger, président du Club Conservateur, le Dr Louis Bertrand, président de l'Union Libérale, l'échevin R Barrette, l'échevin A Morin.

L'ex-échevin Edgar Gauthier, président de l'Association des petits propriétaires, présidait l'assemblée. M. Alphonse Fournier, député de Hull au Fédéral, s'était excusé par lettre de ne pouvoir y assister, mais il faisait des voeux pour le succès de cette réunion. Les échevins Larose, Desjardins et Tremblay, avaient également prié le président d'expliquer la cause de leur absence à l'assemblée.

Parmi les autres invités d'honneur, on remarquait M. Edmond Cloutier, gérant du "Droit", M. Doran, Agent d'Affaires des Syndicats catholiques, Henri Lessard, représentant des Voyageurs catholiques de commerce.

M. GUERTIN

Quelqu'un a dit, déclara M. Guertin, qu'il n'était pas opportun de discuter en public ce problème. Je me permets de différer d'avis avec lui. Les questions publiques doivent être discutées en public. Si nous l'avions fait plus tôt, la compagnie aurait peut-être modifié son attitude.

J'ai essayé de la discuter devant la Commission des services publics, continua M. Guertin, mais le président, appuyé en cela par l'avocat de la ville, m'a dit que ce que je voulais dire ne concernait pas la question.

A propos de Me W. Ste-Marie qu'il compare aux intouchables des Indes, l'orateur dit ne pas comprendre son attitude. Fortin a été plus heureux que moi. M. Ste-Marie lui a dit sur quoi porter son témoignage. Je n'ai pas eu cette chance.

M. Louis Bertrand m'a fourni un bel argument que je voudrais amplifier. Il nous a dit, il y a un instant, qu'avec un bon comptable il était facile de convertir en un déficit aparent un surplus. C'est précisément de ces chiffres que je veux parler à propos de la Hull Electric.

SURCAPITALISATION

Le capital-action de la compagnie est de $292.000, mais les tramways ont, d'après ses directeurs, une valeur de $1.139.000. Je note, cependant, dans le passif, une dette de $549.000 à l'International Paper. La compagnie est supposée avoir eu un déficit de $41.000. Mais, d'après le rapport de M. L. Massé, la compagnie, en écartant la dette à l'International Paper, a fait sur son capital-action de $292.000 un profit de 26.83 en 1928; de 25% en 1929; de 15% en 1931.

Mais nous diront des gens: Nous devons payer la dette à l'International. Pourquoi, demanda M. Guertin, la Hull Electric doit-elle à l'Inter. Paper? Il faut se rappeler qu'avant 1926, la compagnie se commandait ses tramways, de l'éclairage et de Paugan Falls. En 1926, l'Int. Paper achète la Hull Electric du C. P. R. On enlève alors Paugan Falls pour quoi l'Int. Paper donne $100.000. L'éclairage payait beaucoup; on l'en détacha pour laisser les tramways seuls.

L'éclairage fut vendu à l'Int. Paper pour $489.000 Mais les profits réalisés en ces dernières années avaient pour une valeur de plus d'un million. En 1931, cela payait $1.700.000 à 5 pour cent. C'est donc $1.200.000 de moins que l'Int. Paper a payé à la Hull Electric, ou la valeur de la Hull.

Mais le président de la Commission des services publics m'a dit que cela ne l'intéressait point. Tout ce qu'il voulait savoir c'était l'évaluation actuelle de la compagnie.

PAUGAN FALLS

L'histoire de Paugan Falls est également intéressante, dit M. Guertin. En 1931 les propriétés de l'Int. Paper, comprenant Paugan Falls, Farmers Rapids, Chelsea et autres, avaient 560.000 chevaux-vapeur et valaient $27.500.000 d'après M. Graustein lui-même. Or comme Paugan Falls possède 50 pour cent des chevaux-vapeur, ce pouvoir représentait une valeur de $13.500.000, lequel avait été acheté pour $409.000. M. Guertin apporte une citation d'un récent article du Financial Post pour prouver son avancé.

N'aurait-on pas pu payer un peu plus cher ces propriétés pour permettre à la Hull Electric dépouillée de fonctionner? Aujourd'hui, cette compagnie ne vaut pas $1.200.000 comme on l'a dit devant la Commission. A ce propos, M. Guertin cite un expert, M. Robertson, lequel disait dans son témoignage au cours d'un procès récent qu'elle ne valait rien du tout. Et les gens de Hull vont être forcés de payer des dividendes sur $1.200.000? N'avais-je pas raison de déclarer que ces questions devaient être discutées en public?

GESTION DEFECTUEUSE

M. Guertin déplora la mauvaise administration de la Hull Electric. Elle aurait dû être conduite par des hommes de chemins de fer, et non des financiers qui ne voient qu'une chose, des dividendes. Partout les salaires ont baissé. Tous souffrent de la crise. L'intérêt, c'est le loyer du capital. Il doit baisser également. Si la Hull Electric a droit d'exiger un dividende sur $1.200.000, le tailleur, dont le métier ne paie pas parce que la machine lui fait tort, a le droit d'exiger de la société qu'il reçoive autant, même si son travail n'est pas nécessaire.

Que la Hull Electric fasse comme les compagnies qui ont fait leur argent et qui n'en font plus; qu'elle nous donne autre chose; qu'elle suive le progrès.

BONNE PUBLICITE

Nous ne pensons pas nuire à la Hull Electric, à nos industries et au capital étranger, quand nous montrons les millions que d'autres ont fait ici. Que la Hull et ses filiales comprennent leurs vrais devoirs, qu'elles aident au vrai progrès de Hull. Où est l'industrie amenée par la Gatineau Power depuis 1926?

Votre assemblée de ce soir a sa raison d'être, dit M. Guertin au président de l'Association des petits propriétaires en la félicitant d'avoir organisée cette réunion. Il ajouta un bon mot pour le "Droit" et proposa qu'on s'inspire dans les circonstances de la devise de ce journal: "L'avenir est à ceux qui luttent".

La valeur donnée par l'évaluateur Bédard à la Hull Electric est la seule chose qui m'intéresse aurait dit, d'après M. Guertin le président de la Commission. S'il en est ainsi, je crains pour notre cause, à moins que nous n'agissions fermement.

PHILIAS FORTIN

L'ex-échevin de Val-Tétreau a réfuté les arguments sur lesquels la compagnie s'appuie pour demander une diminution de service. Promesse verbale de la ville: l'argument n'a pas de valeur. Il n'y a pas de compagnie qui se contente de telle clause. Même si la ville l'aurait donnée, ce n'est pas ce qui compte.

En passant M. Fortin rappelle comment les raisons qui valaient pour la compagnie contre l'ouverture d'une rue à Val-Tétreau: danger public et retard du service, ne valaient plus rien en 1929. La Gatineau Power ouvrait la rue Couaillier. Plus de danger alors et le trajet se faisait en 40 minutes au lieu de 45 minutes, même avec arrêt.

EXPLOITATION COUTEUSE

La compagnie, continue M. Fortin, se plaint que son service ne paie pas. Elle parle d'un déficit. Tous souffrent de déficits. Nous prétendons qu'une administration manquant de sagesse et d'initiative est la cause de ce déficit plutôt que la fréquence du service.

L'orateur rappelle toutes les faveurs que la ville a accordées à la compagnie. Seulement par la hausse de 1 sou 1-4 du tarif, la Hull Electric faisait, d'après le nombre de passagers transportés en un an, 555.000 environ. M. Fortin constate que dans Hull, il en coûte 36 sous par mille pour exploiter le tramways, tandis qu'à Port-Arthur c'est 10 sous, à Ottawa, 25 sous, à Lévis, 26 sous. Pourquoi est-ce plus cher. Nous avons droit de le savoir.

M. Fortin constate que les hauts-fonctionnaires de la compagnie coûtent ici $16.000, tandis qu'à Saskatoon dont les tramways transportent 25 p.c. de plus de passagers qu'ici, il n'en coûte que $7.200. Pourquoi encore? demanda-t-il.

Comme ces choses-là, je n'ai pu les dire devant la Commission, expliqua M. Fortin, j'ai pensé qu'il fallait les exposer ici pour démontrer que la compagnie faisait assez d'argent. Mais je ne suis pas un ennemi de la Hull Electric. Je lui ai déjà aidé en plusieurs occasions. Je suis toujours prêt à coopérer avec lui.

RAPPORT REDOUTE

Pour avoir de la clientèle et du succès, il faut donner du service, déclara l'ex-échevin Thomas Moncion. Il nota qu'on semblait ne pas avoir assez fouillé le rapport de M. Massé comme on l'aurait dû.

L'ex-échevin Boland, président de la Chambre de commerce opine que, la Hull Electric étant une industrie locale, il faut s'efforcer de ne pas causer des ennuis, de peur que cela fasse une publicité défavorable à la ville. "Je suis, déclara-t-il, opposé à tout projet qui nous apporterait des difficultés. Pour attirer des industries ici, il faut agir de façon à les y amener. Il faut s'essayer à rendre justice aux deux parties intéressées dans cette affaire."

MAUVAIS SERVICE

L'ex-échevin J.-B. Pharand maintint que la compagnie doit respecter sa signature. Josaphat Pharand, de son côté, déclara que, si la compagnie donnait du service, elle n'aurait pas de déficit.

Une compagnie de transport, dit le colonel de Salaberry, a droit à un juste traitement, mais en autant que la compagnie pratique la justice. Si nous avions un meilleur service, les tramways paieraient. Quant à moi, je prends souvent l'Ottawa Electric, parce que, à prix égal, j'ai meilleur service. Et beaucoup d'autres en font autant plutôt que d'attendre les tramways de Hull qui ne viennent jamais."

Le colonel de Salaberry dit ne pas comprendre qu'après un an la compagnie ait voulu déchirer le contrat qu'elle avait signée. Elle a fait preuve, continua-t-il, de manque de jugement ou elle a voulu tromper le public. Qu'elle fasse maintenant honneur à sa signature.

Jos. Bélanger, président du Club conservateur, montra avec exemples comment les taxis profitaient du mauvais service donné par la Hull Electric.

Le notaire Louis Bertrand, président de l'Union libérale, douta de l'opportunité de discuter en public cette affaire. D'après lui, c'eut été mieux de le faire avec les autorités de la compagnie. Tout de même, ajouta-t-il, j'aimerais à savoir ce qui peut être fait pour améliorer le service du réseau et, si on trouve quelque moyen, je suis prêt à donner généreusement ma coopération.

L'échevin Edmond Laramée fit l'historique des pourparlers de la ville avec la compagnie et défendit la conduite de la ville. "Je prétends que le tarif, dit-il, est trop élevé. Wrightvile a déjà perdu, à cause du mauvais service, une quarantaine de familles. Qu'on nous donne du service et cela paiera."

L'échevin A. Morin a reproché à la compagnie de vouloir briser son contrat comme les ouvriers le font. C'est la doctrine qu'on nous a toujours prêché les compagnies; qu'elles la pratiquent à leur tour, dit-il.

HULL DEVRAIT FIGURER DANS CE MARATHON

M. E. Lambert y prendra part, avec l'encouragement voulu.

LE 5 FÉVRIER

Hull figurera-t-elle dans le grand marathon de la raquette qui s'ouvrira le 5 février, chez elle-même, pour se terminer à Montréal? Il n'en dépend que de ses citoyens pour qu'elle prenne sa place toute marquée dans ce tournoi dénommé Hull-Montréal. Ils n'ont qu'à donner l'encouragement voulu à M. Edouard Lambert, 38 ans, 91 rue St-Laurent, qui demeure ici depuis 16 ans. M. Lambert est tout prêt à prendre part au marathon sous les auspices de la ville de Hull même ou sous ceux de l'un ou de l'autre de ses établissements commerciaux ou industriels. On n'a qu'à se mettre en communication et à s'entendre avec son gérant, M. Ls-Georges Séguin, 101 Wellington, Hull, Tél. Sh. 4539 w.

L'enjeu du marathon est une somme de $2.500 et une coupe de $1.000 attestant du championnat mondial pour la raquette.

L'aspirant candidat Lambert connaît bien la raquette depuis 20 ans et il a pris part, en 1928, comme amateur, au marathon Lewiston-Montréal.

Notre ville doit compter assez de gens intéressés et dévoués au sport pour qu'ils ne la laissent pas sans représentant dans ce tournoi du 5 février prochain, qui a son point de départ dans nos murs.

Il est donc à croire qu'ils favoriseront la tâche à M. Lambert et lui procureront les moyens de réussir entièrement dans son projet de participation.

MONDANITÉS HULLOISES

Dimanche soir, 8 janvier, il y eut une grande réunion de parents et d'amis chez M. Magloire Morissette, chemin de Chelsea. Un succulent goûter fut servi par Mlle Jeannette Morissette, Mme J.-B. Thérien.

Les frais de la musique furent faits par MM. René Jobin, Magloire et David Morissette.

Etaient présents: M. et Mme Magloire Morissette, M. David Morissette, M. et Mme W Marengère, M. et Mme A. Fortin, Mme Jean Renaud et son fils Edgar, MM. René Jobin, René Dagenais, Mlles Aline Morin, Delvina Morissette, Rhéa Morissette, Jeannette Morissette, Laurence Marengère, Pauline Fortin, M. Roméo Leduc, Mme J.-B. Therrien, Mlle Melda Fortin.

* * *

M. Maurice-H. Courtemanche est de retour d'un voyage outremer. Il a passé 16 jours à Paris.

* * *

M. et Madame Eddy Gravel recevaient samedi soir au Gatineau Country Club en l'honneur de Madame A.-C. Fleet, de Montréal, actuellement en visite dans la capitale.

On remarquait parmi les invités M. et Madame Raoul Mercier, M. et Madame Henri Rhéaume, M. et Madame Edmond Gravel, d'Aylmer, M. et Madame René Monette et M. Roméo Beaulieu.

La Hull Electric Co. respecte le contrat, disent les autorités

Raisons pour lesquelles la compagnie s'est adressée à la Commission.

CETTE RÉDUCTION

Les récettes de plusieurs lignes ne paient pas leurs frais, selon la companie.

COOPÉRATION

"La compagnie a respecté son contrat. Tout ce qu'elle veut, c'est de modifier les horaires comme y pourvoit le contrat", ont déclaré au "Droit" ce matin les autorités de la Hull Electric à propos du problème des tramways dans la ville de Hull, après avoir exposé les raisons pour lesquelles elles demandaient à la Commission des services publics une réduction de ses services d'autobus et de tramways.

"Le lecteur de la nouvelle publiée dans votre journal, vendredi, le 4 janvier, ont-elles continué, pourrait croire que la Hull Electric se propose de couper substantiellement ses services de tramways et d'autobus. C'est une inexactitude comme on pourra le voir par les chiffres suivants.

"Le parcours total des tramways et des autobus dans les limites de la ville de Hull a été, en 1932, de 789.488 milles. Or, on veut présentement réduire de 56.340, ou de 7 pour cent, le millage total dans la ville.

"Lors de l'entente entre la Hull Electric et la cité de Hull, la compagnie du réseau consentit, entre autres choses, de donner certains services de tramways et d'autobus en deçà des frontières de la ville. Au moment où les horaires étaient élaborés, les autorités de la compagnie opinaient que l'entente pourvoyait à des services plus fréquents que le demandait la circulation, et que ces horaires ne pourraient pas être maintenus sans perte considérable. On assura la compagnie que, si ces horaires ne permettaient pas de fonctionner à profit, qu'on les reviserait sans délai. Tous comprenaient qu'il était de l'intérêt réciproque de tous les intéressés que la compagnie reçut un raisonnable rendement pour les services qu'elle rendait.

Les recettes sur les lignes de Val-Tétreau, du circuit et de Wrightville s'élèvent à 26 sous par mille de parcours, cependant que le coût actuel du maintien de ces services, sans tenir compte des dividendes, est de 33 sous par mille.

En 1931 et en 1932, le nombre des passagers transportés à baissé de 41 pour cent. Il ne peut être question, en conséquence, que le présent service d'autobus et de tramways, dépasse de beaucoup les exigences du transport actuel de passagers.

Quelques-unes de ces lignes rapportent moins de 6 sous par mille de parcours de tramways. Ce sont les raisons pour lesquelles la compagnie demande une revision des horaires. La compagnie a respecté son contrat et tout ce qu'elle veut, c'est la permission de modifier les horaires comme le pourvoit le contrat. La municipalité a consenti à ce que, au cas où la compagnie et la cité ne pourraient pas s'entendre à propos de ces changements, le litige serait soumis à la Commission des services publics et qu'elles lui demanderaient de servir d'arbitre.

"Les revenus de la compagnie ont diminué au point qu'elle est incapable de payer ses frais d'exploitation. C'est dans l'intérêt du public et de la cité de coopérer à obtenir toute économie raisonnable pour maintenir cet essentiel service public".

PROCHAINS

Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Mercredi, le 11 janvier, partie de cartes par les dames de la Charité, à 2 hres 30 p.m., au profit des pauvres, à la petite salle des Pères Oblats. Encourageons les bonnes oeuvres.

* * *

Conseil de la Construction.

Le Conseil des Métiers en Construction des Unions Nationales siège ce soir à 8 hres 15 à la Bourse du Travail. Toutes les Unions de la Construction doivent avoir des délégués présents.

Le Secrétaire.

* * *

Union des Manoeuvres Inc.

L'Union des Manoeuvres Inc., du District d'Ottawa siège demain soir à 8 hres 15 à la Bourse du Travail. Le Comité exécutif siège à 7 hres 45. Avis aux intéresés.

Le Secrétaire.

Il est acquitté honorablement

Albert Tremblay, 187½, rue Maconneuve, a été acquitté ce matin honorablement par le magistrat Honoré Achim, sous l'accusation d'avoir volé du bois, propriété de Mayer. Me Alexandre Taché représentait M. Albert Tremblay.

Funérailles de M. O. Fréchette

Jeudi matin un groupe de parents et amis conduisaient dans sa dernière demeure un de nos bons citoyens en la personne de M. Onésime Fréchette. Le service eut lieu en l'Eglise Notre-Dame de Grâce. La levée du corps fut faite par le R. Père Gratton et le service fût chanté par le Père Chartrand, assisté des Pères Boissonneault et Rainville, comme diacre et sous-diacre.

Suivaient le cortège: son fils Hector; ses gendres, Alex Richard, Alf. Paradis; ses beaux fils, D. Tremblay, A. Tremblay, Ald. Tremblay; son beau-frère, Marcel Tremzlay; ses petits-fils, Paul, Henri, Lucien Lafontaine, Armand Paradis, Lionel, Oscar, Florian, Rolland Tremblay, Romeo, Dolphé, P.-Emile, Lucien Germain; ses neveux, H. Fréchette, H. P. Dupuis, Ald. Drouin, Eug. Drouin, J. Barrette, G. Drouin, H. Simard, L. Daigle, E. Dompierre, T. Lacelles, D. Cadieux, W. Fréchette, A. Leblanc, C. Beaudry, G. Jeanvenne, L. Fréchette; petits neveux, E. Gravelle, L. Jeanvenne, A. Guévremont; ses cousins, E. Pilon, M. Courroux, N. Courroux.

Aussi suivaient le cortège: M. David Girouard, P. David Girouard, fils, François, Aldège et Arthur Girouard, R. Lebeau, F. Leblanc, R. Goulet, A. Goulet, H.-E. Ménard, H. Blackburn, H. Fréchette, E. Sagala, H. Raizenne, D. Lalonde, R. Dalpé, T. Simard, G. Matte, J. Chantigny, A. Blais, L. Duguay, A. Lefebvre, T. Normand, J. Pelletier, H. Bond, B. Brière, U. Germain, L. Lauzon, G. Pelletier, R. Lavigne, A. Racine, E. Drouin, U. Bisson, E. Charbonneau, L. Simard, H. Belmac, L. Mercier, H. Pelletier, Art. Pelletier, L. Briand, Art. Mallette, E. Pelletier, échevin, L. Boucher, R. Latreille, A. D'Aoust, A. Laflèche, D. Sagala, J. Lemieux, C. Séguin, A. Sabourin, H. Villeneuve, E. Gagné, A. Desjardins, J. Tremblay, J.-A. St-Laurent, Eug. Lebourdais, M. Lauriault et autres.

Tributs floraux: Couronnes, par ses beaux-fils, M. et Mme E. Desjardins, le personnel de la Capital Taverne; croix, un groupe d'amis représenté par Roméo Boucher.

Gerbes: Directeur du Bureau chez Eddy.

Affiliations à la Terre Sainte: La famille Alfred Paradis, la famille D. Girouard, Mme Lucie Lelièvre.

Oeuvres Expiatoires: Mlle L. Dupuis.

Messes: Les Serv. Jésus-Marie, Rév. Soeur Marie-Thérèse de l'Enfant Jésus, Serv. Jésus Marie; basse messe: M. et Mme Emile Sagala.

Bouquets spirituels: Rév. Sr Marie Zita, S. J. M., sa fille; les Serv Jésus Marie, la fam. D. Tremblay, M. et Mme E. Sagala, la fam. Art. Tremblay, M. et Mme Alex Richard, M. et Mme H. Roy, M. Paul Lafontaine, M. et Mme U. Germain, M. et Mme L. Boucher.

Cartes de sympathie: M. et Mme L. Lafrance, l'exécutif et les membres de la légion Canadienne de Hull, M. Ald. Tremblay, M. L. Fréchette, M. et Mme W. Perras, la famille Goulet, la fam. Clément Leblanc, S. Paradis, Mlle Aline Boucher, M. et Mme O. Gaudreau, M. et Mme E. Thérien, Gabriel Drouin, M. et Mme A. Richard, M. et Mme O. Gravel, M. et Mme Lahaie, M. et Mme Gagné, M. et Mme G. Jeanvenne, M. et Mme H. Fréchette, M. et Mme A. Gravelle, M. et Mme E. Mercier, la fam. Pelletier, Mlle Bernadette Paradis, petite fille, Sr Marie-Marguerite, Sr Providence,

Madame Onésime Fréchette et les membres de sa famille désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. O. Fréchette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

M. Aimé Guertin est parti pour Québec

M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, est parti, ce matin, pour la capitale, où la session doit s'ouvrir ces jours-ci.

Nominations au fonds de secours

SUDBURY, Ont., 9 (P.C.):—Le comité de secours a approuvé les nominations suivantes pour administrer le fonds de secours à Sudbury: B. S. Leake, président du board of trade; W. T. Duncan, épicier en gros; P. A. Comtois, ancien propriétaire de magasin; D. H. Andress, manufacturier; B. Brotherston, l'échevin E. D. White, entrepreneur, et l'échevin W. J. Boivin, également entrepreneur.

GAUDRY TENU RESPONSABLE DE L'ACCIDENT

Ce dernier a eu pour conséquence la mort de Mlle Alice Burton.

LES TÉMOINS

Ernest Gaudry, 1.080 Somerset, Ottawa, a été tenu criminellement responsable de l'accident d'automobile du 18 décembre dernier, à la suite duquel Mlle Margaret Alice Burton, 23 ans, 126 Hinchey, Ottawa, a perdu la vie. L'accident est arrivé à 11 heures du soir sur le chemin de Chelsea, près des limites de la ville de Hull. Le jury convoqué par le coroner J. Isabelle a jugé que Gaudry portait la responsabilité de l'affaire. C'est lui qui conduisait l'auto, dans lequel se trouvait, outre la victime, la soeur de cette dernière, Mlle Dorothy May Burton et William Scarfe, 194 Louisa, Ottawa.

Les deux principaux témoins entendus ont été Omer Cloutier et Eusèbe Gingras, de Duclos, Qué. Les deux s'en venaient sur la route en camion automobile et ils virent s'avancer vers eux une auto à grande vitesse, 50 à 60 milles à l'heure, ont-ils dit. Ils firent tout ce qu'ils purent pour éviter une collision, se jetant à droite le plus possible. C'était dans une courbe. L'auto de Gaudry frappa le camion et alla ensuite donner sur un arbre et prit feu. Les deux témoins portèrent secours aux passagers et sortirent de l'auto Mlle Alice Burton, inconsciente. Elle fut transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur, où elle expirait le 3 janvier, d'une fracture du crâne et d'autres blessures causées par l'accident.

Dorothy Burton a auss. témoigné pour dire que l'auto dans laquelle elle se trouvait n'allait pas à aussi grande vitesse qu'il a été dit, et que rendue aussi inconsciente par la collision elle sait plus ensuite ce qui arriva. Scarfe a également déclaré qu'on n'allait pas très vite.

Gaudry et Scarfe ont été amenés hier après-midi de la prison d'Ottawa, par le détective O. Lusignan et le policier Philion, de Hull. Ils sont détenus de l'autre côté pour vol et ils seront sentenciés ces jours-ci. Ils retournaient à Ottawa ce matin.

La séance du jury du coroner a été tenue à la morgue Gauthier, en notre ville.

M. A. Montpetit vient de mourir

Lundi, 9 janvier, est décédé dans un hôpital local à l'âge de 45 ans, M. Arthur Montpetit, après une courte maladie.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier à Hull. Le service aura lieu jeudi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 5 frères: Georges, Hull, Alfred, Elk Lake, Ont., Wellie, Hull, Dollard, Hull, et Auguste, Hull. Trois soeurs: Mme Félix Chevalier (Diane), Ida et Yvonne de Hull.

Ces coupons seront payés

QUEBEC, 10. — La Commission municipale de Québec vient de faire des arrangements bancaires pour le payement des coupons d'intérêts dus à quelque 300 détenteurs de titres de la Commission scolaire de Chicoutimi, pour la période allant de mai à décembre dernier. Les intérêts se chiffrent par $8.300.

C'est la première des municipalités déclarées incapables de faire face à ses obligations à être remise en position de le faire.

La Commission municipale fait savoir que prochainement les municipalités ci-dessous seront aussi en état de payer les arrérages d'intérêts sur leurs obligations: la paroisse de St-Honoré, la Commission scolaire de Ste-Anne, et la municipalité du canton de Trembley, tous endroits du comté de Chicoutimi.

Elle déclare aussi qu'elle espère en arriver à un compromis entre la ville de Greenfield et ses creanciers, au cours d'une réunion a être convoquée bientôt par M. Oscar Morin, président de la Commission et sous-ministre des Affaires municipales.

GOELETTE EN RETARD

SYDNEY-NORD, N.-E., 10. — On n'a pas eu de nouvelles à ce port des huit hommes de Nouvelle-Ecosse à bord de la goélette Nellie V. Walters, partie avec une cargaison de sel le 2 novembre. Elle devrait être arrivée ici depuis deux semaines. On a craint la tempête mais on espère toutefois.

M. l'abbé L. Moreau nommé curé de Guigues

M. l'abbé Moreau, missionnaire-colonisateur au Témiscamingue, a été choisi comme curé de St-Bruno de Guigues; il est relevé par là des fonctions qu'il remplissait en qualité de missionnaire-colonisateur. On ne connaèt pas encore son successeur. C'est ce qu'on vient d'apprendre de M. J.-E. Legault, agent de colonisation du Pacifique Canadien.

M. l'abbé Moreau s'était occupé activement du mouvement de retour à la terre tenté par le gouvernement de Québec dans la région de la Rivière Solitaire, Témiscamingue.

Les familles de colons ont pris le train ce matin

SOIXANTE-QUATRE PERSONNES EN TOUT. — Le R. P. BONHOMME, O.M.I., PRESENT AU DEPART.

Une douzaine de familles de colons hullois sont parties ce matin pour le Témiscamingue, où elles vont rejoindre leur chef.

Toutes étaient heureuses. Les petits jubilaient à la pensée de revoir leur papa après une séparation de plusieurs semaines. MM. Robert Routhier, du bureau du Pacifique Canadien de Hull, et A.-D. Beaudry, de Montréal, étaient là sur les lieux pour voir aux besoins des familles en partance. Le R. P. J. Bonhomme, O.M.I. curé de la paroisse Notre-Dame de Hull, est venu souhaiter un bon voyage aux partants.

Plusieurs parents et amis avaient accompagné à la gare celles qui partaient. Dans le wagon chaud, aménagé pour les familles, lorsque le représentant du "Droit" fit son apparition, tous les partants étaient déjà installés.

Des mamans tenaient dans leurs bras un enfant en bas-âge ou un plus grand que l'habitude du sommeil régulier rendait plus maussade que d'habitude. D'autres aux boucles blondes, étendues sur les banquettes, dormaient déjà profondément, rêvant de quoi?

Tous paraissaient fort contents de s'en aller là-bas. Aux questions du "Droit", les mères répondaient qu'elles avaient reçu de bonnes nouvelles de leur mari. Tout ce qu'elles souhaitaient, c'était d'arriver au plus tôt.

Et le train s'ébranla par le couloir souterrain en direction de Hull. Il franchit le Pont Interprovincial. Les lumières de la ville apparurent clairsemées. Il traversa une partie de la ville où les maisons noires se pressent les unes contre les autres.

Plus d'une paire d'yeux, collés à la vitre des fenêtres du wagon dût alors chercher à découvrir dans les ténèbres un coin de terre aimé. Puis ce fut Hull-Ouest. Et le convoi fila à travers la campagne, pendant que le sommeil gagnait les petites têtes brunes et blondes reposant sur les banquettes et que les mères regardaient le grand point d'interrogation qui se dressait devant leur esprit, encouragées par les bonnes nouvelles déjà reçues par ceux qui les avaient quittées quelque temps auparavant.

La navigation va augmenter l'été prochain

QUEBEC, 10. (P.C.) Les compagnies de navigation entre les ports européens et les villes de Québec et de Montréal, anticipent une recrudescence dans le nombre des passagers par la route du Saint-Laurent, au cours de la prochaine saison. Elles ont inscrit 13 arrivées de plus, soit un total de 135. L'an dernier, 122 transatlantiques vinrent à Québec et à Montréal, contre 143 en 1931.

La ligne Cunard annonce 63 départs dans la prochaine saison: le Pacifique Canadien en projette 59 et la White Star 13.

LA CONVENTION DES FILS NATIFS À OTTAWA-HULL

Déclaration de Frank-J.-G. Macdonald, secrétaire national, faite à l'Assemblée Papineau.

EN JUILLET

La prochaine convention nationale des Fils Natifs du Canada aura lieu en juillet à Ottawa et à Hull, a déclaré hier soir, à une séance de l'Assemblée Papineau, tenue à l'hôtel Windsor, Frank-J.-G. Macdonald, de Toronto, secrétaire national de l'Association. M. Macdonald était l'invité d'honneur de l'Assemblée Papineau. Il l'a félicité de son excellent travail.

M. Macdonald a été présenté par le président J.-A. Michon et remercié par Georges Benoit.

Homme blessé gravement dans un accident d'auto

LES AUTORITES DE L'HOPITAL REGARDENT SON ETAT COMME SERIEUX.

L'état de l'homme transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur après un accident d'auto survenu hier soir près du Fairmont Club est regardé comme grave par les autorités de l'institution. Elles ont donné son nom comme étant Isaac Marengère, 333, rue Maisonneuve. Il est âgé d'environ 60 ans et souffre d'une fracture à la jambe gauche.

Le piéton a été frappé par un taxi conduit par Fred. Trottier, de Hull, et propriété de Lionel Sarrazin, également de Hull. Trottier transportait des passagers au Fairmont Club lorsque l'accident survint. Trottier lui-même a eu besoin de deux points de suture.

Le piéton était, de bonne heure ce matin, dans un état demi-inconscient.

36 CONGEDIEMENTS

TROIS-RIVIERES, 10. (P.C.) Le conseil municipal a décidé unanimement hier soir de congédier 36 employés permanents de la ville, ce qui fera épargner une somme annuelle approximative de $46.000. L'échevin Lamarche a donné un avis de motion comme quoi il proposera bientôt une forte réduction des salaires des autres employés, en vue de la préparation du prochain budget.

CHARBON ET BOIS
de Chauffage, toutes sortes
Aussi — le Véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis.
Tel: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
80, rue St-Jacques - Hull
BOIS — ERABLE PUR.

pour du
BEURRE
riche et pur
Tél. QUEEN
630
La
Laiterie de Hull
LA LAITERIE DE HULL LIMITEE
"Une compagnie canadienne possédée et administrée par des Canadiens"

Obligations Gouvernementales et Industrielles
Commandes exécutées sur toutes les bourses.
GEOFFRION & RAINVILLE
Banquiers et Agents de Change
18, rue Elgin — Queen 1010, 1011
J.-E. SERRE, gérant — Succursale d'Ottawa.
MONTREAL — OTTAWA — PARIS

OTTAWA TENTE CE SOIR FORTUNE À BOSTON

Le grand congrès des lurons—Northcott tient bon au 1er rang

LES SÉNATEURS ONT CONFIANCE EN LA VICTOIRE

La troupe locale fait ce soir le coup de feu à Boston. Un adversaire acharné.

LES AMÉRICAINS JOUENT ICI JEUDI

Les Sénateurs sont aujourd'hui rendus à Boston, où ils tâcheront d'appliquer les freins à la troupe farouche, mais non invincible d'Art Ross.

Ottawa, qui a toujours eu du fil à retordre dans ses engagements avec les Oursons, compte bien briser le charme ce soir.

"Nous avons confiance, dit l'instructeur "Cy" Denneny, avant de se mettre en route pour la métropole de la Nouvelle-Angleterre. Nos gens, mécontents de leur défaite chez le Canadien, feront l'impossible pour arrêter la marche des anciens champions".

Espérons que le sort favorisera la troupe sénatoriale.

• • •

SUR LE TAS

NOS GARS sont en bonne posture dans la course au championnat. Une victoire ce soir en ferait d'imposants facteurs.

• • •

LE New-York Américain joue ici jeudi soir la partie remise du 31 décembre.

• • •

LE Canadien rappellera probablement Desrivières et Harrington de Providence en vue de se renforcir quelque peu.

• • •

"HAPPY" Emms, étoile de Détroit, sera au repos une couple de semaines par suite d'une blessure sérieuse qu'il se fit au poignet.

LE DÉCÈS D'UN CHAMPION

LOWELL. — Adélard-P. Demers, un Canadien qui se tailla une belle renommée comme patineur de fantaisie, est décédé lundi à l'âge de 67 ans. Il contrôla autrefois des patinoires à Edimbourg et à Paris. Il laisse sa veuve, un fils et une soeur.

UNE GIFLE AUX JEUNES SAVANTS

LE SHAMROCK APPLIQUE LES FREINS A LA TROUPE DE BORDELEAU — UNE TRIPLE EGALITE

Le Shamrock a appliqué les freins au La-Salle-Hull, le battant, par 4 à 1, dans un match de la ligue junior qui eut lieu lundi soir à l'Auditorium.

Stan Pratt, habile routier, a joué un grand rôle dans la victoire irlandaise. Ses courses, passes et lancées contribuèrent beaucoup à la défaite du clan d'Enée Bordeleau.

Crossley Sherwood donna aux Verts l'unique point de la première demie. Pratt, James et Millar ajoutèrent le reste dans le deuxième paragraphe. Séguin se combina à Lorrain pour enfiler dans cette même session l'unique point des jeunes Savants.

Le La Salle reprend le harnais mercredi pour faire le coup de feu contre le Montagnard.

SHAMROCK— Tucker, Pratt et Grant; centre, Stackhouse; James et Balderston; alternants— Crossly Sherwood, Godin, Millar, McIlquham et Rafter.

LASALLE-HULL— Châteauvert défense, Nolan et Savard; centre, Lafontaine; Peters et Gibeault; alternants— Séguin, Lorrain, Lajoie, Diguer, Thérien et Arsenault.

Arbitres— Léo Venne et Jo Pelletier.

SOMMAIRE

1re Période

1—Shamrock, Sherwood (Pratt) 14.00

Punition— Nolan.

2e Période

2—Shamrock, Pratt (Millar) . 10.50

3—LaSalle-Hull, Séguin (Lorrain) 10.00

4—Shamrock, James (Stackhouse, Godin) 2.20

5—Shamrock, Millar (Godin) . 1.20

Punition: Godin.

AUTRES JOUTES

Il y avait deux autres joutes à l'affiche.

Dans la première, le New-Edinburg infligea au Montagnard sa première défaite de la saison, au pointage de 2 à 1. Hibberd fit les deux points des Bourgeois et Devine réussit celui du Montagnard.

Crabtree tapa deux fois le filet, dans l'autre randonnée, et les Sénateurs prirent la mesure du St-Melachie, au pointage de 2 à 1.

Trois équipes sont maintenant égales au premier rang de la section "A".

LE CLASSEMENT

SECTION "A"

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Monties	4	1	2	22	8	10
Shamrock	4	1	2	28	15	10
Burgh C.C.	5	3	0	22	16	10
LaSalle-Hull ...	3	4	0	14	17	6
Rideau	0	7	0	3	27	0

SECTION "B"

Primrose	6	0	2	24	8	14
Poys' Club	4	1	2	15	6	10
St-Patrice	3	2	1	15	9	7
Sénateurs	2	5	1	8	16	5
St-Malachie	0	7	0	3	26	0

DU HOCKEY POUR FILLES

Mlle N.-Aline Lauzon est à organiser des équipes de hockey féminines sur toutes les patinoires des terrains de jeux d'Ottawa, équipes majeures et junior qui enrôleront des filles dont l'âge varie de 15 à 18 ans.

Toutes celles que la chose intéresse sont invitées à s'aboucher d'ici mercredi soir avec Mlle Lauzon en téléphonant à Rideau 2599.

L'organisatrice veut se mettre incessamment à la besogne.

HOCKEY LUNDI

LIGUE JUNIOR

Burgh C.C., 2; Monties, 1.
Shamrocks, 4; LaSalle-Hull, 1.
Burgh Sénat., 2; St-Malachie, 1.
Mayfairs, 1; Signallers, 1.
Olympics, 2; Quakers, 1.
Maroons, 4; Blackhawks, 2.
St-François, 3; Bayswater, 0.

TERRAINS DE JEU

(Poids-coq)

Beavers, 11; Sandy Hill, 0.

(Intermédiaire)

Burghs, 4; Lansdownes, 3.

(Junior)

Blackhawks, 1; Sénateurs, 0.

UPPER OTTAWA

Almonte, 5; Cobden, 0.

(Groupe Rideau)

Kempville, 5; Smiths Falls, 0.
Brockville, 2; Perth, 0.

LIGUE DU ST-LAURENT

Morrisburg, 3; Prescott, 0.
Cornwall Canadien, 4; Iroquois, 0.

KEMPVILLE

High School, 3; 56e Regt. 1.
Ecole d'Agriculture, 3; Marlboro, 2.

LIGUE DE NEPEAN

Bells Corners, 1; Westboro, 0.

LIGUE DE GLENGARRY

Maxville, 3; Alexandria, 2.

EXHIBITIONS

Edmonton, 6; Milan, 2.
U. Western, 4; U. de Toronto, 2.

AUX MARITIMES

Moncton Hawks, 1; Abegweits, 0.
Kentville, 3; Canning, 0.
Port William, 4; Berwick, 2.
Annapolis, 2; Middleton, 0

O.H.A. INTERMEDIAIRE

Bowmanville, 9; Port Hope, 4.
Milton, 3; Acton, 0.
Preston, 3; Port Dover, 1.
Paris, 4; Simcoe, 2.
Point Edward, 8; Watford, 0.
Walkerton, 5; Wiarton, 2.
Midland, 2; Penetang, 0.
Peterboro, 14; Orono, 3.

O.H.A. JUNIOR

Toronto N.S., 11; Danforth, 5.
Toronto Lion, 5; Oshawa, 4.
Nationals, 5; Toronto, C.C., 2.
U. de Toronto, 2; Marlboro, 1.
Galt, 4; Kitchener, 1.
Lindsay, 5; Bobcaygeon, 3.
Niagara Falls, 6; Fort Erié, 1.
Barrie, 4; Collingwood, 1.

CANADO-AMERICAINE

Québec, 5; New-Haven, 2.

LIGUE DE L'OUEST

Saskatoon, 3; Regina, 2.
Calgary, 1; Edmonton, 1.

AU MANITOBA

Winnipeg, 4; Brandon, 1.

ASS. AMERICAINE

St-Paul, 5; St-Louis, 2.

VICTOIRE DE QUÉBEC

QUEBEC— Les Castors ont battu New-Haven, au pointage de 5 à 2, dans une partie de la Canado-Américaine jouée ici lundi.

Len Grosvenor, récemment enrôlé, ne démarra pas.

On Rush a le dessus

McCOY PILOTE LE VAINQUEUR DE L'EPREUVE PRINCIPALE A LA Nlle-ORLEANS.

Nlle-ORLEANS. — Le vétéran J. McCoy a piloté On Rush à la victoire sur les six furlongs de l'épreuve principale disputée lundi au parc Jefferson. Modesto courut à la place et Cresta Run fut troisième. Il y avait en lice huit candidats de trois ans.

Modesto mena la parade sur un demi-mille, mais, au dernier furlong, On Rush le rejoignit pour s'en aller ensuite à un succès facile. Cresta Run améliora sa position après un mauvais début, mais ne put menacer le vainqueur.

Wrickell a battu The Break d'un nez sur le mille 1-16 de l'épreuve secondaire, et cela en dépit du travail plus ou moins satisfaisant de l'apprenti M. De Wese. Newgro arriva troisième quatre longueurs plus loin.

McCoy et De Wese pilotèrent chacun deux vainqueurs au cours de la séance.

Beck, Parke et May se partagèrent les autres bourses.

L'assistance n'était pas très considérable.

C. WOOD PREND LES HONNEURS

LE PROFESSIONNEL DE NEW-JERSEY ENLEVE TOUS LES TOURNOIS OUVERTS DE LA CALIFORNIE

LOS ANGELES— Craig Wood, professionnel du New-Jersey, a décroché les honneurs du tournoi de golf ouvert de Los Angeles, qui s'est terminé lundi au club Wilshire. Wood réussit un pointage de 281 pour les 72 trous.

Ce joueur a balayé les tournois ouverts de Californie, car il avait auparavant enlevé les concours de San Francisco et de Pasadena.

Léo Diegel, d'Agua Caliente, et Willie Hunter, de Los Angeles, se casèrent en deuxième place avec un total de 285.

Gene Sarazen dut abandonner dès la troisième ronde, à cause d'une indisposition soudaine qui nécessite un stage à l'hôpital de Santa Monica.

WRIGHTVILLE PEU CONTENT

DES DIFFICULTES DANS LA LIGUE DE POLO SUR GLACE DE WRIGHTVILLE. — QUATRE PARTIES SERREES.

Le concours de polo sur glace bat son plein dans la ligue de Wrightville et les quatre bagarres qui eurent lieu dimanche et lundi ont fourni du sport intéressant.

Dans les duels de dimanche après-midi, le club Goulet a battu la salle de billard Wrightville, par 4 à 3, et le St-Patrice a triomphé du club Galarneau, par 1 à 0.

Après sa joute avec Goulet, le Wrightville se plaignit de certaines décisions de l'arbitre en chef et fit savoir au "Droit" que, si on lui donne encore raison de se plaindre, il se retirera de la ligue. On espère cependant régler la difficulté à l'amiable.

JOUTES LUNDI

Le bal s'élevait de nouveau lundi soir. Le Pain Idéal ne fut pas heureux contre le Hull Ski Club, qui lui glissa une taloche de 1 à 0. L'autre joute à l'affiche permit au club Galarneau de se remettre dans la course aux dépens du Wrightville qu'il tapa, par 1 à 0.

Les prochaines parties ont lieu mercredi soir.

LES COURSES À JEFFERSON

McCOY ET DE WESE SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA SEANCE DE LUNDI A JEFFERSON.

Nlle-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de lundi au parc Jefferson:

Première Course

1—Finnic, Beck, $7.00, 3.60, 3.20. 2—Abe Furst, Parke, $4.60, 2.60. 3—Dr Parrish, Moran, $3.40. Temps, 1.40 1-5 pour un mille.

Deuxième Course

1—Aerial Trumpet, McCoy, $15.20, 6.40, 4.20. 2—Noon Play, Arcaro, $3.40, 2.80. 3—Magna Mater, McTague, $3.40. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Troisième Course

1—Principio, May, $8.20, 3.80, 3.00. 2—Blighter, Cantrell, $4.40, 3.60. 3—Plucky Girl, Arcaro, $6. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Wrackell, De Wèse, $5.40, 3.40, 2.40. 2—The Break, Beck, $5.80, 2.60. 3—Newgro, Arcaro, $3. Temps, 1.46 4-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1—On Rush, McCoy, $5.80, 3.00, 2.40. 2—Modesto, Vercher, $2.60, 2.20. 3—Cresta Run, Parke, $2.60. Temps, 1.13 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Palatine, Parke, $7.00, 3.00, 2.60. 2—Catino, Lyons, $5.40, 3.40. 3—Easter Parade, May, $11. Temps, 1.47 3-5 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Général Toy, De Wèse, $10.40, 5.00, 3.20. 2—Ed Reese, Hendricks, $9.80, 6.80. 3—Piecemeal, Parke, $2.80. Temps, 1.55 3-5 pour un mille et un furlong.

Les Étudiants rencontreront ce soir de vieux ennemis

La ligue de hockey de la Cité monte ce soir un autre double programme sur la glace de l'Auditorium et, selon toute apparence, les affaires marcheront rondement.

Le combat inaugural met aux prises le La Salle-Hull et le Shamrock, deux vieux adversaires qui se cherchent depuis de longues années.

L'autre bagarre lance le Montagnard contre le New-Edinburg. Ce dernier, meneur actuel du circuit, se sent serré de près et l'on ose croire que les Grimpeurs se multiplieront en vue de faire sauter la "cabousse" des Bourgeois.

La poire se tranche à 8 heures précises sous les ordres de MM. Jack Dunn et Harry Hooper.

Les chevaliers de la raquette se préparent au bal

La grande Convention internationale des raquetteurs qui a lieu à Montréal soulève un vif enthousiasme dans l'Est canadien et dans la Nouvelle-Angleterre. — Les préparatifs vont leur train.

MONTREAL LANCE UNE CORDIALE INVITATION A TOUS LES LURONS

Le grand congrès annuel des raquetteurs se tiendra cette année à Montréal les 27, 28 et 29 janvier. Cette convention promet d'obtenir un succès sans précédent, s'il faut en croire les organisateurs qui se dévouent sans compter à cette organisation depuis plus de deux mois. Les différents Comités sont formés et tous sont au travail pour recevoir dignement les clubs américains et canadiens qui composent cette grande famille des Unions Canadienne et Américaine des raquetteurs.

Montréal a été choisi parce que c'est l'endroit par excellence pour une telle convention et notre métropole s'attend à recevoir de quatre à cinq mille raquetteurs qui passeront un séjour agréable dans ses murs. Un programme de tout premier choix a d'ailleurs été préparé à cette fin.

TARIFS SPECIAUX

Des trains spéciaux venant de Québec, Ottawa, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Joliette, Trois-Rivières, Lewiston, Me., Manchester, N.-H., et de plusieurs autres endroits du Canada et des Etats-Unis sont à s'organiser à des prix d'excursions et les hôtelleries de Montréal ont mis à la disposition des raquetteurs toutes leurs chambres disponibles.

Il va sans dire que le public qui voudra faire le trajet avec les raquetteurs sera aussi le bienvenu. Le prix des chambres est très modique et l'on est assuré d'un service et d'un confort parfait.

UN MARATHON

Le marathon Internatinoal "Chiclets", sanctionné par l'Union Canadienne et monté sous les auspices du journal "La Presse" et de la Canadian Chewing Gum Cie, aura lieu le samedi, 28 janvier, à 10 heures a. m. Cette course qui promet d'être des plus intéressantes, est ouverte à tout athlète amateur, en parfait état physique, et possesseur de sa carte d'amateur.

Les formules d'inscription peuvent être obtenues du secrétaire du comité des courses: M. Gérard Provost, 3706, rue Mentana, Montréal, ou du journal "La Presse". Les entrées seront closes mercredi, le 25 janvier 1933. Les courses pour le championnat du monde amateur en raquettes auront lieu dans l'après-midi au Parc Lafontaine et déjà un grand nombre d'inscriptions sont parvenues au secrétaire.

Voici le programme des courses:

1.—120 verges avec obstacles.
2.—Un mille majeur.
3.—100 verges majeures, par épreuves.
4.—100 verges junior, par épreuves.
5.—60 verges pour dames.
6.—100 verges majeures, finale.
7.—880 verges majeures.
8.—440 verges junior.
9.—220 verges majeures par épreuves.
10.—100 verges pour dames.
11.—1 mille junior.
12.—220 verges majeures, finale.
13.—440 verges majeures.

UNE INVITATION

Le programme de tous les événements est maintenant sous presse et sera publié sous peu. Les raquetteurs de Montréal lancent un appel à tous les clubs du Canada et des Etats-Unis de se rendre en très grand nombre à ce congrès, afin de cimenter de nouveau les liens d'amitiés qui existent dans leurs rangs.

Le président du congrès, M. Raoul Charbonneau, se dit très satisfait et compte que ce congrès international des raquetteurs surpassera toutes les autres conventions.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

C'est en Abyssinie qu'il y a le moins d'automobiles. On en trouve qu'un pour 91.742 habitants ou 109 pour la population entière de 10 millions d'âmes.

• • •

Le lutteur Raoul Simon, de son vrai nom Raoul Paoli, qui est bien connu au Canada, a réalisé un grand film de lutte faisant voir les péripéties du match entre Henri Deglane et Jo Malcewicz. Le film présenté en cinq langues, circulera dans tous les pays européens.

• • •

Le docteur Heyl, médecin de Washington, a calculé que la Terre, notre vieille machine ronde, pèse 6.592.000.000.000.000 millions de tonnes.

• • •

Jack Johnson, ancien champion poids-lourd, du monde, se fixera probablement à Berlin, où il veut fonder une école de boxe et de culture physique.

• • •

On compte sept Noirs au Congrès des Etats-Unis. Chicago a réélu De Priest et les six autres viennent des Etats suivants: New-York, Ohio, Illinois et Pennsylvanie.

• • •

LES FOUS

Le sage en ses desseins
Se sert des fous pour aller à ses fins!
—Voltaire.

Et La Rochefoucauld écrivait:
"Les vieux fous sont plus fous que les jeunes!"

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

Un explorateur vient de découvrir au Zanzibar, un artiste qui peint les paysages de façon si réelle que les vaches viennent y lécher la peinture, pensant que c'est de l'herbe véritable!

Réponse à un correspondant. — Méfiez-vous des contrefaçons. Si j'en juge à la description que vous faites de l'instrument, ce n'est pas un piccolo qu'on cherche à vous vendre..... C'est un tambour!!

• • •

LE 10 JANVIER

1799.— Des services d'actions de grâces sont chantés dans les églises du Bas-Canada à l'occasion des victoires britanniques sur les armes françaises.

• • •

1823.— Joseph-Réal Vallières de Saint-Réal est élu président de l'Assemblée législative du Bas-Canada.

1889.— Le pont suspendu au-dessus de la gorge de Niagara s'effondre dans la tempête.

• • •

1900.— Un incendie cause des dommages considérables à Dawson-City.

• • •

1924.—Narcisse Pérodeau devient Lieutenant-gouverneur du Québec.

• • •

1928.— Thomas Ahearn, d'Ottawa, est appelé au Conseil privé du Canada.

SUR LE TURF

JOHNNY Gilbert, champion des jockeys en 1932, a conclu l'année avec 212 vainqueurs à son crédit. L. Hardy en avait polité 207 en 1927 et Ivan Parke 205 en 1924.

$ $ $

VOICI la liste des champions depuis dix ans: 1922, M. Fator, 188 vainqueurs; 1923, I. Parke, 173; 1924, I. Parke, 205; 1925, A. Mortensen, 187; 1926, R. Jones, 190; 1927; L. Hardy, 207; 1928, J. Inzeione, 155; 1529, M. Knight, 149; 1930, H.-R. Riley, 177; 1931, H. Roble, 173; 1932, J. Gilbert, 212.

$ $ $

LES mutuels et les livres sont en vogue à Aqua Caliente et à la Havane.

$ $ $

LE meeting du parc de l'Exposition à la Nouvelle-Orléans s'ouvre le lendemain de la clôture au parc Jefferson, c'est-à-dire, le 23 janvier. Il se poursuivra jusqu'au 11 ou 18 mars.

$ $ $

L'ENTREE au clubhouse a été fixée à $1.25. Un siège d'estrade ne commandera que 75 sous et l'entrée générale sera libre. Il est assez difficile de voir comment la direction s'évitera un déficit.

$ $ $

LE jockey Lee Humphries, bien connu sur plusieurs pistes canadiennes, fait du bon travail à Agua Caliente, où les surprises sont nombreuses.

$ $ $

HOGAN'S Dance, Fair Arb, Brillante, Gérard et autres vieux favoris locaux circulent au champ mexicain.

$ $ $

Le handicap de la Nouvelle-Orléans, qui eut jadis une valeur de $50.000, est doté cette année d'une maigre bourse de $2.000.

CHANGEMENTS À MONTRÉAL

Le Royal changerait d'administration avant la prochaine saison de balle.

LE MÉTROPOLE UN BON CENTRE

MONTREAL. — Le club de balle local, qui opère sous le nom de Royal une carte dans la ligue Internationale, changera probablement de mains d'ici quelques jours. C'est là l'intéressante rumeur qui circule depuis dimanche dans les cercles sportifs.

On s'attend à des développements aujourd'hui ou demain.

OPINION DE KNAPP

NEW-YORK. — Charles-H. Knapp, président de la ligue Internationale, admet que des négociations sont en marche depuis quelque temps pour la vente de la charte du club Montréal, mais il ne pense pas que l'affaire se bâcle maintenant.

"Ce serait, dit-il, une excellente chose pour la ligue. La balle aux bases est bien encouragée à Montréal, le club ferait de l'argent s'il réussissait à se libérer de l'administration du Stade".

M. Knapp attend avec impatience le rapport de Frank Shaugnessy à ce sujet.

BEAU SUCCÈS DU ST-FRANÇOIS

IL GLISSE UN BLANCHISSAGE AU BAYSWATER DANS UNE PARTIE JUNIOR.

Le St-François a infligé un blanchissage de 3 à 0 au Bayswater, dans une partie en plein air de la ligue junior qui se déroula lundi soir au parc Laroche.

Dinelle, M. Morin et Quinn firent les points.

Alignements

St-François. — Joe Ferrone, E Fahey et L. Paquette; centre, Lionel Dinnelle; Léo Dinelle et L. Kavanagh; alternants, M. Morin, T. Morin, A. Lepage et L. Quinn.

Bayswater — H. Chartrand; Miles et Wilkins; centre, M. Quinn; C. Jodouin et E. Forsythe; alternants, Ladéroute, Blackburn, Corcoran et Evraire.

Arbitre: W. Haddy.

AUTRES JOUTES

Olympique, 2; Quakers, 1.
Maroons, 4; Black Hawks, 2.

LE QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif du "Droit" — Je vous serais reconnaissant si vous me donniez les renseignements suivants— R. Rioux, Montréal.

1— Où se trouve maintenant Jean Pusie, qui devait jouer pour le Canadien dans la N. H. L.?

Rép— Il porte les couleurs du club Régina dans la ligue professionnelle de l'Ouest canadien.

• • •

2—D'où fut tiré George Hay, joueur des Red Wings de Détroit?

Rép— Jack Adams l'obtint de l'Olympique, club qui représente Détroit dans la ligue Internationale. Hay a déjà joué dans l'Ouest canadien.

• • •

3— Combien de points Morenz a-t-il comptés depuis qu'il porte le chandail du Canadien?

Rép— Il fit 235 buts et donna 116 passes pour un total de 351 points jusqu'à la fin de la saison 1931-1932.

• • •

4— Quel est le poids d'Albert Leduc et de Morenz?

Rép— Leduc— 182 livres, Morenz — 165 livres.

5— Giroux du Canadien a-t-il un frère dans le hockey professionnel? Si oui, où joue-t-il?

Rép— Oui. C'est Georges qui porte les couleurs de Québec dans la ligue Canado-Américaine.

VICTOIRE DE LOU

HOLYOKE. — Lou Brouillard a remporté une victoire facile sur Horace Velha, de Hartford, dans un match de dix assauts qui eut lieu ici lundi soir.

GAINS TRIOMPHE

LEEDS. — Larry Gains a enregistré lundi soir un knockout technique sur Paul Hoffman, champion hollandais, au sixième assaut d'un combat qui devait durer douze rondes.

Les seconds de Hoffman lancèrent une éponge dans l'arène.

Le tireur des Maroons continue sa marche au faîte des honneurs

Northcott est encore le plus habile compteur de la Nationale avec 22 points

BILL COOK CHEF DES AMÉRICAINS

"Baldy Northcott, tireur des Maroons, reste le coq de la ligue Nationale avec un total de 22 points, soit 15 buts et 7 passes. Bill Cook, des Rangers, mène la zone Américaine avec 21 points.

Voici la liste officielle des compteurs à date:

ZONE CANADIENNE

	B.	P.	Pts	Pun
Northcott, Mont. ..	15	7	22	13
Haynes, Montréal .	7	13	20	14
Morenz, Canadien ..	6	12	18	10
Weiland, Ottawa .	7	7	14	8
Joliat, Canadien ..	5	9	14	16
Trottier, Montréal .	4	9	13	19
Gagnon, Canadien .	4	10	13	30
H. Kilrea, Ottawa ..	8	4	12	20
C. Conacher, Toronto	7	5	12	29
Sheppard, Américains	6	6	12	22
Howe, Ottawa	5	7	12	4
McVeigh, Américains	5	7	12	8
H. Jackson, Toronto	7	4	11	18
Brydson, Montréal .	5	6	11	10
Doraty, Toronto ...	5	6	11	10
Ward, Montréal	4	7	11	18
L. Conacher, Mont. .	3	8	11	30
Touhey, Ottawa ..	5	5	10	8
Himes, Américains .	4	6	10	12
Blair, Toronto	4	6	10	16
Primeau, Toronto ..	3	7	10	4
Gracie, Toronto ...	3	7	10	8
R.-J. Smith, Mont. .	3	7	10	36
Finnigan, Ottawa .	2	7	9	24
Day, Toronto	1	8	9	24
Wentworth, Mont. ..	2	6	8	25
Wasnie, Américains .	2	6	8	32
Patterson, Amér. ..	6	1	7	24
W. Kilrea, Ottawa .	3	4	7	8
Forslund, Ottawa .	3	4	7	0
Horner, Toronto ...	0	4	4	65

ZONE AMERICAINE

W. Cook, Rangers .	12	9	21	20
F. Cook, Rangers ..	12	5	17	14
P. Thompson, Chic.	8	9	17	16
F. Boucher, Ran. ..	3	14	17	2
Barry, Boston	12	4	16	14
Lewis, Détroit	8	8	16	8
Emms, Détroit	6	10	16	28
F. Carson, Détroit .	8	6	14	14
Dillon, Rangers	9	5	14	4
Stewart, Boston	6	8	14	22
Somers, Rangers ...	3	11	14	12
Goodfellow, Détroit	8	5	13	33
Romnes, Chicago ..	6	7	13	0
Couture, Chicago ..	7	5	12	14
Wiseman, Détroit .	6	6	12	12
Aurie, Détroit	5	7	12	17
Sorrell, Détroit	7	4	11	9
Oliver, Boston	6	5	11	8
Voss, Ran.-Dét.	6	5	11	4
Clapper, Boston ...	4	7	11	22
Shore, Boston	2	8	10	49
Heximer, Boston ...	6	3	9	8
A. C. Seibert, Ran. .	4	5	9	20
Heller, Rangers	3	6	9	19
T. Cook, Chicago ..	4	4	8	18
Gottselig, Chicago .	4	4	8	0
Johnson, Rangers ..	3	4	7	54
Graham, Chicago ..	2	5	7	45

FORTIN COGNE LE TAXI CROWN

LES GUERRIERS DE LA RUE PRINCIPALE REMPORTENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LES CHAUFFEURS

Le club Fortin-Gravelle a triomphé du Taxi Crown, au pointage de 2 à 1, dans une intéressante partie de hockey qui eut lieu ces jours-ci.

L. Paquette fit le point du Taxi au début de la joute, puis Archambault égalisa les chances avant l'intermission. A. Paquette régla la note dans le troisième paragraphe.

ALIGNEMENTS

TAXI CROWN— L. Paquette, N. Moore et L. Sloan; G. Charron, E. McGale et R. Trottier; L. Landry, J. Fleury et O. Villeneuve.

FORTIN-GRAVELLE— E. Archambault, A. Paquette et D. Laviolette; W. Milks, O. Derouin et T. Paquette; P. Paquette, M. Corneau, H. Govette, A. Lafleur.

Arbitre— J.-H. Wilson.

RESUME

1re période

1—Taxi Crown, L. Paquette .. 5'30"

2—Fortin-Gravelle, Archambault .. .. 10'30"

2e Période

Pas de point.

3e Période

3—Fortin-Gravelle, A. Paquette .. .. 10'30"

UN DÉCRET DE LA COMMISSION

LES AUTORITES BRITANNIQUES INTERDIRONT LES COURSES DE CHIENS. — PAS DE TOTALISATEUR.

LONDRES.—La commission royale, chargée de faire enquête au sujet des loteries, a soumis son rapport aux autorités. Elle recommande l'abolition du pari avec totalisateur qui, dit-elle, expose le public à la fraude des opérateurs et l'interdiction des courses de chiens.

"Il y a, dit-elle, une différence considérable entre les courses de chiens et celles de chevaux. Ces dernières, en effet, ont pour but de donner un nouvel essor à l'élevage des pur-sang, tandis que les courses de chiens ne servent aucune fin particulière, si ce n'est d'assurer des profits aux promoteurs.

UN DÉFI DU TAXI HENRY

Le club de hockey Taxi Henry lance un défi à tous les clubs d'Ottawa, de Hull et de la région. Si quelqu'un veut relever le gant, il est prié de s'adresser à M. Alf. Fournier, gérant de la troupe, à 397, rue Champlain, Hull, ou, par téléphone, à Sherwood 36.

Les chauffeurs sont solides. Avant fait leurs preuves dans le passé, ils comptent remporter de nouveaux succès cet hiver.

NAKINA

7 janvier.

Dimanche, 1er janvier, à 3 heures de l'après-midi, tous les catholiques de Nakina ont assisté à une assemblée présidée par notre curé, M. l'abbé E. Marleau.

Après les discours les contribuables catholiques protestèrent contre l'injustice faite aux écoles séparées de cette province et demandèrent, dans une requête envoyée à leur député, un partage équitable des taxes scolaires.

PIGEON Hole, vainqueur du handicap de Noël au parc Jefferson, fut vendu cet été pour moins de $100.

AUDITORIUM
Telephone CARLING 5300

Sous le distingué patronage et en la présence de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Bessborough

HOCKEY PROFESSIONNEL

La Joute la Plus Rapide au Monde.

AMERICAINS vs SENATEURS

DE NEW-YORK — D'OTTAWA

Jeudi, 12 janvier — 8.30

Joute entre d'ex-coéquipiers, Wally KILREA vs Rabbit McVEIGH. Nous avons besoin de cette joute et nous l'aurons.

Wally Kilrea

BILLETS: $1.35 — $1.10 — $1.00 — 75c

Plan ouvert Mercredi matinée

Impôt compris. Contrôle de l'Auditorium 10 a.m., à 10 p.m. O'Brien Bros., Fortin et Gravelle, Hull; Salle d'attente de la Gatineau Bus Co., et Goldstein.

Les portes de l'entrée générale ouvrent à 7.30 h. Adultes, 50c; Garçonnets, 25c. Impôt compris.

AUDITORIUM
Telephone CARLING 5300

Hockey Amateur Senior

CE SOIR

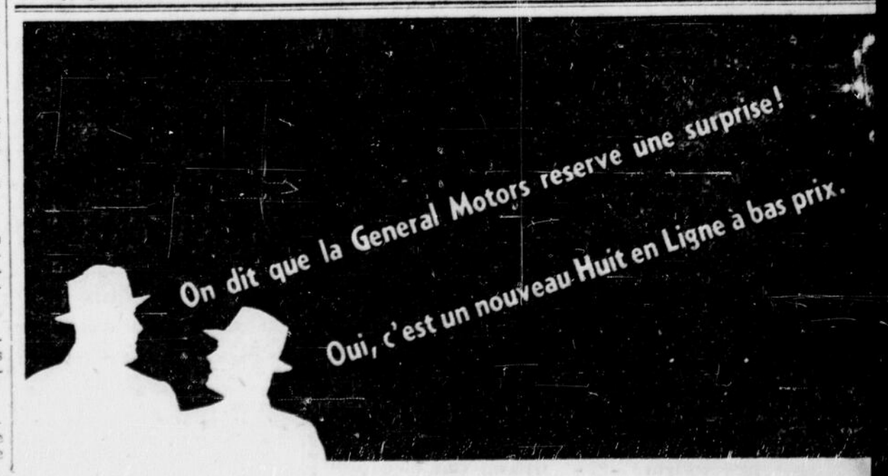
DOUBLES JOUTES — LIGUE DE LA CITE

LaSalle-Hull Burghs VS Shamrocks Montagnards

Rondelle en jeu à 8 p.m.

PAS DE SIEGES RESERVES

Entrée, 50c. Dames et Garçonnets, 25c.



BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La séance la plus terne de l'année à la Bourse de Montréal

Pertes presque générales. Sept baisses pour une hausse.—Quelques valeurs restent fermes. Gain de 13 cents pour Mining Corporation.

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 10.— La séance d'aujourd'hui à la bourse des valeurs de Mnotréal, a été la plus terne depuis le commencement de l'année, et les prix ont presque tous baissé. On a compté sept pertes pour un gain. Les pertes se sont élevées jusqu'à 2 points 1-2. Quatre valeurs sont restées aux mêmes prix. A midi le nombre des ventes dépassait à peine 2.500 parts.

La perte initiale de ce matin du Pacifique Canadien, s'est accentuée cet après-midi, à 15 3-4: perte de 1-4. Brazilian à 9 1-2 et International Nickel à 9: perte de 1-8.

Canadian Bronze a perdu 2 1-2 à 13 1-2 à sa première vente en lot de l'année. La Banque de Montréal a perdu 2 points à 185; Montreal Power lourd perdant 3-8 à 31 1-8; Shawinigan s'est remis de son recul initial cet après-midi en se replacant à 11 1-4, prix d'hier. Power Corporation baissait de 1-8 à 3 1-4. Consolidated Smelters a été le seul a enregistrer un gain, haussant de 7-8 à 64 7-8. Canadian Car à 3 3-4, Massey Harris, à 3 1-2 et Gypsum à 2, tous inchangés.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 10— Les valeurs locales, sur le curb de Montréal ce matin tenait le haut du pavé. Stadacona, Siscoe et Sullivan étaient les plus actives. Stadacona a atteint un nouveau haut à 3 7-8, gain de 3-4 de cent; Sullivan a haussé de 1 1-4 à 26: Siscoe a été sujette a des prises de profits et a perdu 5 à 1.40.

Mining Corporation, une vedette de Toronto hier, a gagné 13 cents à 1.49; Don Rouyn, gain de 1-8 à .03. Moss a perdu 1-2 à 36 et Noranda, au même prix de 20.35.

Les titres variés étaient fermes. Distillers-Seagrams se sont raffermis d'une légère fraction, montant de 5-8 à 5 1-8. Imperial Oil gagne 1-4 à 9 1-8; B. A. Oil, à 8 1-8; Beauharnois à 70 cents, et Associated Oil à .05 inchangés.

A TORONTO

TORONTO, 10— Les prix ont baissé un peu encore aujourd'hui à la bourse locale, en sympathie avec le ton faible de Wall Street. Tous les titres internationaux ont perdu de 1-8 à 1-2. Presque toutes les valeurs de la liste baissaient à l'exception de trois titres. Ces baisses toutefois étaient plutôt légère dans tous les cas. Les transactions étaient peu nombreuses.

Consolidated Smelters dont le dividende a été fixé au 12 janvier a perdu un point à 64 1-2. Brazilian a perdu 1-4 à 9 1-2; Nickel 1-4 à 9 et C. P. R. n'était pas en vente.

Les trois titres qui ont enregistré des gains, dont la Banque de Commerce, gain de 2; Distillers, gain de 1-8 et Service Station gain de 1-8.

Moore Corporation A, Canada Bud Breweries, Supertest ont perdu légèrement; F. N. Burt, a perdu 2 et Toronto General Trust 2 1-2. Steel of Canada Vinegars et Bell Telephone étaient fermes.

LES MINES A TORONTO

TORONTO, 10.—Une demie heure après l'ouverture aujourd'hui, les valeurs étaient déjà sur la pente de la baisse. A midi les pertes s'étaient accentuées substantiellement sur toute la ligne. Siscoe menait la dégringolade. A la hausse depuis Noël, il était évident qu'elle dut un jour s'épuiser. D'un haut de 1.46 hier, Siscoe atterrissait à un bas de 1.37 aujourd'hui. Elle reprenait deux ou trois points un peu avant midi.

Les actions d'or de gros prix étaient presque fermes, mais celles à prix inférieurs baissaient de 1 à 10. Granada a tombé de 1.46 à 1.40; Wright Hargreaves de 3.85 à 3.81; Teck-Hughes, de 4.23 à 4.18; Eldorado à 1.5 et Barry Hollinger de .20 à 17 1-2. Bobjo a perdu aussi environ 1 point 1-2. Lake Shore restait aux environs de 33.50, perte de .15; McIntyre oscillait entre 23.25 et 23 et Dome à 14.

Les actions de métaux fondamentaux ont perdu un peu. Nickel plus faible de .25 à $9; Noranda, a perdu .15 à 20.25; Ventures, pertes d'une fraction à .84 et Hudson Bay, perte de .10 à $3.40. Falconbridge a perdu aussi un peu de ses récents gains, se vendant ce matin à 2.05.

Mining Corporation était encore actif et a réussi à se hisser à 1.52 d'où il retomba ensuite à 1.45. Nipissing a perdu aussi .05 à 1.30. Les prix tendaient un peu à se remettre vers midi.

VENTES À TROIS HEURES

Cotes fournies au "Droit" par la Maison Geoffrion & Rainville, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	64
Allegheny Corp.	1½
Allis-Chalmers	8⅝
American Can Co.	61½
Allied Chemical	89¼
Am. & For. Power	7¼
A. Locomotive	8
Am. Tel. & Tel.	108⅝
Amer. W. Works	18½
Anaconda Copper	8⅞
Atchison	45⅛
Auburn	53⅜
Baltimore & Ohio	10⅝
Bethlehem Steel	16¾
Borden Milk	25⅞
Brooklyn Man Tr.	27
Canada Dry	10¼
Canadian Pacific	14½
Case Threshing	44½
Chrysler Corpn	16⅞
Coca-Cola	78¼
Columbia Carbon	34
Columbia Gas	17½
Com. Solv. Corp.	11½
Com. Southern	2⅝
Continental Can	42
Consolidated Gas	62¼
Corn Products	56
Dupont	40⅝
Erie Railroad	6¼
Fox Films	2½
Freeport Texas	26¼
General Electric	16
General Motors	14¼
Goodyear Tire	16½
Houston Oil	15⅜
Howe Sound	6½
Hudson Motorsr	5⅛
Intern. Harv.	25
Intern. Nickel	8⅜
Intern. Tel. & Tel.	7⅜
Kenn. Copper	10⅜
Loew's Theatre	19½
Mack Trucks	20½
Montgom. Ward	14⅜
Nash Motors	14⅜
Nat. Dairy Prod.	17⅝
National Dist.	18½
Nat. Power & Lgt	14½
N. York Central	21
North American	30⅝
Packard Motors	2¾
Paramount Publix	2⅝
Pennsylvania Ry	18⅝
Phillips Pete	15⅝
Public Ser. Corp.	54⅝
Pullman	22⅜
Radio Corpn	5⅞
Radio Keith	3
Remington Ran	3½
Sears Roebuck	22
Simmons Bed	7⅜
Southern Pacific	19⅛
Standard Brands	15⅜
Standard G. & El.	14⅜
Standa. Oil N.J.	31
Studebaker	5⅛
Texas Gulf	24⅛
T. Roller Bear. Co.	16
United Aircraft	27⅞
United Corp.	9¼
United Carbide	27⅜
U. S. Cast I. Pipe	9½
U. S. Ind. Alcohol	27
U. S. Rubber	5
U. S. Steel	31
Vanadium Steel	13⅞
Warner Bros.	2⅛
Westinghouse	31⅝
Woolworth Co.	33⅞
Worthington Pump	15
Yellow Cab	3½

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	5
Electric Bond & Sh.	20⅞
Cities Service	3
Niagara Hudson	16¾

L'argent à demande est à 1 pour cent.

Affaires à 10 heures 30: 90.000; à midi: 280.000; à 1 heure 30: 500.000; à 2 heures 30: 600.000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

10 JANVIER

Bell Telephone	94¼
Brazilian	9½
B. C. Power "A"	15⅝
Can. Bronze	13½
Can. Car	3¾
C. P. R.	16⅛
Canada Cement	3¼
Chas Gurd	6
Dom. Bridge	17
Dominion Steel	1⅛
Dom. Textile	50
Gypsum & Alab.	2
Hollinger	6.10
Int. Nickel	9⅛
Lake of Woods	6
McColl-Front.	8⅞
Massey-Harris	3¾
Montreal Power	32
Nat. Breweries	16½
Nat. Steel Car.	8⅛
Power Corp.	3¼
Quebec Power	13½
Shawinigan	11½
Smelters	67
Steel Co of Can.	17

BANQUES

Canadienne	128
Commerce	138
Montreal	185
Royale	140

CURB DE MONTREAL

Beauharnois	.75
Dist. Seagram	5⅛
Dom. Stores	17
Walker Hiram	5

MINES

Mosa Mines	.37
Noranda	20.25
Siscoe	1.44
Sullivan	.26

HUILES

B. A. Oil	8¼
Imp. Oil	9¼
Internat. Petr.	11¾

MINES A TORONTO

Granada	1.44
Howey Gold	.70
Kirkland Lake	.33½
Lake Shore	33.60
McIntyre-Porcupine	23.25
Nipissing	1.30
Sherritt-Gordon	.40
Teck Hughes	4.24
Wright-Hargreaves	3.85

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Fourni au "Droit" par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale.

FERMETURE DU 9 JANVIER 1933

CABLE	MONNAIE	MONTREAL
NEW-YORK, dollar		12⅝%
ANGLETERRE, livre, câble		3.76⅝
ANGLETERRE, livre, chèque		3.76½
FRANCE, franc		.0439⅛
BELGIQUE, franc		.0312
BELGIQUE, belga		.1560
ITALIE, lire		.0575⅝
ESPAGNE, peseta		.0920
SUISSE, franc		.2166
HOLLANDE, florin		.4523
NORVEGE, couronne		.1945
DANEMARK, couronne		.1655
SUEDE, couronne		.2055
ALLEMAGNE, reichsmark		.2674
TCHECOSLOVAQUIE, couronne		.0334
GRECE, drachme		.0063
BRESIL, milreis		.0830
FINLANDE, mark		.0169
CHINE, dollar H. K.		.2460
POLOGNE, zloty		.1265
YOUGOSLAVIE, dinar		.0158
JAPON, yen		.2278
AUTRICHE, schilling		.1590
Taux d'intérêt à New-York		1%

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	8⅛	9.86
B. C. Power "A"	2.00	15½	12.90
Bell Telephone	7.00	94	7.45
Build. Prod. "A"	1.00	12	8.33
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	13½	11.11
Can. Nor. Power	.80	13½	5.93
Can. Bronze	1.25	16	7.82
Can. Converters	2.00	15	13.33
Dom. Bridge	2.00	17¼	11.50
Dom. Glass	5.00	58	8.62
Dom. Stores	1.20	16½	7.27
Dom. Textile	5.00	50½	9.90
Chas. Gurd	.60	5	12.00
Imperial Oil	.50	9¾	5.48
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.52½	8¾	6.30
Int. Pete.	1.00	11⅝	8.60
McColl-Frontenac	.60	8⅞	6.76
Mont. Cottons	6.00	45	13.34
Mont. Power	1.50	31½	4.76
Mont. Tramways	9.00	100	9.00
Nat. Brew.	1.60	16½	9.69
Nat. Steel Car	.80	7½	10.67
Ogilvie	8.00	112	7.14
Ottawa Power	6.00	92	6.52
Page-Hersey	3.00	52	5.77
Penmans	3.00	28	10.71
Quebec Power	1.50	13	11.54
Shawinigan	.50	11¼	4.45
So. Can. Power	1.00	15	6.67
Steel of Can.	1.75	17½	10.22

ACTIONS PRIVILEGIEES

Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	80¼	8.72
Can. Car & Fdry.	1.75	11	15.91
Can. Fair-Morse	6.35	60	10.09
Can. Gen. Elec.	3.50	55½	6.31
Can. Hydro-Elec.	6.00	38	15.79
Dom. Glass	7.00	102	6.86
Dom. Textile	7.00	102	6.86
Goodyear	7.00	90	7.78
Jamaica P. C.	7.00	85	8.24
Lindsay, C. W.	6.50	39	16.66
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	30	6.25
Oglivie	7.00	110	6.36
Ottawa Power	6.50	89	7.30
Penmans	6.00	65	9.24
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher. Williams	7.00	65	10.77
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Can.	1.75	27¼	6.42
Tuckett Tobacco	7.00	106	6.60

BANQUES

Montréal	10.00	185	5.41
Nouvelle-Ecosse	14.00	260	5.38
Can. Nationale	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	138	7.25
Royale	10.00	141	7.09

MINES

Dome	1.00	14.00	7.14
Hollinger (Extras inclus)	.75	6.25	12.00
Lake Shore (Extras inclus)	3.00	33.75	8.89
McIntyre	1.50	23.25	6.45
Teck-Hughes	.60	4.20	14.30

PRIX DES PRODUITS À MONTRÉAL

MONTREAL, 10. — Oeufs: frais extras, 31 à 32 sous la douzaine; frais premiers, 26 à 27 sous; frais de poulettes, 25 à 26 sous; frais seconds, 20 sous; oeufs d'entrepôt: extras, 21 sous 1-2 à 22 sous; premiers d'entrepôt, 19 à 21 sous; seconds d'entrepôt, 18 1-2 sous à 19 sous.

Beurre: no 1, 21 1-4 sous; no 2, 20 3-4 sous.

Fromage: Ontario, production courante, 8 1-4 à 8 1-2 sous pour le blanc, 9 1-2 à 9 3-4 pour le coloré. Ontario, production antérieure, 10 3-8 à 10 1-2 pour le blanc, et 11 à 11 1-4 pour le coloré.

Patates: Ile-du-Prince-Edouard, et Nouveau-Brunswick, 80 livres, 90 à 95 sous; Ile-du-Prince-Edouard, 90 livres, $100; Québec, 80 livres, 70 à 75 cts.

Marchés aux bestiaux

MONTREAL, 10. — A vendre aujourd'hui, sur les deux marchés de la métropole: 114 bêtes à cornes; 163 veaux; 549 porcs et 30 moutons et agneaux. Ces chiffres comprennent 30 bêtes à cornes, et 40 veaux de la veille. Le plus haut prix payé pour le bon boeuf de boucherie a été $4.25 pour une charge, une autre se vendant $3.75. Les arrivages d'aujourd'hui comprenaient des vaches et taureaux de qualité commune à bonne. Les taureaux communs rapportaient de $1.50 à $1.75.

456 bêtes à cornes laissent Montréal aujourd'hui pour être exportés à Birkenhead, sur le Mancnester, via St-John, N.-B.

Le prix des veaux était le même, de $5 à $5.75, qualité bonne à moyenne. Les veaux des champs allaient de $1.50 à $1.75.

On n'offrait que 30 agneaux. Les prix n'avaient pas changé.

Le porc de bonne qualité valait de $3.75 à $3.90, nourri et abreuvé. Les truites étaient de $2.50 à $3. Sur l'un des marchés, on offrait quelques 230 porcs qui se sont vendus aux bouchers locaux à presque $4, avec un petit lot à un prix un peu plus bas.

TORONTO, 10. — Le marché des bestiaux était calme ce matin et l'offre peu forte dans toutes les lignes. Arrivages: 1170 bêtes à cornes; 170 veaux; 780 porcs; 220 moutons et agneaux.

Le boeuf de boucherie, bon et de choix, variait de $3.75 à $4.25; le commun était à $2.50. Les bonnes vachés de boucherie: $2.25 à $2.50. Les sujets destinés à la mise en conserve: 75 cents. Veaux nourris: de $5 à $6.25. Les autres veaux, de choix, rapportaient de $6 à $6.50; les communs, $3.50.

Les porcs: $3.50 f.a.b., pour le bacon, $3.50 au sortir du camion et $3.75 au sortir du wagon.

Le bon agneau valait de $5.75 à $6. Les autres, de $4 à $5. Le mouton, de $1 à $2 cwt, selon la qualité.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 10.—Valeur aujourd'hui des rentes à 3 pour cent: 77 francs 70 centimes; rentes à 4 1-2 pour cent: 93.92. Change à Londres: 85.83. Cote du dollar: 25.62 1-4.

LE CHANGE

Le change à midi était comme suit:

La livre sterling à Montréal, $3.77 3-4.

Le dollar américain à Montréal, $1.12 1-2.

Laa livre sterling à New-York, $3.35 1-8.

Le dollar canadien à New-York, 88 7-8.

UN MARCHÉ PEU CONSIDÉRABLE

L'OFFRE CONSISTAIT SURTOUT EN VIANDE DE BOUCHERIE.— LES PRIX SONT LES MEMES.

Le mardi, depuis plusieurs semaines, est jour de petit marché en notre ville. Ce matin, il y avait donc peu de monde, pas plus du côte des vendeurs que de celui des acheteurs. Il y en avait un peu plus cependant que le mardi qui a suivi la fête de Noël. On offrait surtout de la viande, porc et boeuf, puis des poulets, quelques canards, pas de dindes ni oeufs, dont l'offre est toujours relativement bonne, se vendaient de 25 à 30 sous. Les legumes, en petite quantité, sont aussi aux prix habituels. Le beurre s'achetait à 22 sous.

PRODUITS LAITIERS

Oeufs, la douz.	25 à 30c
Beurre, livre	22c
Crème, pinte	40c

VIANDES

Agneau, carcasse, la liv.	8c à 8 1-2
Agneau, quar. de devant, la livre	4c à 5c
Agneau, quartier de derrière, la livre	8c à 10c
Boeuf, carcasse, la livre	6c à 7c
Mouton, la liv.	4c
Porc léger, quartier de devant, la livre	5c
Porc léger, quartier de derrière, la livre	5c à 6c
Porc lourd, carcasse	5 1-2 à 6c
Veau, carcasse, la livre	0.05 à 0.07
Lièvre, la paire	25 à 30c

VOLAILLES

Poulets, livre	16 à 18c
Poules, paire	$1.00 à $1.25
Canard, livre	12 à 16c

LEGUMES

Ail, tresse	0.15
Betteraves, gallon	0.10
Betteraves, poche	0.75
Carottes, gallon	0.10
la poche	0.40
Choux, chacun, 0.05; douz.	0.25
Choux rouges, chacun	0.05
douz.	0.35
Céleri, pied	0.05
douz.	0.30 à 0.50
Fèves blanches, pinte	0.10
Herbages, 3 paquets	0.10
Navets, 3 pour	0.10
poche	0.25
Panais, gall.	0.10
minot	0.40
Gros oignons, gall.	0.15
minot	0.65
sac de 90 livres	1.00
Pommes de terre, sac de 90 livres	0.75
Pommes de terre, gall.	0.10
Persil, pqt	0.05
Persil, la douz.	0.25
Pois à soupe, pinte	0.15
Poireau, pqt	0.05
douz.	0.40

TABACS

Belgique, extra, la liv.	0.30
Champlain, la liv.	0.70
Havane, la liv.	0.38
Parfum d'Italie, la liv.	0.70
Petit canadien, la liv.	0.70
Quesnel, la liv.	0.60
Rouge, la liv.	0.25
Obourg, la liv.	0.40

Un recul hier dans les prix de notre blé

IL EST DE 1½ A 1¾ CENT LE BOISSEAU. — PRISES DE PROFITS ET MANQUE D'EXPORTATION. — LA BOURSE DE WINNIPEG LA PLUS AFFECTEE.

WINNIPEG, 10. — Les prix du blé ont subi hier leur premier recul depuis l'avance constante des derniers jours. La perte a été de 1½ à 1¾ cent le boisseau. Les prises de profits, l'absence d'exportation et la faiblesse du marché de Liverpool sont autant d'explications. Mai a fermé à 46⅝, juillet à 47¼ et octobre à 48¾. L'exportation n'a été que de 500,000 boisseaux et la pression des ventes s'est fait sentir de la part des fermiers, anxieux de profiter de la récente hausse des prix.

Les chargements de blé de l'Amérique du Nord ont été la semaine dernière les moins considérables vus depuis la seconde semaine de septembre. Le mouvement mondial du blé a été de 11,500.000 boisseaux et le Canada et les Etats-Unis ne figurent dans ce chiffre que pour 4,000,000 de boisseaux. Les envois maritimes en Europe ont décliné de 1,500,000 boisseaux, mais le total à cet égard est encore plus fort qu'à la même époque de l'an dernier.

Buenos-Ayres a ouvert hier après deux jours de congé et à bénéficié de la hausse survenue en fin de semaine sur les autres marchés. Les arrivages de blé argentin de la nouvelle récolte s'accroissent et les expéditeurs l'offrent à 5 ou six cents de moins que le nord no 2 pris à Vancouver.

Prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 44⅞; no 1 nord, 44⅛; no 2 nord, 42; no 3 nord, 39⅞; no 4 nord, 37⅝; no 5, 35⅜; no 6, 31⅝; picotin, 27⅝; sur voie, 44⅝; no 1 dur, 50⅜.

Avoine: No 2 c.w., 22; no 3 c.w. et ext. no 1 picotin, 20½; no 1 picotin, 20; no 2 picotin, 18¼; rejeté, 16¼; sur voie, 22.

Orge: No 3 c.w., 26⅞; no 4 c.w., 24¼; no 5 c.w., 28¼; no 6 c.w., 22¾; sur voie, 27¼.

Lin: No 1 c.w., 78½; no 2 c.w., 74½; no 3 c.w. et rejeté, 62; sur voie, 78½.

Seigle: No 2 c.w., 31.

Les options:

Blé	Ouv.	Ferm.
Mai	48⅛-47⅞	46⅜
Juil.	49⅛-48⅞	47¼
Oct.	50¼-50⅜	48⅞
Avoine		
Mai	24	23
Juil.	23½-23⅝	22¼
Oct.	23¼	22
Orge		
Mai	30½	29¼
Juil.	29¼	28⅝
Oct.	29½	28⅛
Lin		
Mai	84 -84½	80
Juil.	83 -84½	81
Oct.	....	81⅛
Seigle		
Mai	35½	33½
Juil.	....	33⅝

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 10. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et des services publics, inscrits à la Bourse de New-York.

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Lundi	53.5	28.7	93.1
Samedi	54.3	28.6	94.6
Il y a une semaine	51.6	26.6	91.1
Il y a un mois	53.8	27.6	90.5
Il y a un an	64.8	35.3	101.3
Il y a trois ans	170.2	129.0	216.8
Il y a cinq ans	146.4	121.1	126.9
Haut, 1932-33	72.3	39.8	111.9
Bas, 1932-33	35.1	13.2	51.4
Haut, 1931	149.2	106.2	203.9
Bas, 1931	60.0	30.8	92.8
Haut, 1930	202.4	141.6	281.3
Bas, 1930	112.9	86.4	146.5

Prix des produits délivrés à Toronto

TORONTO, 10. — Le "United Farmers Cooperative Co.", a transmis les prix suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto.

Oeufs: extras 27 sous la douz.; premiers: 23 sous la douz.; seconds: 17 sous; oeufs de poulettes, extras, 20 sous.

Crème à fouetter No 1, f. a. b., 20 sous la livre.

Beurre de crèmerie, No 1, solide, 21 1-2 sous la livre.

Pommes de terre, la poche, 70 à 75 sous.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa.

GOUVERNEMENT DU DOMINION

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Prêt de la victoire	5½	33	101.00	101.75	3.70
Prêt de la victoire	5½	34	102.00	102.75	4.05
Nouvel emprunt	4	35	99.25	100.00	4.00
Service national	5	36	102.25	103.25	4.10
*Prêt de guerre	5	37	111.75	112.75	1.87
*Prêt de la victoire	5½	37	108.50	109.50	3.40
Bon à échéance	4½	40	99.25	100.50	4.41
Service national	5	41	102.50	103.50	4.55
Bon à échéance	5	43	102.75	103.75	4.62
Bon à échéance	4½	44	99.00	100.00	4.50
Bon à échéance	4½	46	98.50	99.75	4.53
Nouvel emprunt	4	52	90.75	91.75	4.74
Prêt de conversion	4½	56	96.00	97.25	4.70
Prêt de conversion	4½	57	96.00	97.25	4.70
†Prêt de conversion	4½	58	97.00	98.00	4.75
†Prêt de conversion	4½	59	98.00	99.00	4.75

*Revenu non taxable.
†3½% et revenu non taxable jusqu'au 1er novembre 1933.
2½% jusqu'au 1er novembre 1934.

GARANTIS PAR LE GOUVERNEMENT DU DOMINION

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
C. N. R.	4½	51	97.75	98.75	4.60
C. N. R.	4½	54	97.50	98.50	4.60
C. N. R.	5	54	101.00	102.00	4.81
C. N. R.	4¾	55	100.25	101.25	4.72
C. N. R.	4½	56	97.75	98.75	4.58
C. N. R.	4½	57	97.50	98.50	4.60
C. N. R.	4½	68	97.25	98.25	4.60
C. N. R.	5	69	104.00	105.00	4.72
Can. Nat. S. S.	5	55	102.25	103.75	4.78
Mont. Harbour	5	69	104.25	.....	....

GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Alta.	4½	56	82.00	84.00	5.73
Alta.	6	47	98.50	100.00	6.00
C.-B.	6	47	99.50	101.50	5.82
Man.	5	59	89.00	92.00	5.58
Man.	6	47	98.00	99.50	6.05
Man.	5½	55	93.50	94.50	5.98
N.-B.	4¾	60	96.50	98.50	4.86
N.-B.	5½	52	101.25	102.75	5.28
N.-B.	5½	50	101.25	102.75	5.25
N.-E.	5	60	101.75	107.00	4.80
Ont.	4½	44	101.50	102.50	4.23
Ont.	5	60	104.75	105.50	4.64
Ont.	5½	46	105.50	106.00	4.89
Ont.	5½	47	105.00	106.25	4.90
Ont. Hydro Elec.	4¾	70	96.75	97.50	4.90
I. P. E.	6	47	105.00	108.00	5.22
Sask.	5½	52	89.50	90.50	6.34
Sask.	5	59	85.50	87.50	5.93
Sask.	6	52	95.00	97.00	6.25
Ville de Montréal	6	44	107.00	109.50	5.05
Ville de Winnipeg	6	42	97.50	99.50	6.05
Ecoles Catholiques de Montréal	6	37	101.25	103.75	5.15

CORPORATIONS

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Abitibi	5	53	15.50	18.00	....
Beauharnois	6	59	26.00	29.00	....
Bell Tele.	5	55	110.75	.....	....
Bell Tele.	5	60	110.00	.....	....
Bel Tele.	5	57	110.00	.....	....
B. A. Oil	5	45	86.00	89.00	6.25
B. C. Pwr.	5	60	77.00	82.00	6.35
B. C. Pwr.	5½	60	83.00	87.00	6.50
B. C. Tel.	5	60	89.00	92.00	5.55
Cal. Pwr.	5	60	77.00	81.00	6.50
Can. Cement	5½	47	64.00	68.00	....
Can. N. P.	5	53	76.00	79.00	....
C. P. R.	6	42	101.00	103.00	5.60
C. P. R.	5	34	95.00	97.00	7.20
C. P. R.	4½	44	79.00	82.00	6.70
C. P. R.	5	54	93.25	96.00	5.30
Can. S. S.	5	43	70.00	80.00	7.70
Can. S. S.	6	41	20.50	24.00	....
Dom. Textile	6	49	95.00	100.00	6.00
Duke Price	6	66	48.00	53.00	....
French Nat. Mail	6	52	118.00	.....	....
Gat. Pwr.	5	56	78.00	81.00	6.60
Gat. Pwr.	6	41	57.00	62.00	....
Mont. Pwr.	5	33	112.50	.....	....
Mont. Pwr.	5	51	106.00	107.50	4.40
Mont. Pwr.	5	70	105.00	106.50	4.65
Mont. Tram.	5	41	96.00	98.00	5.28
Mont. Tram.	4½	55	66.00	70.00	....
Mont. Tram.	5	55	77.25	79.00	....
Mont. Is. Pwr	5½	57	100.00	103.00	5.25
Ont. P. S.	5½	50	79.50	82.00	7.30
Ottawa Elec.	5	33	97.00	.....	....
Ottawa Pwr.	5	57	93.50	96.00	5.33
Ottawa Val. Pwr.	5½	70	96.00	99.00	5.55
Price Bros.	6	43	27.00	30.00	....
Quebec Pwr.	5	68	93.00	97.50	5.20
Riordon P. & P.	6	42	79.00	.....	....
Shaw. W. & P.	6	37	84.00	87.00	9.30
Shaw. W. & P.	5	70	74.50	77.50	....
Shaw. W. & P.	4½	70	64.00	68.00	....
Smith H.	5½	53	53.00	56.00	....
Steel of Can.	6	40	103.00	.....	....
West. Pwr.	5	49	94.25	97.00	5.27
Wpg. Elec.	5	35	75.00	85.00	11.00
West K. Pwr.	5	50	88.50	94.00	5.45

Strictement sujet au changement.

Bon travail de ces automobiles de surveillance

UN RAPPORT PRESENTE PAR LA POLICE D'OTTAWA. — ARRESTATIONS OPEREES.

Un travail effectif a été accompli par les trois automobiles de surveillance mis en opération dans la ville par la police d'Ottawa. D'après un rapport annuel de l'inspecteur George McLeod, plusieurs automobiles volés ont été trouvés de cette façon et de nombreuses arrestations ont été opérées. Un de ces autos a fonctionné pendant un an et les deux autres pendant six mois.

Les hommes d'un de ces autos ont retrouvé 59 automobiles volés, arrêté 10 hommes pour vol d'auto, 4 pour cambriolage et 24 autres pour différents délits; ils ont aussi découvert un fffeu et prévenu un incendie qui aurait pu avoir des conséquences graves.

Le personnel du deuxième automobile de surveillance, a retrouvé 6 autos volés et opéré un total de 24 arrestations.

Le troisième auto, faisant des tournées dans la basse-ville, a tr

Vous trouverez dans cette page tout ce qu'il vous faut

Décès 6

BEGIN.—Décédée à sa résidence, 18 rue Charlotte, lundi le 9 janvier 1933, Corinne Schuller, épouse bien-aimée de Pierre-Alphonse Bégin, à l'âge de 66 ans. Funérailles jeudi le 12 janvier 1933, à 7 h. 45 a.m., de la résidence mortuaire. Service à l'église Ste-Anne à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-7

Monuments 11

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: Rideau 612. 1926-11

Perdu-trouvé 13

MONTRE-BRACELET en or, de 46 Garneau à 31 Joffre, Wrightville, chez Madame Napoléon Tremblay. 13-5

CHAPELET en cristal de roche, monté argent, dans étui brun, perdu à la Chapelle des Servantes Jésus-Marie hier après-midi. Retourner 107 Notre-Dame, Hull. Récompense. 13-6

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice demandé possédant qualifications requises pour enseigner en Ontario. Ecrire mentionnant salaire demandé ainsi que qualifications et expérience. J. L. de Blois, Sec., Larocque, Ont. 21-6

Maison à vendre 26

147, RUE ST-LAURENT, HULL. Propriété Monette. Bon marché. Conditions faciles. S'adresser Capital Trust Corporation, Ltée, 10 rue Metcalfe, Ottawa. Tél. Queen 7451. 26-6

Solliciteurs de brevets 37

RAMSAY CO.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 1953-37

Ferblantiers 63

LOUIS VEZINA, ferblantier-plombier, réparation générale à bon marché. Couvreur en tôle. Tuyau de fournaise, etc. 100 St-Laurent, Sher. 5794-W. 63

VENTE HYPOTHECAIRE
(sujette à enchère de réserve)

Aux bureaux de J. J. Lafleche, Casselman, Ontario, le mercredi 1er février, 1933, à 10 heures du matin, le terrain suivant.

La moitié Est du lot 10, concession 10 du canton de Cambridge, comté de Russell, 100 acres plus ou moins.

Cette ferme comprend environ 90 acres de terrain déboisé et une érablière d'une étendue de 10 acres.

On dit que sur la terre sont érigés une maison de bois de deux étages, assise sur fondation de pierre, un garage en bois, une remise en bois, une grange en bois et plusieurs autres édifices en bois. Très convénient pour l'école, située à environ trois milles de Casselman.

Pour plus amples renseignements et conditions sur la vente de la propriété, s'adresser à J. J. Lafleche, Casselman, ou à F. C. Betts, procureur du vendeur, 309 édifice Huron & Erie, London, Ont.

Avis aux Créanciers

Re: Succession CYRILLE ROCKBRUNE

Les créanciers de feu Cyrille Rockbrune de son vivant de la ville d'Ottawa, journalier, décédé le 19 décembre 1932, sont priés de remettre aux soussignés, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, assermenté selon la formule ordinaire.

Avis est aussi donné par les présentes, que l'exécutrice testamentaire procédera à la distribution des biens du défunt parmi les ayants droits, après le 11 février 1933, sans tenir compte des réclamations dont elle n'aura pas reçu avis.

DATE à Ottawa, le 9 janvier 1933.

J. U. VINCENT, C.R.,
78½ rue Rideau,
Ottawa, Ont.
Procureur pour la succession.

IDA CUSSON,
411, Cinquième Ave., Driveway,
Ottawa, Ont.
Exécutrice Testamentaire.

A vendre 25

NOUVEAUX PUPITRES MINISTRE, 36 pcs par 30 pcs, $13.50. Capital Equipment Co., 324 rue Wellington. Q. 1433. 25

BONS MEUBLES d'occasion en tout temps. Miller's, 136 Bank. 1937-25

BOIS ET MATERIEL DE CONSTRUCTION, COURROIES ET FOURNITURES POUR USINES

Un gros assortiment de bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux de cèdre, $2.75. Lattes, $2.25. Bois de 1 pouce $17.00 du mille. Tuyaux, poutres, angles, "Channels" coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.—Tout ouvrage fait sur commande.

M. ZAGERMAN & CO., LTD.,
534 Wellington — S. 5204
Bay View Road — S. 6679
1974-25

BOIS NEUF ET USAGE
MATERIEL DE CONSTRUCTION

TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux et supports de fer, etc., etc.

BAKER BROTHERS
66, rue Booth — Sh. 5977
1865-25

BOUILLOIRES horizontales. Moteur à vapeur. Sleigh simple légère et scie à ruban. A. Leblanc, 198 rue Middle, Ottawa. 25-6

SET de chambre de quatre morceaux noyer. Lit à poteaux. $120. F. Slover Ltée, 61 York. 25-10

PIANO KARR, condition parfaite, $129. Lindsay Co. Tél. Queen 5726.

Appartements à louer 39

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61-A Frontenac, Sher. 5814. 1922-39

45 HENEY, 5 pièces, chauffé, 1er plancher, $30.00 (Opposé Parc McDonald). Rideau 1657. 39-7

APPARTEMENT bien meublé, eau chaude et eau froide. Glacière électrique. Usage du téléphone, et éclairage compris. S'adresser 81 Du Pont, Hull. Sh. 7421. 39-6

Chambres à louer 44

CHAMBRE et cuisinette séparée ou chambre seulement, meublée ou non. Chambre de bain. Bien éclairées et chauffées. Bon marché. S'adresser 1 St-Henri. 44-10

GRAND SALON à louer. Angle Dalhousie et Murray. S'adresser 118 Murray. 44-6

Avis 48

A partir de cette date je ne me tiendrai aucunement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Délia Papineau ou qui que ce soit.

(Signé) Jean-Baptiste Laurin,
St-Joseph d'Orléans, Ont.
Ottawa, ce 10ème jour de janvier 1933.

Bois à vendre 50

BOIS de 4 pieds, sec, $5.25 la corde. Le voyage coupé, $1.50. Sh. 1612. 50-11

SCIEUR de bois, prix raisonnable; aussi bois au voyage ou à la corde. A. Bigras, 38 Guertin, Sh. 7455. 50

LA SALLE COKE, $13.00 la tonne. Bois de moulin, sec, $1.75 le voyage. Coupé $2.00 la corde, $5.75. Sherwood 262. 1969-50

$3.00 GROS VOYAGE, blocs d'érable. M. Dolan, Rid. 1905. 1893-50

"SLABS", $1.75 le voyage, la corde, $5.50. Bois franc, $2.50 le voyage, la corde $6.50. Coke. 50c le sac. E. Monette, C. 409. 1876-50

BOIS MOU, la corde, $4.50; 5 cordes pour $20. Bois franc, $7.00 la corde; 3 cordes pour $20.00. Planches et madriers. Parties d'autos usagées. Napoléon Petit, Sherwood 36. 1949-50

G. DESORMEAUX.—Bois franc et mou (sec), première qualité. Tél. Sh. 1719. 1892-50

BOIS mou coupé, au voyage, $1.75. S'adresser E. Momy, 353 St-Patrice, Rideau 6184-J. 1981-50

Epicier en gros 83

P. D'AOUST & CIE.—11, rue York. Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

Garde-Malades 86

GARDE-MALADES graduées, enregistrées grande réduction; arrangement s'adresser à Mlle Labelle. Rid. 743. 1933-86

Bicycles 52

NOUVEAU LOCAL, T. Gagnon, 136 Du Pont. Pour réparations de bicycles, aiguisage et posage de patins, soudures de toutes sortes. 52

NOUVEAU local, 90 Laurier, près du Pont Interprovincial. Réparations générales. H. Lafleur. 52-6

Dactylographes 53

NOUS VENDONS, REPARONS et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd., 248, rue Albert. Tél.: Q. 969. 1968-53

Auto et Accessoires 54

PARTIES USAGEES pour tous les autos. Glaces d'autos installées $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington. Sh. 4570. 1925-54

VITRES de portes, $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, rue Chamberlain. Tél.: C. 548. 1962-54

AUTOS peinturés, $5.00 le cylindre. Une semaine seulement. Fini d'usine garanti. Réparations de carrosseries, de garde-boue et générales. 34 Waller. Rid. 672. 1877-54

CAYER FRERES—Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80, rue Duke, Ottawa. Tél.: Sh. 213. 1880-54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros., 3, rue Duke. Sherwood 411. 1864-54

Fourrures 58

L. GIROUX—manteaux neufs, remodelage, réparage. Prix réduit 164 rue St-Patrice. Rid. 5554.

ALASKA FUR SHOP. Fourrure faite sur commande. Remodelage, réparation. M. Lobelle, gérant, 341 Lisgar, Q. 3433. 1975-58

POUR TOUT ce qui regarde la fourrure, consultez M. Jos. Blondeau, 81 Champlain, Hull. Sher. 481. 1870-58

LONG MANTEAU retaillé court, $10.00. Long manteau remodelé, $15.00. Satisfaction garantie aux ateliers St-Louis. 240 Gloucester. 1976-88

Architecte 59

M. CHARLES BRODEUR, LR.A.C., 18, rue Rideau. Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Hull, Sher. 2950. 1872-59

Electriciens 61

LEON DOMPIERRE—Entrepreneur électricien. Réparages de tous genres. 81, rue Wright. Tél.: Sh. 4575. 1894-61

Plâtriers-Stucco 64

CAYER ET FILS.—Plâtriers. Spécialité: Stuc. 27, Boucherville. Sh. 5985, 415, Champlain, Sh. 3998-J. 1880-64

M. NORMAND—Plâtrier. Stuc., ciment. Spécialité pour réparations. 10, rue Rockwood. Tél.: Rideau 1606. 1943-64

ALPHERIE VIAU. — Entrepreneur-plâtrier, expert en stuc. Estimés gratis. 63, St-François, Ottawa. Sherwood 6962. 1433-64

Macons 67

A. ST-GEORGES et D. JOANISSE, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité pour réparations. 19, ave. McDougall, Ottawa. Rideau 363.—12, rue St-Henri, Hull, Sherwood 4042-J. 1963-67

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 36c
" 6 Ins. la ligne . . 60c
Si non comptant 50% de surcharge.

ANNONCES légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 10 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m.

PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à

APPELER RID. 514

Plombiers 65

M. DAVID OUIMET.— Plombage, chauffage. Prompt service à toute heure. Estimation gratis, 102, rue Murray. Rideau 1494. 1947-65

Coiffeurs 68

PERMANENTS, $2.00, garantis pour six mois. Jack's Beauty Parlor, Q. 523, 208½ rue Sparks. 68

PERMANENT de $10.00 pour $8.00 de $7.50 pour $5.00 et de $5.00 pour $3.00. New Gipsy Ann Beauty Shop. Q. 1726. 68

SPECIAL pour un mois. Permanent croquignole à l'huile, $4.00; deux pour $7.00. Ondulation à l'eau, 50c. Marcel, 40c. Shampoo, 35c. Queen 5081-W, 53½ Metcalfe. 1951-68

PERMANENT Croquignole. Nouvelle méthode. Thermique $3.00. A l'huile, $4.00, deux pour $7.00. Shampoo et finger wave, 50c. Salon Dalhousie, 307-A Dalhousie, Tél. R. 6041.

Modistes 69

EXPERIMENTEE — Diplômée, costumes, manteaux, robes de toilette, coupe tailleur. Ouvrage garanti. Tél.: Rideau 4289-W. 74

Radios 81

CONVERTISSEURS de radios à ondes courtes, postes outre-mer directement, $29.50. Conditions faciles. John Raper Limited, 179, rue Sparks. 81

AUBAINES en radio-phonographe combinaison Victor, 10 lampes, $100; Sparton, 10 lampes, $125; aubaines exceptionnelles. Conditions à débattre. Postes secteurs de $19.50. Orme Ltée, 175 rue Sparks. 81

Personnel 75

MATERNITE PRIVEE, pension réduite. Garde-malade graduée. Invalides et bébés. S'adresser à 344, rue Elm-Ouest, Sudbury, Ont. Tél. 2411. 75

OTTAWA VALLEY LAUNDRY, 986 Wellington, Sher. 751, 25 pièces finies, $1.00. 75-281

AGENCE SPIRELLA, corsets bandes faits sur mesure, modiste expérimentée. "Hemstich" .07 la verge. Ouvrage garantie. Mme Lacoste, 148 Du Pont. Sher. 7638-W. 1917-75

CORSET SPENCER, fait sur commande. Recommandé par les médecins, pour santé, confort et correction. Rid. 7261. 1855-75

OTTAWA DESINFECTING CO.— Nous faisons usage de gaz d'acide hydrocyanique pour détruire punaises, coquerelles, rates, etc. Ouvrage garanti. Estimations gratuites. Bas prix. R. 6646. 1944-75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 1912-75

REPARATIONS de machines à coudre de toutes les marques. Hoeys Sewing Machines, 41, rue Mosgrove. Tél.: R. 1874. 1908-75

Contracteur 79

N. BOYER & CO, entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 1863-79

Nettoyage et teinture

CANADA DRY CLEANERS & DYERS. Nettoyage 75c, teinture $1.50 en montant. Réparage à très bas prix. Tél. Sherwood 634. 1878

Accordeur de Pianos 84

ACCORDEUR EXPERT, satisfaction garantie, réparages de toutes sortes. Roméo Roy, Sher. 7570-W. 313, rue Champlain, Hull.

Machinistes 82

IMLACH, J. S., LIMITED.—L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, Queen-ouest. 1911-82

McMULLEN-PERKINS LTEE. Mécaniciens fabricants de poinçons, (Die Makers). 433 Laurier-Ouest 82

THORNTON-TRUMAN, LIMITED. —Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 1966-82

NORANDA, Ont.

Par la mort de M. J.-B. Saumier, survenue à sa demeure mardi le 27 décembre, après une courte maladie, Noranda a perdu un de ses citoyens les plus connus et les plus estimés.

Né à St-Anicet, comté de Huntingdon, le 8 juin, 1879, il est venu à Cobalt au printemps de 1909. Il entra dans le commerce d'épicerie avec H. Bonneville. En 1911 il déménagea à Swastika avec son épouse, née Ida Deprès, décédée en 1916. A Swastika il tint un magasin général. En 1915 il fut nommé maître de poste, ce qu'il resta jusqu'en 1926.

Le défunt arriva à Noranda. Il construisit l'édifice Saumier. A l'automne de 1928 il y amena sa famille, et se retira d'affaires. Il passa ses dernières années au service de son église et dans l'intimité des siens.

Il prit une part active dans les affaires civiles, occupant un poste dans le conseil de ville pendant quatre ans, et comme commissaire d'écoles pendant cinq ans. Il était syndic et un membre actif des Chevaliers de Colomb et des Kiwanis. Conservateur en politique, il fut président de l'Association conservatrice de Noranda. Il était aussi membre de la chorale de l'église.

Il prit surtout une part active dans la construction de notre nouvelle église, à titre d'Inspecteur.

Les funérailles ont eut lieu vendredi, 30 décembre, à la nouvelle église. L'inhumation se fit au cimetière de Noranda. Le R. P. Arsenault, curé, officia au service.

La profusion des fleurs et des témoignages de sympathies marque l'estime dont le défunt jouissait dans toute la région. Parmi les offrandes de fleurs, on remarque celles de M. James Murdock, président de la Mine Noranda, H. L. Roscoe, gérant général de la mine, la ville de Noranda; le Kiwanis Club, la commission des Ecoles Séparées, les Chevaliers de Colomb, les clubs Conservateurs de Noranda et Rouyn, le Loyal order of Moose, J. Gibeau, le Service des pompiers de Noranda, J. W. Strickland, le Women's Institute de Swastika, Mlle Smith et Mme Young, de Swastika, etc.

Les drapeaux flottaient à mi-mât par toute la ville.

Le "Droit" offre à la famille éplorée ses plus vives sympathies.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: sa seconde épouse, née Alma Pelletier; cinq enfants, Elénore, Electra, Rita, Alphonse, Wilfrid; sa mère, Mme A. Saumier, à Montréal; 4 frères, Médéric, à Serenac, Albert, à Huntington, Ernest et Hector, à Montréal; trois soeurs, Zéphérina (Mme Chartrand, à l'Assomption), Berthe (Mme Casa) à Montréal, Mlle Alda Saumier, à Montréal.

Le club de Noranda a perdu la première partie de la cédule, mercredi soir, à la patinoire locale, au pointage de 4 à 2. La partie a été très rapide, et le Kirkland s'est montré supérieur dès le début. Le Noranda a de très bons joueurs, mais il manque d'entrainement et d'ensemble.

Le club de Smelter a été défait par la Mine au pointage de 3 à 2, dans la première partie de la ligue de la ville, mardi soir.

Le club de Brading a gagné la première partie de la saison contre les Mécaniciens de la mine, au pointage de 3 à 1, mardi soir dernier.

Le collège Commercial Noranda-Rouyn, situé dans le Noranda Hotel, a réouvert le 4 janvier pour son second semestre. Le collège se spécialise dans l'enseignements des cours commerciaux, sténographiques et la rédaction. Il donne aussi des cours spéciaux de français et d'anglais. Hatez-vous si vous désirez avoir une place, car l'espace est limité. L. Fortin, principal. Tel. 21.

MONTRÉAL, Que

9 janvier.

Mme A. Auger, de Bourget, a visité ici son fils Eugène et d'autres parents.

M. et Mme Arthur Gauthier et leur garçonnet Yves ont passé les fêtes à Alexandria, Green Valley et St-Raphaël.

Mlle G. Ménard, d'Alexandria, passe les fêtes chez sa mère, Mme T. Ménard.

M. et Mme E. Besner et leur famille et M. Wilfrid Trottier ont passé le premier de l'an à Alexandria, dans leurs familles.

M. et Mme Gravel, de Notre-Dame des Anges, passèrent les fêtes en ville.

M. Adrien et Mlle Marcelle Morency, de Québec, ont visité ici Mlle Gertrude Ménard.

M. Eugène Auger, étudiant de l'Université de Montréal, passe les fêtes dans sa famille à Bourget.

M. Léon Bélanger est en visite à Alexandria et St-Raphaël.

MM. Emery Gauthier et Eugène Bélanger, d'Alexandria, ont visité des parents en ville.

M. Alphonse Roy et W. Rock ont fait une excursion de chasse dans le Nord et ne sont pas revenus "bredouille", puisqu'ils ont rapporté deux magnifiques chevreuils.

Mlle Fidèle Séguin, d'Alexandria, a passé Noël en ville, l'invitée de Mme Arthur Gauthier.

Mlle I. Gauthier, G. E., New-York, a passé le jour de l'an à Montréal, chez des parents et amies.

Garde M.-Anne Rouleau, de cette ville, était dans sa famille à Alexandria à l'occasion des fêtes.

Garde Rose Gauthier, du Miséricordiae Hospital de New-York, passe ses vacances à Montréal et dans sa famille à Alexandria.

Garde A. Dupuis et Mlle Alice Dupuis ont passé les fêtes dans leur famille à Alexandria.

M. et Mme P. Quesnel, de Treadwell, ont visité des parents et amis ici.

Mme Arthur Gauthier a reçu à souper à l'occasion de Noël.

M. et Mme T. Bégin, de Hammond, sont passés ici en voyage de noce.

M. et Mme Bélisle et leur fillette ont passé les fêtes à Embrun.

MM. Emile et R. Maheu, et L. Lafond, de cette ville, ont également passé les fêtes à Embrun. Mme Pitre, d'Embrun, a passé les fêtes en cette ville.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec et Ontario, 63, rue Principale, Hull. Téléphone Sherwood 1857.

CLUFFE & RICHARD, avocats notaires, brevets d'invention 48, rue Sparks. Queen 1501.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau.

HENRI-MASSON LORANGER, LL.B., avocat, 59, rue Principale, Hull. Tél.: Sher. 3342.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Canadienne Nationale. Tél.: Queen 240.

J.-P. NOONAN, PH. D., avocat, 196, rue Principale. Tél.: Sherwood 739. 1159

OPTOMÉTRISTE

R. J. BASTIEN, R.O., spécialiste pour la vue. Heures de consultation, 9 a.m. à 6 p.m. 166 rue Rideau. Rid. 1676. 1866

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres. p.m. Tél.: Rideau 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin Hul. Médecine et chirurgie Spécialité, **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vour Tél.: Sherwood 3596.

Dr A. CHARLEBOIS, 390, rue Besserer. Specialité, Maladies des enfants. Sur rendez-vous Tél.: Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 168, rue Daly Spécialités, **Chirurgie et Médecine.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. Tél.: Rideau 796.

Dr J.-L. COUPAL, Edifice Medical Arts. Spécialités, **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 6193.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: **Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: Rideau 63.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, **Yeux, Oreilles, Nez Gorge.** Heures de consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 4789

Dr C.-TELESPHORE FINK, coin Bay et Somerset. Spécialité, **Chirurgie et Maladies des femmes.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 1906.

Dr J.-A. LABELLE, 3, rue Fairmont. Spécialités, **Médecine et Chirurgie.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Sherwood 1200.

Dr J.-LBO LALONDE. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167, Boulevard St-Joseph. Tél.: Sherwood 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris. 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sherwood 122.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-Est. Spécialité, **Chirurgie exclusivement.** Heures de consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rideau 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 rue St-Patrice. Tél. R. 489.

DENTISTE

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest

OCCASIONS DE JANVIER

Suivez et utilisez les petites annonces classées du "Droit" pour les ventes de débarras du mois de janvier. Il y a des occasions pour tous dissimulées dans nos colones,—il y va de votre intérêt d'en profiter.

APPELLER RID. 514

4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.

$1.00 OUVRE UN COMPTE

CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe · Ottawa

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Saubegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

FEUILLETON DU "DROIT"

"Une Institutrice à Berlin"

Par MARIE MARECHAL.

No 5

"Vous arrivez à point, dit-elle, et je crois bien que j'ai votre affaire. Hier, j'ai été appelée au faubourg Saint-Honoré chez une grande dame étrangère que je fournis depuis longtemps. Elle veut des dessins pour un paravent chinois; mais les échantillons lui ont paru trop difficiles, et je dois faire exécuter, par des mains habiles, la partie la plus compliquée de l'ouvrage. C'est justement votre affaire, madame Greppo. Il y a là des points lancés qui ressemblent aux hachures d'un dessin à la plume, et vous seule êtes capable de vous en tirer. Si vous voulez m'attendre deux minutes, le temps de mettre ma robe et mon chapeau, nous irons ensemble à l'hôtel Kleinfeld et nous ferons notre affaire.

—Mais, Madame, objecta timidement Giselle, et moi?...

—Vous venez aussi, bien entendu, mon cher ange, puisque les dessins ne sont qu'un prétexte à présentation.

—Oh! alors, c'est chez cette dame que vous avez l'espoir de me placer?"

Le coeur de la jeune fille commença à battre d'émotion.

"Non, pas chez elle; mais je m'aperçois que je ne ne vous ai pas encore raconté mon histoire, et de cette façon, vous ne pouvez rien y comprendre. Mme de Kleinfeld est chargée, par une de ses amies de Berlin, de lui envoyer une Française, une Parisienne s'il est possible, pour servir d'institutrice à ses filles. Oh! mon Dieu, savez-vous l'allemand? C'est une condition importante."

Giselle regarda Greppo.

"Encore quelque chose que je lui dois, dit-elle en serrant tendrement la main de sa vieille amie; c'est elle qui, dans ma petite enfance, m'a appris à parler couramment l'allemand. Depuis, je me suis perfectionnée au couvent avec une religieuse originaire de Weimar, et,...

—Alors tout va bien, ma mignonne, interrompit la maitresse du **Mouton,** qui paraissait enchantée. Du moment que vous savez parler cet horrible jargon, le succès me paraît assuré, pour peu que cette baronne se connaisse en physionomie. Ainsi donc, dans quinze jours ou trois semaines, juste le temps de préparer votre petit trousseau, vous pouvez être en Prusse.

—En Prusse! s'écria Greppo dont les yeux paisibles lancèrent tout à coup de terribles éclairs. En Prusse! répéta-t-elle d'un ton courroucé, n'espérez pas cela. Plutôt que de voir ma chère enfant partir chez ces Cosaques, j'aimerais mieux mendier son pain et le mien le reste de mes jours."

Greppo, comme on le voit, n'était pas très ferrée sur la géographie, et pour elle, Prussiens et Cosaques, c'était tout un. Aux jours de son enfance, qui s'était écoulée dans un village de la frontière, ravagé par les deux invasions, elle avait entendu parler si souvent avec effroi et avec haine des Prussiens et des Cosaques, qu'à force de les réunir dans une même détestation, elle avait fini par leur donner une nationalité commune.

Nous croyons même, Dieu nous pardonne ce jugement téméraire, que si elle eût connu Berlin pour la capitale de la Prusse, elle se serait refusée à employer pour ses admirables tapisseries cette laine douce et égale, sans pareille à l'usage, et vendue dans le commerce sous le nom de laine de Berlin.

On eut grand'peine à calmer l'indignation patriotique de Greppo. Giselle lui parla avec éloquence des chemins de fer, des télégraphes, de la poste, de la rapidité des communications, qui supprime les distances. Elle lui dit qu'elle était assurée de ne rencontrer aucun Cosaque à Berlin, qu'ils y étaient pour le moins aussi rares qu'au Luxembourg ou sur la place Saint-Sulpice; surtout elle fit luire à ses yeux la brillante perspective de l'épaulette d'or, qui attendait Raoul à sa sortie de Saint-Cyr.

Greppo s'avoua vaincue; il ne lui resta plus d'autre objection à faire que celle de sa pauvre toilette, peu convenable, disait-elle, pour se présenter devant la très-haute et très-puissante baronne. A cela, Mme Bourgeois répondit qu'il ne s'agissait pas de Greppo, et que Mme de Kleinfeld ne ferait sûrement aucune attention à son châle râpé et à son vieux chapeau noir.

"Quant à Mlle Gisèle, je me demande si elle pourrait être plus charmante en velours, en soie et en dentelle, que dans son modeste costume de pensionnaire. Mais dépêchons-nous, ma bonne dame, il se fait déjà tard, et Mme la baronne fait chaque jour, vers quatre heures, la promenade obligée au bois de Boulogne. Savez-vous qu'il y a loin d'ici au faubourg Saint-Honoré!"

La route fut silencieuse.

En dépit de tout, Greppo songeait aux Cosaques, à leurs lances, à leurs barbes incultes, à leurs visages farouches; à ces Cosaques qui, dans son village, étaient restés les croquemitaines des petits enfants. Et le chagrin de Raoul! Et sa propre douleur à elle, en voyant partir si loin la chère petite, qu'elle avait élevée avec tant d'amour et de sollicitude! Que de pensées douloureuses se pressaient dans sa pauvre tête endolorie! Et cependant, au milieu de considérations si graves, telle est l'étrangeté du coeur humain, la bizarrerie des mélanges qui s'y opèrent, que cette créature dévouée, qui se sacrifiait heure par heure, depuis tant d'années, avec un héroïsme sublime, eut jusqu'au bout une pensée de regret pour son chapeau de paille d'Italie, et pour la fameuse branche de giroflée. Comme elle se serait sentie plus à l'aise, le front ombragé par cette imposante coiffure, pour faire son entrée dans le salon de la baronne!

Mais ce n'était plus le temps de la réflexion! Voilà le numéro 215 du faubourg Saint-Honoré! On passe devant le suisse! On monte l'escalier, ou le bruit des pas s'éteint dans le moelleux tissu du tapis de haute laine; on traverse une longue enfilade de somptueux appartements, pour ne s'arrêter que dans un petit boudoir tendu d'étoffes tombres. Attention, Greppo; voici le moment de faire votre plus belle révérence à Madame la baronne.

La maitresse du **Mouton** ne s'était pas trompée; Giselle plut tout d'abord; elle plut si bien que le soir même, Mre de Kleinfeld envoyait à Berlin la lettre suivante, à l'adresse de son amie, la comtesse de Gastein:

"Mon cher coeur, je me hâte de vous dire que je crois avoir enfin trouvé ce qu'il vous faut: une jeune Française, à peu près Parisienne, charmante, accomplie, distinguée en tout point. Je ne vous parle pas de son extérieur; c'est là son seul défaut apparent. Elle est presque fort belle; mais si modeste (qualité rare chez les Françaises), que j'en ai été enchantée. Elle parle allemand comme si elle arrivait de Berlin. Je l'ai fait causer; de plus, je suis allée sans retard dans le couvent où elle a été élevée, et la supérieure m'a dit que jamais élève aussi parfaite n'avait passé par ses mains. Son fervent catholicisme ne sera pas à craindre pour vos filles, puisque vous êtes-là. Seulement... (ne craignez rien; le seulement est si peu de chose que j'ai cru pouvoir conclure à peu près), la jeune personne pose des conditions pécuniaires.

Il lui faut, paraît-il, une somme de 4.000 francs versée entre ses mains avant son départ: une pension, un trousseau à payer pour son frère, toute une histoire fort respectable, sans doute, mais peu intéressante pour vous. Donc j'abrège, et voici ce que j'ai décidé en votre nom, quitte à tout rompre si vous apposez votre veto. Mlle Duparc duquel vous lui promettriez (en outre du petit capital versé) 600 francs d'honoraires annuels. Je vous engage à ne pas marchander. Mlle Duparc avait commencé par déclarer qu'elle se contenterait des plus minces appointements; mais deux vieilles dames qui lui servaient d'escorte, lui ont fait observer qu'il fallait bien songer un peu à ses dépenses d'entretien, dans une grande maison comme la vôtre. Vous trouverez donc là une économie réelle; toutes les institutrices que j'ai vues pour vous jusqu'à ce jour, demandaient 2 ou 3.000 francs par an. L'Angleterre et la Russie, qui donnent des prix insensés, ont gâté toutes ces Françaises, et leur ont tourné la tête. Mais la jeune fille en question paraît fort raisonnable. — Répondez-moi vite, je craindrais que ce trésor à bon marché ne vint à nous glisser entre les mains. Et surtout, réfléchissez que cette période de sept ans est précisément ce qu'il faut pour élever vos trois filles. Vous avez besoin d'économie dans votre maison. La position est fort belle quant à présent, je le sais; mais si le comte Heinrich venait à se marier, par un de ces hasards qu'on ne peut pas plus prévoir qu'empêcher, il y aurait bien du changement. Adieu, mon cher coeur, pas de faux calcul, pas de susceptibilité religieuse mal entendue, songez au réel et au solide, et croyez aux sentiments les plus tendres de votre amie, etc.

"Baronne de Kleinfeld.

"P.S.—J'ai dû promettre à la jeune fille le libre exercice de sa religion. Un remords me prend! Je vous ai raconté je ne sais quelle histoire sur l'emploi du capital de 4.000 francs. C'est peut-être cela, mais j'y ai fait si peu d'attention, que je pourrais bien m'être trompée. Je ne suis guère sûre que des chiffres. Sur les chiffres, vous vous souvenez, Wilhelmina, que je ne me trompe jamais."

Wilhelmina fit les mêmes calculs que son amie la baronne.

Econome comme une Prussienne de race (dans ce pays tout le monde connait fort au juste le prix de l'argent, depuis le roi jusqu'au dernier de ses sujets

REPRÉSENTANTS DE LA LÉGION À L'ENQUÊTE

Le colonel Foster, vice-président national, témoine devant le juge Audette

BÉNÉFICE DU DOUTE

Le colonel W.-W. Foster, de Vancouver, deuxième vice-président national de la Légion canadienne, fut le premier témoin aujourd'hui devant la commission conjointe qui fait enquête sur la loi des pensions. Il a soumis un factum à l'appui de ses critiques contre les procédures du tribunal des pensions, en ce que les commissaires des pensions en appellent de chaque décision favorable au demandeur.

La commission siège au complet sous la présidence de l'hon. juge Audette, ancien juge de la cour de l'Echiquier. Les témoins seront entendus jusqu'à vendredi après-midi. Les premiers sont les représentants de la Légion canadienne, dont huit viennent témoigner à la demande du gouvernement.

Le colonel Foster a dit que les problèmes du réclamant s'aggravent du fait qu'il se passe trop de temps entre la décision du tribunal et le renversement de la cour d'appel. Un ancien combattant a beaucoup plus de difficultés à obtenir sa pension maintenant qu'il y a quelques années. Les soldats étaient fiers de pouvoir se faire classer A1 en quittant le service militaire, mais longtemps après la démobilisation plusieurs se rendaient compte des conséquences de leurs expériences de guerre. Ils avaient alors perdu de vue les sources de renseignements pour établir leur réclamation.

LA SYMPATHIE

Le colonel Foster voudrait trouver plus de considération sympathique pour les réclamants de la part des commissaires des pensions, qui devraient se considérer comme arbitres. Un changement d'attitude de la part des commissaires améliorerait la situation.

Le tribunal des pensions et la cour d'appel actuelle devraient être fondus en un seul corps dont la décision serait finale, recommande le colonel. En plus de ce tribunal conjoint, il y aurait une cour d'appel composée d'un personnel purement professionnel et indépendant des autres corps. Cette cour aurait le pouvoir de décider de l'estimation mais non du droit de pension. Le système actuel donne l'impression que les commissaires forment une muraille entre le demandeur et l'Etat. Le colonel Foster se demande quel est le bénéfice de la provision du doute invoquée par la commission des pensions dans un seul cas. Il s'accorde à dire avec le colonel H.-W. Wood, membre da la commission d'enquête, qu'on devrait définir, dans cette provision, la nature du service qui donnerait au demandeur le bénéfice du doute.

Le juge Audette a remplacé l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret, de la Cour suprême à la présidence de la commission d'enquête. Il a été présenté hier aux commissaires-enquêteurs par l'honorable Murray MacLaren, ministre des pensions et de la santé nationales. Celui-ci a fait l'éloge du juge Rinfret, qui est surchargé de travail à la Cour suprême. Il exprima ensuite la vive appréciation de la commission à l'endroit du juge Audette.

"La question qui nous est soumise est des plus délicates, dit le juge Audette en assumant ses fonctions. Nous nous occupons de nos soldats qui n'ont pas hésité à sacrifier leur vie et leur santé pour le bien-être et le bonheur de notre Canada et de la civilisation en général.

"Je dois avouer que je me sens quelque peu embarrassé en m'unissant à vous à ce stage de l'enquête, n'ayant pas siégé depuis le début. Toutefois, ce désavantage est compensé par le fait qu'un juriste aussi éminent que l'hon. juge Rinfret a définit la portée de la soumission et a fait les règlements préliminaires".

Mme P.-A. Bégin est décédée hier

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme Pierre-Alphonse Bégin, née Corinne Schuller, survenue hier à sa résidence, 18, rue Charlotte, après une longue maladie. Elle était âgée de 66 ans.

Née à Montréal, Mme Bégin avait passé la majeure partie de sa vie à Ottawa. Elle était une paroissienne dévouée et hautement estimée de Ste-Anne. Elle faisait partie de la Société de Ste-Elisabeth et a toujours fait preuve d'une grande charité envers les pauvres.

Elle laisse pour la pleurer, son époux, M. P.-A. Bégin, deux filles, Mme G.-A. Gaudry (Rhéa) et Mme H.-E. Gauthier (Carmela), toutes deux d'Ottawa, et un fils, M. Lionel Bégin, à la maison; une soeur, Mme L.-O. Mayer, de Montréal.

Les funérailles auront lieu à 8 heures jeudi matin à l'église Ste-Anne. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 18, rue Charlotte, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prit la famile en deuil de croire à sa plus vive et profonde sympathie.

$3 d'amende.

En cour de police ce matin un automobiliste a dû payer une amende de 3 dollars avec dépens pour stationnement illégal sur le Driveway.

A. M. Bélanger, D.O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

GANTS BLANCS POUR LE JUGE

L'HON. JUGE WRIGHT EST HEUREUX DE CONSTATER QU'IL N'Y A PAS EU DE CRIME DEPUIS LES DERNIERES ASSISES.

Les gants blancs, selon la tradition des tribunaux canadiens, ont été présentés hier après-midi à l'honorable juge Wright, président des assises de janvier en Cour Supérieure.

Il n'y a pas de cause criminelle inscrite au tableau. Le juge Wright profita de l'occasion pour faire l'éloge de la population du district judiciaire d'Ottawa, respectueuse des lois en ces temps de crise où plusieurs sont tentés de devenir malhonnêtes.

La popularité de l'assurance-vie dans le Dominion

LA PUBLIC RECONNAIT LA VALEUR DE L'ASSURANCE ET A CONFIANCE DANS LES COMPAGNIES

Les chances de succès des agents d'assurance-vie sont aujourd'hui meilleures que jamais, a déclaré hier M. Harry-D. Wright, troisième vice-président de la compagnie Metropolitan Life Insurance, à une réunion d'agents d'assurances au Château-Laurier. Le public, ajoute M. Wright, comprend maintenant la valeur et l'importance de l'assurance et de plus il a confiance dans les compagnies qui ont supporté avec succès la dépression.

L'orateur a aussi déclaré que le commerce de l'assurance n'a jamais été plus populaire qu'aujourd'hui. Le montant total d'assurance en vigueur aujourd'hui est de 103.700.000.-000 dollars. En 1932, 14 billions d'assurance ont été placés. Au mois de novembre dernier, de l'assurance pour 14 millions de dollars a été vendue dans la province d'Ontario seulement. M. Wright ajoute que plus d'assurance a été placé depuis dix ans qu'au cours des 80 ou 90 années précédentes. M. Wright attribue cette augmentation à plusieurs raisons, dont la grande guerre, la révolution industrielle. Les manufacturiers ont compris la valeur de l'importance et les patrons leurs obligations envers leurs employés.

Élections hier à l'avant-garde du Sacré-Coeur

Gustave Beaudoin a été élu président de l'avant-garde du Sacré-Coeur, A.C.J.C., hier soir, aux élections du deuxième semestre présidées par Gérard Gagnon.

Les autres officiers-élus sont: Elmo Thibeault, vice-président; Roger Larivière, secrétaire-archiviste; Louis Pharand, secrétaire-correspondant; Denis Aubry, trésorier; Luc Couture et John Dehler, conseillers.

UN DÉFI DE STALINE AUX...

(suite de la 11ère page)

Parlant du succès du premier plan de cinq ans, le chef russe dit qu'il veut changer la technique moyennageuse du pays en une technique contemporaine et ainsi affranchir la Russie des caprices du capitalisme. M. Stalin convient que le plan n'a atteint que les 93.7 pour cent de son programme. "Mais nous l'avons accompli en quatre ans et trois mois, dit-il. Il fait remarquer qu'on a dû y couper court afin de commencer le nouveau plan, au début de l'année.

Le premier plan de cinq ans a dû être modifié afin de permettre à la Russie d'organiser une défense nationale, parce que les nations voisines n'ont pas signé avec elle des pactes de garantie, et à cause aussi des complications en extrême Orient. (La Russie a signé un pacte de non agression avec tous ses voisins de la frontière occidentale, à l'exception de la Roumanie. On a rapporté récemment que le Japon s'était retiré des négociations à cause de la reprise des relations diplomatiques entre la Russie et la Chine).

"Les succès du plan de cinq ans ont contribué à élargir notre camp au monde entier... Ils ont aidé à mobiliser des forces révolutionnaires dans tous les pays contre le capitalisme... Ne doutons pas de leur signification... Ce plan nous offre encore des possibilités sans limites... Staline a annoncé qu'on irait plus modérément au cours du deuxième plan de cinq ans. Il propose pour cette année, une augmentation de 16 pourcent contre une augmentation de 36 pour cent projetée en 1932 sur 1931. Il propose aussi une augmentation annuelle moyenne de 13 à 14 pour cent contre une augmentation de 22 pour cent pour les cinq années du premier plan. Le volume de la production en Russie a triplé depuis la guerre et a doublé depuis 1928, contrairement à tout ce qu'on trouve dans les pays capitalistes.

Stalin avoue aussi qu'on n'a pas produit assez pour la consommation générale, mais que ceci était nécessaire à l'établissement de l'industrie lourde et à rendre le pays indépendant du monde.

Après avoir parlé des "très lourds sacrifices que durent s'imposer les Russes et l'impossibilité d'avoir de l'argent de l'étranger, Stalin, résume ainsi le dernier plan de cinq ans. "Nous avons non seulement été victorieux dans industrie lourde mais les résultats ont dépassé nos espérances. Nous n'avions pas de métallurgie noire auparavant, pas d'industrie de tracteur, pas d'automobiles, pas d'industrie chimique, pas d'instruments aratoires, pas d'aviation. Nous avons tout cela maintenant. "Du dernier rang parmi les nations, nous avons atteint une des premières places dans la production de l'énergie électrique et de l'huile. Notre industrie textile s'est élevée, d'à peu près rien, qu'elle était dans le nord à une entreprise vaste auprès de laquelle pâlissent les industries textiles de l'Europe".

La distribution des vêtements après enquête

LA VILLE PREND DES MESURES POUR ELIMINER TOUS LES ABUS POSSIBLES. — LE COMITE DE SECOURS.

Le comité des secours publics s'est réuni hier à la salle du marché By et a décidé de ne distribuer à l'avenir aucun vêtement avant de faire une enquête détaillée sur le cas de ceux qui font la demande. La personne qui demande des vêtements devra laisser son nom et son adresse, et un enquêteur lui rendra visite pour voir si la personne en question a réellement besoin de ce qu'elle demande. Les autorités ont pris cette décision à la suite des abus découverts récemment chez ceux qui réclamaient des vêtements.

Le major C. S. Ford a déclaré que des vêtements pour une valeur de 60.000 dollars ont été distribués à 2,800 familles à même les fonds de secours, avant que le maire Allen donne l'ordre de discontinuer la distribution des vêtements pour permettre d'organiser un autre système qui éviterait les abus.

Assistaient à la réunion, le major Ford, le colonel G. F. Murphy, Mme C. H. Thorburn, J. A. MacIsaac, E. A. Stephens, le docteur G. S. McCarty, l'échevin Rod Plant et l'échevin R. G. Pushman. Le commissaire Fulgence Charpentier, autre membre du comité, est en déhors de la ville.

UN RETARD

L'enquête ordonnée sur la distribution des vêtements a retardé l'administration des secours, mais l'on aura maintenant la satisfaction de savoir que l'argent des contribuables n'est dépensé inutilement et que ceux qui reçoivent des vêtements en ont réellement besoin. On ne sait pas encore à quelle date la distribution des vêtements recommencera. Le comité de secours rencontrera cet après-midi le bureau des commissaires, et recevra des instructions définies sur ses pouvoirs et l'administration des secours.

Le comité a fait hier une inspection détaillé de l'entrepôt de vêtements à la salle du marché, et étudie les moyens de fournir les vêtements nécessaires aux familles pauvres.

A partir d'hier, les commandes d'épiceries ont pu être données chez tous les épiciers de la ville par les familles qui sont supportées par la municipalité. La distribution des secours se fera sous peu entièrement d'un bureau temporaire installé à l'eglise Knox. Les préparatifs sont pratiquement terminés.

Le major Ford dit qu'il lui faudra emprunter les services de quelques enquêteurs du Welfare Bureau afin de poursuivre son travail. Le comité des secours publics ne pourra probablement pas compléter son organisation avant la fin du mois.

W.-G. Seabrooke expie le meurtre de P.-E. Lavigne

LA PENDAISON A 12 HEURES 50 CE MATIN, EST LA DEUXIEME DANS L'HISTOIRE D'OTTAWA

William-George Seabrooke, 22 ans, de cette ville, a été pendu dans l'édifice de la prison de la rue Nicholas, à 12 heures 50 ce matin pour le meurtre de Paul-Emile Lavigne, préposé d'un relai d'essence, le soir du 12 décembre, 1931.

Seabrooke, qui avait été trouvé coupable du meurtre par deux jurys de langue anglaise, s'est rendu sans assistance sur la potence. Il a conservé jusqu'à la fin le flegme dont il avait fait preuve au cours de ses deux procès.

Il a également protesté de son innocence jusqu'au dernier moment. Seabrooke avait passé la soirée avec le Rév. Canon A.-H. Whalley et le Rév. J.-E. Lindsay et avait récité les dernières prières d'usage.

Seabrooke était accompagné par les chapelains pour se rendre de sa cellule à la chambre de la potence. Il gravit les six degrés de l'échafaud érigé en 1869, se tournant vers le shérif Sam Crooks et le gouverneur A. Dawson et dit d'une voix ferme: "I am all right, you don't have to worry." (Je suis bien, inutile de vous inquiéter) La mort fut instantanée. Le bourreau avait donné le nom de S. Edwards.

Le Dr J.-Fenton Argue, médecin de la prison, vérifia la mort. Un jury du coroner assermenté par le Dr J.-E. Craig rendit un verdict de mort par pendaison. La famille réclama le corps pour des funérailles privées.

La pendaisno de Seabrooke était la première à Ottawa depuis le 11 février, 1869, quand Patrick Whelan expia sur le même échafaud l'assassinat de l'honorable Thomas D'Arcy McGee.

Paul-Emile Lavigne fut mortellement blessé, le 12 décembre, 1931, en défendant la caisse de son patron dans une bataille corps-à-corps. Il avait pu fournir un signalement incomplet de son agresseur, au détective Jean Tissot qui s'était rendu à son chevet, à l'hôpital général. La sûreté municipale d'Ottawa fit un magnifique travail de détection criminelle et la veille du Jour de l'An, 1932, le coupable était arrêté à la résidence de ses parents.

Richard Patching meurt subitement

Richard Patching, ancien membre du personnel de la Commission du Service Civil, ancien journaliste et président général de la Sons of England Benevolent Society in Canada, est décédé subitement hier dans un hôpital local. Il était âgé de 71 ans. Le défunt était bien connu à Ottawa. Il était aussi secrétaire de la Société Protectrice des Animaux.

Feu M. Patching avait pris sa retraite de la Commission du Service Civil il y a six ans. Né en Angleterre, il était venu s'établir au Canada dès sa jeunesse.

M. Courtemanche est de retour

M. Maurice-H. Courtemanche, du département de l'ingénieur municipal, est de retour de France. Il a passé 16 jours à Paris et déclare que le coût de la vie est beaucoup plus cher là-bas qu'à Ottawa.

Une ligue de Service volontaire est fondée

Pour promouvoir la coopération entre les organisations charitables.

Une Ligue de Service Volontaire a été fondée hier soir à une réunion de représentants des principales organisations humanitaires d'Ottawa. Le but de la Ligue est de promouvoir la coopération entre les différents groupes de volontaires qui font la visite des pauvres, et répandre l'amitié et la bonne entente dans la société.

Parmi les principales sociétés représentées, on remarquait les Conférences St-Vincent de Paul, sections française et anglaise, le Welfare Bureau, la Société de la Croix Rouge, la Pouponnière d'Ottawa, le comité anglican et l'église United.

La nouvelle ligue se chargera d'organiser des visites amicales dans les familles qui reçoivent du secours de la ville ou des autres sociétés charitables; elle travaillera de concert avec les enquêteurs de la ville. Des comités seront organisés par toute la ville afin de poursuivre ce travail.

Le major C.-S. Ford a présidé la réunion. Il a expliqué le but de la nouvelle Ligue. Mme W.-L. Currier, fils, a présenté un projet de constitution qui a été adopté à l'unanimité après discussion sur les différentes clauses.

Mme Currier a été nommé présidente de la Ligue, et l'échevin A.-A. Pinard, vice-président. Un comité exécutif a aussi été nommé comme suit: MM. P.-D. Macdonald, J.-P. Lorans, H. Church, G. Jackson, Mme C. Edwards, Mme A.-G. Mathé, Mme W.-J. Quinn, Mme W.-H. Courtice, M. J. Shields, le Rev. J. Logan-Vencta.

Réélu président du comité des terrains de jeu

L'ECHEVIN PUSHMAN CHOISI POUR UN QUATRIEME TERME —PREMIERE ASSEMBLEE

L'échevin R.-George Pushman a été réélu à l'unanimité président du comité municipal des terrains de jeu à la première réunion du comité pour 1933 hier soir. La présidence de ce comité est confiée à M. Pushman pour la quatrième année consécutive. Le président remercia les membres et leur demanda de lui accorder la même coopération que dans le passé. L'échevin Rod. H. Plant a été nommé vice-président.

M. Pushman exprima son profond regret au sujet de la mort récente de l'échevin E. P. McGrath, membre dévoué du comité. Une lettre de condoléances sera envoyée à la famille en deuil.

Le comité a reçu une lettre du bureau des commissaires demandant d'agir avec la plus scricte économie dans la préparation des prévisions budgétaires pour 1933. On tiendra compte de cette recommandation.

Une délégation a demandé au comité de fixer des heures pour permettre aux jeunes enfants de patiner sur la patinoire du Collegiate du Glebe pendant la journée. On fera des démarches dans ce sens. On fera aussi un relevé de l'assistance aux deux bains municipaux les jours de congé. On jugera ensuite s'il est bon de les tenir ouverts pendant les congés. Le comité. Le comité s'est opposé à la construction d'un édifice municipal sur le coin du parc Larocche.

Assistaient à la réunion, les échevins Pushman, R. H. Plant, A. A. Pinard, J. A. Forward, N. H. McDonald, E. A. Band, T. H. Kirby, Bangs et le surintendant E. F. Morgan.

Marie Le Franc, auteur français, de passage ici

EN ROUTE POUR LE TEMISCAMINGUE OU ELLE VA RECUEILLIR DES NOTES POUR UN PROCHAIN LIVRE.

Marie Le Franc, cette femme de lettres hautement estimée au Canada, était à bord du convoi qui conduisait ce matin les colons au Témiscamingue. Elle s'en va, dans la région de la Rivière Solitaire, pour recueillir des renseignements qui lui serviront à composer un livre sur cette partie du pays.

Elle y séjournera quelque temps.

On recherche les meurtriers

On recherche activement deux hommes à la suite de meurtres commis récemment. Ce sont Bill Antonovitch, qui, allègue-t-on, a tué hier Mme Annie Munda et Mme F. Banashuik et blessé deux hommes, et Frank Vena, du Sault Ste-Marie, qui aurait tué Tony Piromelli, mort hier de ses blessures. Ce dernier aurait été mortellement blessé pendant une altercation. Antonovitch a été pris de folie subite à Kirkland Lake et s'est enfui dans les bois. Vena a disparu après l'altercation.

Visite de S. Exc. Lord Bessborough

Son Excellence le Gouverneur général a visité les travaux qui se font actuellement au poste d'aviation d'Ottawa, hier après-midi, en compagnie de l'honorable W.-R. Gordon, ministre du travail, et du major-général A.-G.-L. McNaughton, chef du personnel de la Défense nationale.

Lord Bessborough s'est vivement intéressé aux travaux des hommes, enrôlés sous le plan de secours aux sans-travail. Il causa avec plusieurs des travailleurs. Le commandant d'aviation A.-E. Godfrey, directeur de l'aéroport, expliqua les diverses phases du projet en voie d'exécution.

2ième accusation de cambriolage

Aldège Bisson, 23 ans, 260 rue Slater, a été traduit en cour de police ce matin et accusé d'avoir pénétré avec effraction le 20 décembre dans le magasin de Louis Miller, 136 rue Bank, et d'y avoir volé des bijoux et autres articles d'une valeur totale de 25 dollars. La cause a été ajournée au 17 janvier.

Bisson a été libéré en sursis la semaine dernière sur une autre accusation de cambriolage. Il avait été pris en flagrant délit le matin de Noël dans un autre magasin de la rue Bank. La deuxième accusation a été portée par le détective Jean Tissot.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

Des changements recommandés pour la foire d'hiver

AFIN DE RENDRE PLUS ATTRAYANT CET EVENEMENT ANNUEL A OTTAWA.—OCTROIS DEMANDES.

Plusieurs changements importants pour la foire d'hiver d'Ottawa ont été approuvés en principe hier soir à une réunion des directeurs. Les changements sont proposés par le docteur A.-S. Archibald, président d'un comité nommé pour faire une étude des moyens d'améliorer cet événement annuel. On recommande entre autres choses que la foire d'hiver ait lieu avant celle de Toronto, que l'on ajoute une section considérable de fruits aux différents exhibits, et que l'on limite les classes de bétail vif à l'est de la province.

M. H.-H. McElroy, secrétaire-trésorier de la foire, a présenté un rapport intérimaire sur la foire de 1932. Malgré les circonstances difficiles, l'exposition d'hiver de 1932 a été un succès financier. On a enregistré un léger surplus.

La question de changements radicaux afin de rendre l'exposition d'hiver plus attrayante, était sur le tapis depuis assez longtemps. Un comité composé du docteur Archibald, du député W.-F. Garland et de M. R.-G.-T. Hitchman, a fait une étude approfondie de la situation, et présenté les recommandations mentionnées plus haut.

Le docteur Archibald a aussi suggéré dans son rapport que l'on demande à la ville de défrayer une partie des dépenses de l'exposition d'hiver, sous la forme d'un octroi quelconque ou par quelque autre moyen. Un comité a été nommé pour rencontrer le bureau des commissaires le 17 janvier, afin de demander un octroi. D'autres comités demanderont des octrois aux gouvernements fédéral et provincial. Les changements seront étudiés de nouveau à une prochaine réunion.

La commission de compensation

UNE DECLARATION DU PROCUREUR GENERAL ADJOINT DE QUEBEC.

MONTREAL, 10. (P.A.)—Le procureur général adjoint Charles Lanctot a déclaré aujourd'hui à la Cour d'Appel que la constitutionnalité de la commission de compensation des ouvriers de Québec ne peut être attaquée que par la Cour Suprême du Canada ou le gouvernement fédéral. Il prétend que la loi ne peut être attaquée par un juge de facto dans une cause entre deux individus comme celui dont il s'agissait.

Souveraineté non sacrifiée

Le ministère des Affaires Extérieures a refusé de faire des commentaires sur les dépêches de Washington, qui font dire à J. G. Rogers, secrétaire d'Etat adjoint, que les Etats-Unis ne sacrifieront pas leur souveraineté sur le lac Michigan en ratifiant le traité de développement du St-Laurent. D'après le traité, les Etats-Unis verront à ce que la diversion de l'eau du lac Michigan par Chicago ne dépasse pas, sauf en cas d'urgence, la quantité déterminée par la Cour Suprême américaine.

Suspension de ces employés

QUEBEC, 10. (P.C.) — Tous les employés non permanents de la commission de l'exposition de Québec ont été suspendus parce que les appropriations officielles pour payer leurs salaires expiraient le 31 décembre, annonce le maire H.-E. Lavigueur. Il n'y a pas de fonds dans le moment, vu que des mesures n'ont pas été prises à cette fin. Une douzaine d'employés sont affectés. Le maire a laissé entendre que la question serait probablement étudiée par le comité administratif à son assemblée de jeudi et sera discutée vendredi à l'assemblée plénière.

Enquête sur ces troubles

ON DECIDERA SI UNE ENQUETE SERA TENUE SUR LES EMEUTES DE DORCHESTER, N.B.

On décidera sous peu de la nécessité de tenir une enquête sur les troubles de samedi au pénitencier de Dorchester, N.B., a annoncé ce matin l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice. Le rapport du proviseur Goad n'avait pas encore été reçu ce matin, mais il est en route.

INCENDIE DE $400,000

CRAWFORDSVILLE, Indiana, 10 —Un incendie qui s'est déclaré ce matin dans le quartier commercial a causé des dommages pour $400,000. Un homme s'est fait de graves brûlures.

DIVISION DES DÉMOCRATES SUR LA BIÈRE

On craint que les américains ne puissent boire de bière avant la prochaine session.

LES SALONS

WASHINGTON, 10 (P.A.):—Une division des démocrates du Sénat et de la Chambre des représentants, sur la forme que doit prendre le rappel de la prohibition, a menacé de retarder jusqu'au prochain Congrès, l'approbation du projet de loi.

Les principaux adversaires de la prohibition, parmi les deux partis, ont déclaré qu'ils feraient tout en leur possible pour éliminer l'article du projet de loi qui se rapporte aux antiques saloons, les bars américains d'avant Mister Volstead. Mais s'ils n'y réussissent pas ils sont bien décidés de voter pour la loi telle que présentée. On prévoit que la loi aura l'assentiment du Sénat. Un projet soumis hier au Sénat demande que les états secs soient protégés, que le Congrès ait le droit de bannir les saloons et que la loi soit sujette à l'approbation des législateurs d'état.

Il ordonne la résistance

LA RESISTANCE A TOUTE AUTRE TENTATIVE DES JAPONAIS.

PEIPING, Chine, 10 (P.A.):—Ho Chi-Kuo, commandant chinois du secteur de Shanhaikwan, annonce qu'il a ordonné à ses troupes de résister à toute autre offensive japonaise à Chiumen-Keou, dans la passe du grand mur de Chine. Il semble probable qu'une grande bataille s'y livrera bientôt. Un régiment de cavalerie japonaise de Chin-Tchéou a effectué une jonction avec l'infanterie.

Plan adopté par Calgary

LE CONSEIL DE VILLE ADOPTE LE PLAN PROVISOIRE. — UN COMITE SERA NOMME.

CALGARY, 10 (P.C.):—Le plan provisoire de Calgary est prêt à être lancé. Il comporte une somme de $1,000,000 et il a été approuvé hier soir par le conseil de ville. Un comité sera nommé et fera des recommandations. Dans l'intervalle, le maire Davison et les membres du comité des finances civiques continuent leurs négociations avec la Banque de Montréal en vue d'un crédit temporaire de $750,000.

La condition de revision

UNE SOI-DISANT OFFRE DU PRESIDENT HOOVER A LAVAL.

PARIS, 10. (P.A.) — Le sénateur Damecour, doyen de la chambre haute, a déclaré aujourd'hui au sénat que le président Hoover avait clairement signifié au premier ministre Laval que, si la France consentait à réduire ses réclamations de réparations contre l'Allemagne, les Etats-Unis feraient une revision des dettes de guerre. Le sénateur Borah, dit-il, a reconnu l'exactitude de cette déclaration.

Une croisière de vaisseaux

HALIFAX, 10. (P.C.)—Deux vaisseaux de la marine du Canada, le Saguenay et le Champlain, sont partis aujourd'hui d'Halifax pour le sud. Ils vont rejoindre l'escadre des Indes Occidentales et ne reviendront qu'à la fin de mai. Le Saguenay a pour commandant L.-W. Murray et le Champlain V.-G. Godfroy. L'itinéraire suivi sera le suivant: les Bermudes, Trinidad, Kingston, Jamaique, baie de Montego, St-Christophe, St-Dominique, San Jaun.

À la recherche d'Antonovitch

IL EST RECHERCHE POUR LE MEURTRE DE DEUX FEMMES.

KIRKLAND LAKE, 10, (P.C.) — Des agents de police et des citoyens courent aujourd'hui les bois afin de retrouver Bill Antonovitch, Ukranien sans travail, recherché pour le meurtre de deux femmes et pour avoir blessé deux hommes. Un homme qu'on croit être Antonovitch a été pris hier de folie subite, et, armé d'un pistolet, il a infligé des blessures mortelles à Mme Annie Munda et à Mme F. Banasuik. Bill Munda, mari d'une des victimes, et Fred Cunningham, pensionné chez Mme Banasuik, ont été blessés par l'assaillant, mais leurs blessures ne sont pas graves.

Des agents de la police provinciale sont partis hier soir pour Englehart, distance de trente milles au sud. Ils doivent prendre avec eux des citoyens et se diriger vers Kirkland Lake. Le meurtre, dit-on, est un drame de la jalousie.

ELU VICE-PRESIDENT

On apprend que le Dr J. F. Booth, commissaire d'économie agricole, a été élu vice-président de l'association économique des fermes américaines, à la 23ème assemblée annuelle tenue à Cincinnati. Il était autrefois commissaire des marchés en Saskatchewan.

Perdrix illégales.

Pour avoir eu des perdrix en sa possession en dehors de la saison de chasse, Henry Jones, du canton de Nepean, a été condamné en cour de police ce matin à 50 dollars d'amende avec dépens. L'accusation était portée par George-S. Leach, garde-chasse dans le comté de Carleton.

UN MEURTRE RÉVOLTANT

UN POIGNARD DE SIX POUCES ENFONCE DANS LE CORPS D'UN BEBE DE QUATRE MOIS.

NEW-YORK, 10 (P.A.):—Un bébé de quatre mois a été trouvé dans son berceau avec un poignard de six pouces enfoncé dans le corps. Frank M. Commarano dormait dans une chambre du Bronx pendant que son père était à l'école du soir. Une tante de l'enfant, Teresa Commarano, crut entendre du bruit et se dirigea vers la chambre et vit l'arme dans le corps du bébé. La police croit à un acte de vengeance ou de jalousie.

Sans nouvelles de Bert Hinkler

IL EST PARTI D'ANGLETERRE POUR FAIRE UNE ENVOLEE EN AUSTRALIE.

LONDRES, 10. — (P.A.) Le ministère de l'aviation a annoncé à midi qu'il n'avait pas de nouvelles, de Bert Hinkler, parti samedi dernier de Feltham, Angleterre, pour une envolée en Australie. Un dépêche de Brindes, Italie, dit qu'on surveille l'aviateur en cette région, car Hinkler comptait y faire une escale.

BRINDES, Italie, 10. — (P.C.) Bert Hinkler, aviateur transatlantique anglais, n'avait pas donné de ses nouvelles ici hier, plus de 72 heures après son départ de Feltham, Angleterre, pour une envolée en Australie. On ne s'alarme pas cependant, car on sait que Hinkler a l'habitude de tenir ses plans secrets. Hinkler est parti dans le petit aéroplane dont il se servit en 1931, pour survoler le sud de l'Atlantique.

Commerce avec le Sud-Africain

LES CHANCES DU CANADA SERAIENT MEILLEURES QU'AUTREFOIS.

MONTREAL, (P.C.) 10. — Les chances du Canada d'augmenter son commerce d'exportation au Sud-Africain sont meilleures depuis que ce dernier pays a abandonn l'étalon-or, d'après C.-H. Leon, marchand anglais, qui a passé 34 ans à Johannesburg. M. Leon a passé hier par Montréal, en route pour l'Orient.

9 personnes sont tuées en Roumanie

UNE COLLISION DE TRAINS PAR UNE TEMPETE DE NEIGE.

BUCAREST, Roumanie, 10. (P.A.) — Neuf personnes ont été tuées et vingt ont été blessées probablement gravement aujourd'hui, dans une collision d'un train rapide avec un train suburbain, à trois milles d'ici, pendant une tempête de neige. Quatre wagons du train suburbain ont été démolis. Une forte chute de neige a grandement nui aux opérations de sauvetage, et plusieurs blessés ont failli se geler. On croit que la collision a été causée par une aiguille défectueuse.

L'exportation du blé augmente

Les exportations de blé du Canada en décembre ont été de 27.735.999 boisseaux, une augmentation de 400.000 sur le mois précédent et de 500.000 sur décembre 1931, dit un rapport du bureau des statistiques. Pour cinq mois, terminés en décembre, les exportations ont été de 140.394.459 boisseaux, comparés à 94.978.086 pour la période correspondante de 1931.

Ces billets de la Banque de Réserve

MONTREAL, 10. — (P.C.) La police fédérale avertit les personnes qui reçoivent des billets de banque de dix dollars de la Banque de Réserve Fédérale des Etats-Unis de s'assurer si le portrait d'Alexander Hamilton, ressort parfaitement en tous points. Une excellente reproduction est en circulation dans la ville.

EMPRUNT DE QUEBEC

QUEBEC, 10 — (P.C.) L'emprunt de $9.000.000 de la province de Québec, a été souscrit par un groupe de la Banque de Montréal et de la Banque Canadienne Nationale, à 97.119, à 30 ans à 4 1-2 pour 100.

PAS DE COMMENTAIRES

La décision du conseil de ville de Calgary, de soumettre à un comité son plan provisoire de paiements partiels aux employés civils n'est pas connue officiellement à Ottawa. es autorités gouvernementales refusent de faire des commentaires, mais les autorités légales devront s'assurer de la légalité de la situation.

ASSOCIATIONS POUR L'UNION ENTRE RACES

Des étudiants catholiques se groupent en vue d'une meilleure compréhension entre races.

AD LUCEM

(Agence Fides)

ROME.—Depuis quelques mois un groupement d'étudiants et d'universitaires catholiques s'est constitué à Lille, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Lienart, en vue de travailler à la meilleure comprehension des races, et de préparer, dans cet esprit, des fondations scolaires et médicales en pays de mission. Ce groupement, qui a son siège à Lille, mais qui s'adresse à tous les étudiants et universitaires catholiques de France, a pris le titre de **Association pour l'union fraternelle des races**, ou plus brièvement **Ad lucem**, de la devise choisie par les premiers membres actifs: **Ad lucem per caritatem**, "Ad lucem" représente également les initiales de: Association des laïcs universitaires catholiques et missionnaires.

M. l'abbé Robert Prévost, promoteur de ce mouvement, en a exposé les idées directrices et les principes de réalisation dans une leçon documentaire à la Semaine Sociale de Lille de 1932. Cette leçon vient d'être publiée en brochure par le secrétariat de **Ad Lucem** (125, rue Meurein, Lille, Nord).

Mort de l'évêque H. R. Wakefield

LONDRES, 10 (P.C.):—Le Révérentd Henry Russel Wakefield, président de la Croisade chrétienne contre le communisme et ancien évêque protestant de Birmingham, est décédé hier soir d'une pneumonie, à l'âge de 78 ans. Professant que l'Eglise doit s'intéresser à toutes les manifestations de la vie humaine, il s'employa à des réformes sociales. Il se fit le champion des chômeurs et défendit la jeunesse contre ceux qui l'attaquaient. Il était bien connu d'un grand nombre.

M. Hepburn dans York-O. samedi

TORONTO, 10. (P.C.) MM. Mitchell F. Hepburn, chef de l'opposition libérale en Ontario et député aux Communes, adressera la parole samedi lors du congrès de l'Association libérale provinciale de West York. C'est ce qui a été annonce hier soir au cours d'une réunion du groupement. On a décidé d'envoyer 10 délégués pour représenter chacune des circonscriptions électorales. Arthur W. Roebuck, c. r., et Mme E. C. Shaver seront aussi au nombre des orateurs de la convention.

THIFFAULT EN APPELLE

TROIS-RIVIERES, 10. (P.C.) Donat Thiffault, entrepreneur de Ste-Thècle, deux fois trouvé coupable du meurtre de son épouse, Bertha Gervais, dans un incendie qui a détruit leur habitation à Ste-Thècle en mars dernier, a décidé d'en appeler de la décision de la Cour du Banc du Roi. Il prétend, par son avocat, que les circonstances de la preuve ne sont pas suffisantes pour écarter la possibilité de son innocence. Son défenseur soutient aussi qu'une prétendue déclaration faite à un détective n'aurait pas dû être acceptée au dossier.

MENACE A L'INDUSTRIE

KITCHENER, Ont., 10:—Les importations de produits à bon marché d'Orient, d'après la préférence établie recemment par des traités, constituent l'une des plus grandes menaces à l'industrie, dit E. S. Sargeant, gérant général de la Canadian Goodrich Co.

CRYSLER, Ont.

9 janvier, 1933

Au Rois, une réunion de parents et d'amis eut lieu chez M. Albert Grignon. On y passa une agréable soirée. Il y avait M. et Mme Salomon Brisson, d'Embrun, M. Hidège Brisson, de Falconbridge; MM. et Mmes Moise Mass, Alphonse Leroux, de t-Albert; Arthur et Ludger Brisson, Edouard Blanchard, B, Paquette, d'Embrun; M. René Brisson, d'Embrun; Mlle Germaine Brisson, d'Ottawa; M. Anastase Grignon, de St-Albert; M. Adéniase Brisson, de Cornwall; Miles Albertine et Anna Brisson, de Montréal; M. John Ayotte, Mlle Laurencia et M. Lionel Flora, Ernest, Clémence, Rhéal Brisson, d'Embrun; Joseph et Flore Grignon, d'Embrun; Miles Cécile, Pauline et M. Salomon Brisson, d'Embrun; Mlles Lucille et Jeannine Mass.

Les frais de la musique furent faits par M. Matte, de St-Albert.

Le goûter fut servi par Mme Albert Grignon.

RIDEAU AUJOURD'HUI, DEMAIN ET JEUDI

*Version toute moderne de la Bohème d'Henry Murger. Beaucoup de rêve, beaucoup d'amour, beaucoup d'espoir, beaucoup d'esprit, et quelques p